

FL AUCTION

CONFIDENCES

Souris au fameux Questionnaire de Marcel Proust, lorsqu'on me demanda : « Quelle est votre occupation préférée ? », je répondis : « Suivre le Tour de France », au discret étonnement du Landernau littéraire. En peu de temps respectifs, Proust avait dit : « Aimer » et, un peu plus tard, François Mauriac : « Rêver ».

Quoiqu'il en parût, mon propos ne me retranchait pas trop d'un certain compagnonnage avec ces aînés prestigieux, car il s'agissait bien en l'occurrence de l'accomplissement d'une rêve d'amour, chargé de reminiscences enfantines et tout à fait digne de consacrer une « recherche du temps perdu ».

A l'époque, c'était vers 1935, un concours avait été organisé entre les jeunes élèves des lycées et collèges de France. Le thème en était une rédaction illustrant le sport cycliste dans le cadre de la grande course hexagonale. Pour salaire de leur talent, les auteurs des vingt-sept meilleures copies étaient invités, à tour de rôle, à suivre l'une des vingt-sept étapes de l'épreuve, dans une voiture officielle. Cette apothéose scolaire, pour un

FL AUCTION
SOCIETE DE VENTES

Philippe FROMENTIN
Commissaire-Priseur

Procédures Judiciaires.
Inventaires Successions, Partages, Assurances.
Expertises sur rendez-vous

Philippe DESBUISSON
Commissaire-Priseur

Inventaires Successions, Partages, Assurances.
Expertises sur rendez-vous

Blandine FABRE
Commissaire-Priseur Habilité

Administration des Ventes, Inventaires.
Expertises sur rendez-vous

Olivier BRICARD
Expert

Organisation des Ventes.
Inventaires Successions, Partages, Assurances.
Expertises sur rendez-vous.

Monique DUHY

Responsable de la Comptabilité

Yasmine TALES

Réception, Communication.



FL AUCTION

**Philippe Fromentin et Associés
commissaires-priseurs**

Société de Ventes Volontaires N° 2002 - 306

MERCREDI 23 AVRIL 2014 À 14 H - DROUOT - SALLE 6

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

HISTOIRE, ARTS & LITTÉRATURE

Expert

Jérôme CORTADE

21 Quai Georges Clémenceau 78380 Bougival - Tél. : 06 83 59 66 21

jerome_cortade@orange.fr - www.librairiecortade.com

Catalogue visible sur www.bibliore.com

Expositions Publiques

A Drouot-Richelieu, salle 6

Mardi 22 avril de 11h à 18 h (vitrines fermées)

Mercredi 23 avril de 11h à 12h (vitrines ouvertes)

Téléphone durant la vente : 01 48 00 20 06

Expositions Privées

sur Rendez-Vous à l'Étude

Du 14 au 18 avril 2014

FL AUCTION

3 rue d'Amboise - 75002 Paris

Tél. : 01 42 60 87 87 - Fax 01 42 60 36 44

E-mail : info@fl-auction.com - www.fl.auction.com

Nord ? Pas-de-Calais ? Sud-Belgique

Bureau de représentation

27-29 avenue Anne et Albert Prouvost

59910 Bondues

Mobile : 06 74 49 51 65

Antoine Blondin
37 Linardo.

12 Avril 1976



NOTE

Mon cher Pierre,

Je suis d'accord pour confectionner ce chapitre sur le Tour, aux conditions que tu m'énonces.

Toutefois, j'aimerais avoir quelques précisions sur le contenu que tu souhaites y trouver, en tant que Maître d'œuvre.

Faut-il traiter de l'histoire du Tour : sa naissance, ses vicissitudes, ses transformations ? Toutes choses très emmerdantes dans le cadre d'un ouvrage placé sous le signe des « Joies de... »

Ou bien, puis-je me cantonner dans le récit, la peinture, la signification athlétique et sociologique de cette haute fresque ?

Eclaire-moi.

Bien à toi

Antoine Blondin

1 - ALEXANDRE III Romanov. 1845-1894. Tsar de Russie.

L.A.S. au comte Nicolas Orloff, ambassadeur à Paris. *Cannes, 18 décembre 1879.* 4 pp. bi-feuillet in-8, en-tête à son chiffre couronné ; en russe.

3 000 / 3 500 €

Le Tsar annonce à son ambassadeur, le comte Orloff, son intention de lui rendre visite à Paris. Il le prévient qu'il ne pourra visiter le roi Léopold II de Belgique cette année, prévoyant de lui adresser une lettre à ce sujet.

2 - [ANCIEN REGIME]. 23 documents.

300 / 400 €

Maréchal de Belle-Ile, général de Timbrune, Vioménil, duc de Harcourt, duc de Duras, duc de Lévis, comte de Bourbon, Pons-St-Maurice, maréchal duc de Richelieu, Chatelard (2), Louis de Narbonne, comte de St-Priest ; de Fontelles, sur la défense de la principauté d'Orange, chant des Grenadiers d'Orbec, Sinzendorf (2), papier du comte d'Hardberg sur un projet de mariage de la Cour de Turin, passeport espagnol.

3 - [ANCIEN REGIME]. 23 documents.

300 / 400 €

Ensemble autographes de femmes de lettres et de l'histoire des XVIIe et XVIIIe siècles : Catherine Descartes (mère de René), Rabutin-Chantal, Duchesse d'Angoulême, Duchesse de Creil de Beauvilliers (dame d'Honneur de Madame), Marie-Anne Doublet (née Legendre), comtesse de Poitier, princesse de Croy (ctsse de Rougé), comtesse de Grasse, Françoise de Gondy (mère du cardinal de Retz), Mme de Genlis, duchesse de Chatillon, duchesse de Brancas, duchesse de Choiseul, Louise de Keralio, sœur Françoise-Marie de Grignan, duchesse d'Aiguillon, Mme de Genlis, papiers de Mme de Sabran de Custine (7).

4 - Emmanuel-Louis-Henri de Launay d'ANTRAIGUES. 1753-1812. Agent royaliste.

L.A.S. à Monsieur le professeur Grassi. *Dresde, 7 juin 1803.* 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec cachet de cire rouge armorié.

100 / 150 €

Curieuse lettre de l'ancien agent de Louis XVIII adressée au peintre Joseph Grassi (1757-1838) connu pour ses portraits des Cours royales d'Europe centrale ; il accuse réception de son dernier courrier *au sujet de l'acquisition qu'on dit être faite par Mr Hauptmann premier architecte de la Cour. S'il eut dépendu de moi, vous n'auriez pas eu à m'inscrire sur pareil sujet ; je vous ai prévenu à cet égard et M. Heydenreich sait combien personnellement je ne désire vous obliger, connaissant vos talents, et avais pour eux l'estime qu'il leur est dû (...). J'ai dû m'en reposer totalement sur mon avocat car il faut se tenir à la Loi lorsque l'on ne veut plus agréer les procédés. (...).*

5 - Benito ARIAS MONTANO. 1527-1598. Théologien espagnol, participa au Concile de Trente, chapelain du roi d'Espagne. **L.A.S. à Gabriel de Zajas, conseiller du Roi et secrétaire du Roi à Madrid.** *Lisbonne, février 1578.* 4 pp. ½ in-folio, adresse au verso, petit cachet sous papier ; en espagnol.

800 / 1 000 €

Longue lettre sur les préjudices éprouvés par les Espagnols en Portugal : sont analysées la place du commerce des Castillans, les relations avec les juifs, les brimades subies par les Espagnols, etc. Arias Montano jouera un rôle capital dans l'annexion du Portugal à l'Empire de Philippe II ; il avait été envoyé à Lisbonne pour surveiller les affaires de la Cour du Portugal et dresser un état des relations avec l'Espagne. Rarissime.

6 - [ARTILLERIE].

L.S. signée par Jacques-Pierre Champy, Jean Riffault des Hêtres et Jean-Siméon Champy, à M. de Saint-Laurent, directeur d'artillerie. *Paris, 24 fructidor an 12 (11 septembre 1804).* 1 pp. 1/2, en tête gravée avec vignette.

100 / 120 €

Nadal, commissaire des poudres et salpêtres à Colmar, a reçu en l'an IX un mortier d'épreuve et deux globes « nouveau modèle », mais n'a pas reçu depuis les globes « rectifiés ». *Vous avés bien voulu lui annoncer l'envoi d'une caisse d'instrumens vérificateurs qui lui deviendraient inutiles, s'il n'avait pas les nouveaux globes (...).*

Jacques-Pierre Champy, chimiste, participa à la campagne d'Egypte. Il fut administrateur général des Poudres et Salpêtres.

7 - Adjudant-général AUGE.

L.A.S. au cit. Audouin, adjoint au ministre de la Guerre. *A la Réolles, 25 septembre 1793.* 1 pp. ½ in-4. **& P.A.S. aux membres composant le Comité de Salut public de la Convention.** *La Chapelle, 4 thermidor an 3^e (22 juillet 1795).* 3 pp. in-folio.

150 / 200 €

L'adjudant général Augé demande à obtenir l'aide de deux adjudants, recommandant le citoyen Vallès, lieutenant de grenadiers du 1^{er} bataillon du Tarn, qui est à l'Armée des Pyrénées occidentales, et dont le député Isabeau lui a rendu bon témoignage ; (...) *Ce citoyen réunit beaucoup de talents, une force de caractère rare, une énergie révolutionnaire qui le rendraient très précieux au général Brune pour exécuter les grandes mesures de salut public.*

Joint un très long rapport de l'adjudant-général Augé, relatif au travail d'épuration de l'état-major confié au député Aubry, et exposant ce que furent sa vie et sa carrière militaire. Membre de société populaire du Tarn, sorti d'une des bastilles de Bordeaux grâce au soutien du

député Isabeau, il vint à Paris pour s'engager dans l'armée ; *Paris fumait alors du sang des plus illustres victimes ; Camille DESMOULINS et Philippeau n'étaient plus (...)*. Il fit la rencontre de Tallien, la connaissance de Lucille, et leurs bons amis Brune et son épouse, proscrits par les Triumvirs. Les jacobins m'inspirèrent de l'horreur (...). Délégué au Q.G. de l'Armée du Nord muni d'un brevet d'adjudant général, il fut envoyé par PICHEGRU auprès de MOREAU qui avait besoin d'un aide de camp. Suivent plusieurs observations sur l'ambiance à l'état-major, à propos de Robespierre et des chouans, sur le parti ombrageux de l'adjudant-général Calandini, dressant un portrait du général Moreau son protecteur, à propos de sa campagne en Hollande, etc. Obligé de cesser son activité pour raison de santé, il demande à rentrer en activité, une fois qu'il sera rétabli.

8 - Charles-Pierre-François AUGEREAU. 1757-1816. Maréchal d'Empire, duc de Castiglione.

P.S. à l'ordonnateur de la marine Najac. *Au Q.G. à Perpignan, 3 messidor an 6^e (21 juin 1798).* 1 pp. in-folio, en-tête du général commandant la 10^e division militaire avec petite vignette ovale, adresse contrecollée au verso.

400 / 500 €

Le général prévient l'ordonnateur à Toulon qu'il répartira entre les commandants de la place de la division qu'il commande la circulaire qu'il lui a fait parvenir.

9 - Charles-Pierre-François AUGEREAU. 1757-1816. Maréchal d'Empire, duc de Castiglione.

P.S. au général de division Lefebvre, commandant l'aile gauche de l'Armée d'Allemagne. *Au Q.G. de Strasbourg, 17 vendémiaire an 6 (8 octobre 1797).* 1 pp. grand in-folio en-tête d'Augereau « général en chef de Sambre-et-Meuse, Rhin et Moselle » biffé pour « Armée d'Allemagne », grande vignette.

800 / 1 000 €

Augereau demande de lui envoyer sur le champ 2 bataillons de sapeurs et de mineurs qu'il a à disposition pour travailler au fort de Kell ; (...) *je vous recommande la plus grande célérité.*

Grande vignette gravée représentant Augereau, commandant l'Armée d'Allemagne, sabre à la main et entourant la statue de la Liberté posée sur l'autel de la Patrie, à ses côtés un soldat victorieux prêtant serment à la Constitution (Boppe & Bonnet n°191).



8

10 - [AUVERGNE]. LOUIS XV. 1710-1774. Roi de France et **PHELYPEAUX.**

P.S. (secrétaire). *Fontainebleau, 27 avril 1742.* Grand vélin (64 x 54 cm).

500 / 800 €

Provision de charge de Lieutenant-général et Grand-Bailli du Haut-Auvergne laissée vacante par le décès du comte de Lignerac et octroyée à son fils Charles-Guillaume marquis de LIGNERAC, *nous persuadant qu'à l'exemple de ses ancêtres, il nous donnera des preuves de sa fidélité, de son zèle et de son affection (...) avec plein et entier pouvoir que nous donnons aud. Sr marquis de Lignerac de représenter notre personne et commander sous notre autorité en l'absence du Gouverneur de notre province d'Auvergne (...).*

11 - Jules BARBEY d'AUREVILLY. 1808-1889. Ecrivain.

Minute aut. d'une lettre. *S.l.n.d.* 1 pp. in-4 au crayon, au verso d'une lettre ; trace de colle.

300 / 400 €

Réponse de Barbey au verso d'une lettre que lui a adressée René Hirsch, lui demandant l'autorisation de lui dédier un poème ; (...) *Je me promettais hier encore d'aller vous porter de mes nouvelles, au lieu de vous en donner par une lettre, mais la neige de ce matin m'a rencoigné chez moi (...). Je suis mieux mais je ne suis pas très bien encore. Il souffre d'insupportables et inexplicables insomnies (...).*



14

12 - Louis-Nicolas BARBIER. Fils du bibliothécaire de Napoléon.

L.S. adressée au Grand Chambellan, comte d'Empire, Grand Croix de l'Ordre de la Couronne de Saxe [Comte de Montesquiou]. *Paris, 31 décembre 1809.* 2 pp. in-4 avec en tête et vignette.

80 / 100 €

M. Barbier m'ayant annoncé que les intentions de votre Excellence étaient de faire terminer promptement le Catalogue du Dépôt, il est de mon devoir de vous rendre compte des travaux que j'ai déjà exécutés à ce sujet et de ceux qui restent à faire pour terminer cette opération. Louis-Nicolas Barbier était le fils et collaborateur du bibliothécaire de Napoléon, Antoine-Alexandre Barbier.

13 - François BARTHELEMY. 1747-1830. Diplomate, un des directeurs du Directoire.

2 L.A.S. *Bâle, 6 germinal an 4 (26 mars 1796).* 1 pp. bi-feuillet in-4 ; & *S.l.n.d.* 1 pp. in-8.

100 / 150 €

Alors ambassadeur en Suisse, Barthélémy répond à un général qui avait été suspecté ; il le remercie de lui avoir fait connaître le jugement qui a été rendu *contre le scélérat qui a cherché à (le) rendre suspect.* Certes ce jugement est beaucoup trop doux aux yeux de la Raison et de la Justice (...). Il se réjouit cependant qu'on ait découvert le calomniateur. **Joint** une lettre écrite sous la Restauration, dans laquelle il demande un secours ; *Je me vois dans l'urgente nécessité de tirer le canon de détresse (...).* Il souhaite le règlement de leur *petit compte.* Si vous n'êtes pas en mesure, je vous plains, car vous êtes alors un pauvre diable comme moi (...).

14 - Charles BAUDELAIRE. 1821-1867. Ecrivain poète. **P.S.** *Neuilly, 18 août 1853.* 1 page. in-8 oblong, timbre.

2000 / 2200 €

Quittance de 4900 francs *valeur reçue en tableaux en argent et intérêts.*

15 - Eugène de BEAUHARNAIS. 1781-1824. Fils adoptif de Napoléon, prince de Venise, duc de Leuchtenberg.

L.S. au consul général de l'Adriatique à Venise. *Monza, 22 juin 1807.* Demi page bi-feuillet in-4.

200 / 250 €

Le prince Eugène remercie son correspondant de ses renseignements sur les intentions de la Russie ; (...). *J'approuve fort le projet que vous avez conçu de publier par la voie des journaux quelques articles historiques qui puissent éclairer l'opinion sur la véritable politique et les moyens du Cabinet de Pétersbourg. Je verrai ces articles avec beaucoup de plaisir, et je ferai réimprimer à Milan ceux qui me paraîtront les plus propres à remplir l'objet que vous voulez atteindre (...).*

16 - Victor BEAURGARD. 1764-1810. Général.

L.A.S. au citoyen Ministre de la Guerre. *Laon, 15 octobre l'an 2^e (1793).* 4 pp. bi-feuillet in-folio.

150 / 200 €

Longue lettre justificative de Beaurgard qui vient d'être suspendu de ses fonctions de général de brigade, se posant en républicain sincère et véritable sans-culotte ; il est suspecté par la faute de ses ennemis, complices des aristocrates ; (...) *C'est un crime à leur yeux que d'être sans culotte et de déjouer leur trames aristocratiques (...).* Mes principes sont trop connus, il

ne pouvait attaquer mes dispositions militaires puisqu'ils avaient été approuvés par tous les généraux et les représentants du Peuple. Ils ne pouvaient attaquer ma bravoure, j'étais tous les jours à la tête de mes patrouilles (...). La voix publique m'a appris que les motifs de ma suspension étaient d'avoir fait tirer le canon le jour que j'ai été parain d'un enfant sans Culotte. Le fait est : que je reçu une lettre de Dunkerque qui m'a appris la victoire que nous venions de remporter sur les Anglais ; j'en donnais à l'instant lecture à la Société républicaine qui fit illuminer et moi tirer cinq coups de canon (...). Ce qu'on lui reproche aussi, c'est d'avoir notamment empêcher les Autrichiens d'entrer dans les villes de ci-devant Guise et Vervins, appartenant autrefois au monstre de Condé et où il est encore désirer par la plus part de ses habitants ; d'avoir fait mettre en état d'arrestation 30 ci-devant et personnes suspect ; d'avoir fait changer le nom de Guise et substituer celui de Réunion-sur-Oise, d'avoir rétablie la Société populaire (...). Ses crimes n'en sont donc qu'aux yeux des ennemis de la République. Etc.



17

17 - Roger de BEAUVOIR. 1809-1866. Ecrivain poète. **L.A.S. avec dessins à ses chers Guencé et Potier.** S.I.n.d. 1 page. bi-feuillet in-8, dessins.

200 / 300 €

Jolie lettre avec dessins dont un croquis autoportrait et le représentant sous la pluie avec son parapluie. Il se plaint que ses deux amis ne soient pas venus à leur rendez-vous ; (...) *je vous ai attendu tous les deux une seconde fois ce dimanche (...) il est vrai qu'il faisait un temps peu propice. J'ai manqué de me voir enlevé avec mon parapluie. Ô mes amis !... vous voyez la figure rabougrie que cela me donne là-haut ; avertissons à un nouveau et 3^e rendez-vous ou je m'insurge !*

18 - [BEAUX-ARTS]. Ensemble d'environ 80 documents.

400 / 500 €

Contient : Naoum Aronson, Paul Belmondo, Albert Besnard (CVA), Léon Bonnat, William Bouguereau, Yves Breyer, Carolus-Duran, Carzou, Théobald Chartran (LAS et gravure signée), Jean-Baptiste Clésinger, Louis Joseph Raphael Collin, Gustave Colin, Benjamin Constant, Fernand Cormon, Aimé Jules Dalou, Dantan Ainé, Edouard Detaille, Jean Dubuffet (enveloppe autographe), Etienne Dujardin-Beaumetz, Claire Falkenstein, Eugène Fromentin, Harpignies, Jean-Paul Laurens, Henri Le Sidaner, Charles-Olivier Merson, Henry Monnier, Emilien de Nieuwerkerke, L.G. Pelouse (CVAS illustrée), Edouard Pignon, Alphonse Puvis de Chavanne, Jean-François Raffaelli, Georges Rochegrosse (CVA et enveloppe à Jean Moréas), Henri Royer, Sicard, Maurice de Vlaminck (enveloppe autographe)...

On joint un ensemble constitué d'un 33 tours « *Le Corbusier, le plus architecte du Monde – deux mois avant sa mort – revit son enfance, sa jeunesse, son aventure* », un tapuscrit de 4 pages (*Le noyau urbain considéré comme un lieu de ralliement des Arts*) et son pendant de 4 pages en anglais, ainsi qu'un ensemble de photocopies des lettres échangées par Le Corbusier et Vitalis Cros, Préfet des Ardennes.

19 - Samuel BECKETT. 1906-1989. Ecrivain, prix Nobel de littérature.

C.A.S. à Patrick Waldberg. Paris, 8 décembre 1973. Carte postale représentant l'entrée de la Kasbah à Tanger.

500 / 600 €

Carte de vœux pour 1974 adressée au poète surréaliste américain Patrick Waldberg, l'année de publication de « Not ». Remerciant Patrick et Line de leur carte, Beckett le prie aussi de l'excuser pour son « long silence ».

20 - Alexandre-Pierre Julienne dit BELAIR. 1747-1819. Général d'Empire. & **Etienne-Jacques-Joseph MACDONALD.** 1765-1840. Maréchal de France, duc de Tarente.

L.A.S. au maréchal duc de Tarente, avec apostille aut. de Macdonald. *Ostende, 9 mars 1810.* 3 pp. ½ bi-feuillet in-folio, en-tête de Belair « commandant supérieur à Ostende » avec vignette à l'aigle impérial.

300 / 350 €

Important mémoire pour faire incendier la flotte anglaise. Le général regrette que le maréchal n'ait par reçu sa lettre où il le félicitait de ses succès (Macdonald vient d'être créé duc de Tarente) ; il lui fait part de sa demande au ministre de l'autoriser à *faire des épreuves relatives à de nouveaux incendiaires, capables d'incendier en peu de temps tous les vaisseaux d'une armée navale ennemie, et d'abord d'en faire l'essai contre l'escadre britannique qui était stationnée devant Flessingue, ce qui aurait guéri le gouvernement Anglais de la fantaisie de venir insulter nos parages (...).* Après un long silence, pendant lequel il se morfondait ici en attendant des réponses, il a enfin reçu une lettre du général Gassendi du ministère, qui lui demande des renseignements ; il lui envoie le double de ce rapport présenté maintenant à l'Empereur et connue du duc d'Istrie. Belair demande encore d'appuyer sa candidature pour la Légion d'Honneur en même temps que ses projets ; il n'est pas inconnu du ministre de la Guerre, l'ayant vu chez l'Empereur et ayant dîné avec lui chez Mr le général Dupont l'aîné (...). *Il est utile, pour le succès des opérations et des expériences (...) de me continuer dans le commandement de cette place (...).* Satisfait de ses services, l'Empereur l'avait en effet autorisé à rentrer dans ses foyers, etc.

Suit la minute de réponse du maréchal Macdonald en apostille.

21 - Hans BELLMER. 1902-1975. Artiste peintre, sculpteur surréaliste.

L.A.S. *Paris, 2 mai 1966.* 1 pp. in-4, chiffre en coin, encre rouge.

400 / 500 €

Déçu que son texte n'ait pas paru dans le journal *Combat*, il réclame qu'on le lui renvoie ; *Votre texte à mon propos que vous aviez projeté pour le journal « Combat » n'a pas paru. Je vous serais très obligé de me rendre le document que j'avais mis à votre disposition (...).*



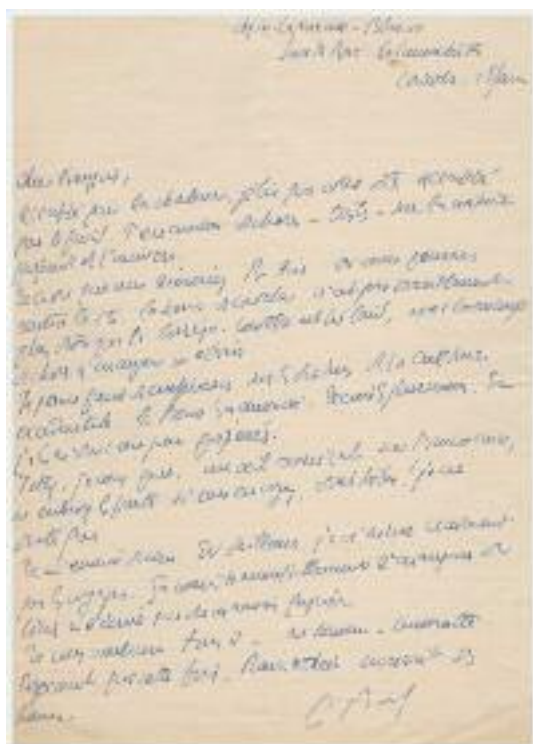
21

22 - Pierre-Jean de BERANGER. 1780-1857. Chansonnier.

L.A.S. à sa chère Anaïs Bernard. *S.l.n.d. (25 avril 1847).* 4 pp. bi-feuillet in-8 ; apostilles.

200 / 250 €

Les condoléances de Beranger auprès d'Anaïs Bernard à la mort de son époux dont il fut très proche ; dressant son panégyrique, la correspondance évoque au passage la profonde religion du poète ; il prend part à sa douleur ; (...). *Vous savez quelle amitié, quelle estime je portais à Jules (...). Il était avant l'âge, arrivé à ce point de perfection qui nous fait rougir, nous autres vieux, du peu de profit que nous avons retiré des longues années traversées (...). Les actes de vertu que je lui ai vu faire sont d'un ordre supérieur à tout ce que le monde a l'habitude de vanter (...).* Il encourage ses enfants à prendre modèle sur leur père défunt ; *il ne faut que par le cœur le rapprocher de Dieu, ce souverain consolateur des affligés qui ne regarde pas à la force des croyances, mais à leur sincérité (...). Oh, ma chère enfant, les plus heureux sont ceux qui s'en vont les premiers, d'autant plus que leur attente est bien courte là-haut et qu'il est à croire que Dieu, dans sa bonté, leur permet de voir sans cesse ceux qu'ils ont laissés en pleurs autour de leur tombe (...).* Publiée à la Correspondance Beranger.



23

23 - Emmanuel BERL. 1892-1976. Ecrivain journaliste.
7 L.A.S. à son cher François (Jean Effel). S.d. 13 pp. in-8 et in-4.

300 / 350 €

Correspondance amicale avec le dessinateur ; Mireille l'a tenu au courant de sa conversation avec Albert ; il n'y attache qu'une importance limitée car il pense *rien écrire ni signer avant la parution de l'Histoire de l'Europe* (...); il ne veut pas se mêler à des futilités, mais veut bien qu'il lui écrive pour ne pas le laisser *vers les disputes, polémiques et brouilleries, dans une époque dont je déplore avant tout la hargne et la méchanceté* (...). Il fait part encore de divers travaux, dont il charge Effel de corriger les épreuves avant de les présenter à Julliard ; *Tâcher de voir les épreuves de L'Innocence*, dont il croit la 3^e partie loupée ; Berl répète à plusieurs reprises qu'il n'a pas le goût des voyages ; *Je voudrais prendre dans une confortable bibliothèque, mes quartiers de vieillesse. Mais je crains que vous ne soyez condamnés aux difficultés matérielles et politiques jusqu'à la fin de nos jours* (...). Dans une autre lettre, il mesure sa « solitude versaillaise » et combien il a été heureux avec lui et Pachon, rue Montpensier ; il évoque alors la vie à Paris ; *il y a hausse sur le cyanure de potassium ; on va vers le ticket de poison* (...). Il y a en France trop de faiblesse et de méchanceté pour faire supporter une occupation ou une révolution (...); il a reçu une lettre de Malraux qui a souffert d'une rechute. A propos d'une dispute avec Pachon, la femme d'Effel ; *Quittant Paris ce soir, je veux vous dire que je suis peiné d'être sans rapports avec vous depuis le*

Magazine filmé. Si rompu que je sois aux intermit-
tences de la vie, je pense que vous devez nourrir
contre moi quelques griefs (...) Il faut être ménagé de
l'amitié si dérisoires que soient nos sentiments, nos
futilités naturelles (...). Je ne suis pas moins contristé
et déçu par Pachon que par vous (...). Etc.



24

24 - Georges BERNANOS. 1888-1948. Ecrivain.
L.A.S. (à Geneviève Perreau). *La Pinède - Bandol*, 7
mars 1946. 2 pp. in-4.

200 / 250 €

L'écrivain admire Assia Lassaigue pour *son tendre et déchirant et miraculeux petit livre*. Cependant, il décline la proposition de collaborer à sa revue ; *Rien ne peut plus me plaire qu'un défi si gracieux et si pertinent à une civilisation de gougats et de robots dont la désintégration est d'ailleurs heureusement prochaine. Mais je n'ai jusqu'ici jamais collaboré à une Revue de ce genre, je risquerais de n'y être ni simple, ni naturel, alors que le naturel et la simplicité sont la perfection de l'art* (...).

25 - Georges BERNANOS. 1888-1948. Ecrivain.
L.A.S. *La Pinède Bandos, Vas*, s.d. 4 pp. bi-feuillet in-8 ; plis.

200 / 250 €

(...) *Ce que vous me dites de la dureté de cœur n'est que trop vrai. Mais il y a aussi cette espèce de crispation de l'âme, lorsque la prière ne la détend jamais assez. On ne peut pas être bon, il faut d'abord être détendu. En somme la prière est le sommeil de l'âme, une récupération profonde ; mais nous ne sommes malheureusement pas assez saints pour perdre connaissance et nous endormir chaque fois dans le Seigneur. Ça ne nous arrivera probablement qu'une fois, de nous endormir dans le Seigneur !* (...). Il demande à son correspondant s'il aura du temps à lui accorder pour une Revue.

26 - BERNARD de Saintes fit « Pioche Fer ». 1751-1818. Conventionnel, hébertiste opposé à Robespierre.
P.S. Paris, 4 septembre 1792 l'an 4 de la Liberté et 1^{er} de l'Egalité. 1 pp. bi-feuillet in-4, cachet de cire.

100 / 150 €

Sauf-conduit délivré au moment des massacres de Septembre, pour accompagner le citoyen Duponcel jusqu'aux barrières. Pièce signée par BERNARD, président du Comité de sureté générale, contresignée par Lormont, Ingrand, Musset.

27 - Claude BERNARD. 1813-1878. Médecin.
B.A.S. à son cher Dastre. S.l.n.d. 1 pp. in-12.

100 / 150 €

Il lui demande de lui rapporter « Voit » de Schmidt ; *J'en ai absolument besoin. Par la même occasion, rendez-moi tous les livres que vous avez à moi. Il faut penser à nous préparer au cours du Collège (...).*

Joint une minute de Claude Bernard au ministre, relative aux indemnités dues à son élève Dastre qu'il recommande ; *Mr Dastre qui s'est déjà fait remarquer par sa grande instruction, par ses qualités distinguées (...) fera honneur à la science.*

28 - Tristan BERNARD. 1866-1947. Ecrivain.

Poème autographe. Paris, s.d. 1 pp. in-8, en-tête à son adresse en coin.

200 / 250 €

Poème composé sur le ton badin, que l'écrivain adresse à Maurice Donnay ; (...) *Maurice, votre cœur sera-t-il de rocher ? / Sur ce, j'ai dit Salut... si mon salut s'étrique / C'est rapport à cette diablesse de métrique / qui me gêne un peu pour marcher. / Mais vous sentez, Donnay que j'aime, / que si le vers n'y est, qu'avec maint boniment, / Cheville, truc ou stratagème, / le cœur, par contre, brusquement, / le cœur y est, tout de lui-même.*

29 - Jacques-Henri BERNARDIN de SAINT-PIERRE. 1737-1814. Ecrivain.

P.A. S.l.n.d. 1 pp. in-12 oblong (8 lignes).

200 / 300 €

Réflexions de Bernardin sur la paternité et l'estime qui doit être réservé aux anciens ; (...) *resté longtemps dans la vie, ayant su gouverner leur passion au point de faire moins d'excès, que ceux qui sont morts avant lui, ils estiment encore parce qu'ils sont beaucoup vu et sont des monuments vivant du tems possé.*



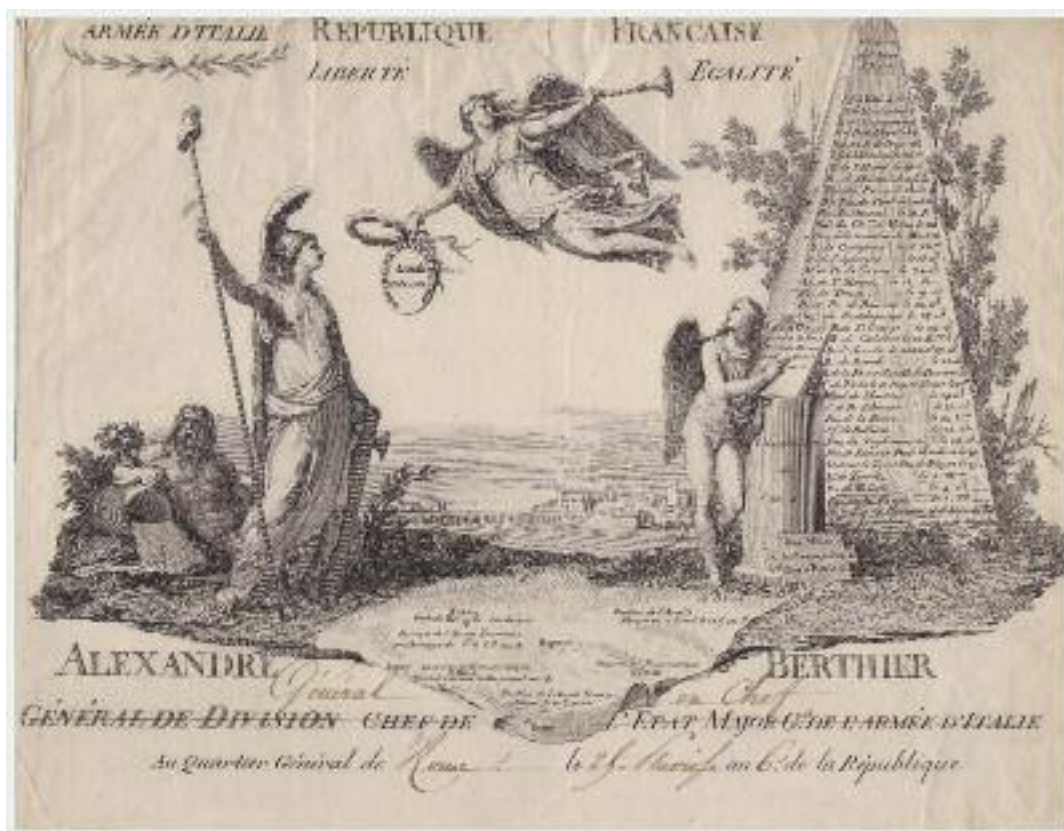
30

30 - Sarah BERNHARDT. 1844-1923. Tragédienne.

L.A.S. (à Robert de Montesquiou). S.l.n.d. 3 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir, chiffre et petite vignette en-tête.

400 / 500 €

Lettre émouvante de la grande tragédienne apprenant que Montesquiou va se battre en duel avec Régnier : *Ami chéri, je suis désespérée. Votre petit mot hier au soir m'avait un peu secouée. Pourquoi ?? Parce que ! Parce que mon cœur est fait d'émotion et d'inquiétudes pour qui j'aime. J'ai voulu savoir et j'apprends que peut-être vous allez vous battre (...). Je vous en conjure, un mot qui me rassure, c'est impossible pourtant pour une bêtise pareille (...). Moi qui vous adore, me voilà impuissante à protéger, à écarter (...). Robert ! un mot, un mot. Je pleure, j'ai un chagrin fou (...).*



31

31 - Louis-Alexandre BERTHIER. 1753-1814. Maréchal d'Empire, prince de Wagram et de Neuchâtel.

L.S. (au chef de l'administration des finances à Rome). Au Q.G. de Rome, 12 pluviôse an 6^e (13 février 1798). 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête de Berthier en qualité de « général de Division, chef de l'état-major de gal de l'Armée d'Italie » biffé pour « général en chef », avec grande vignette gravée à la Pyramide.

1000 / 1200 €

Berthier accepte la démission du chef de l'administration des finances à Rome, à cause de sa santé, pour être remplacé par le citoyen Duveyrier auquel il fera connaître tous les détails de son administration.

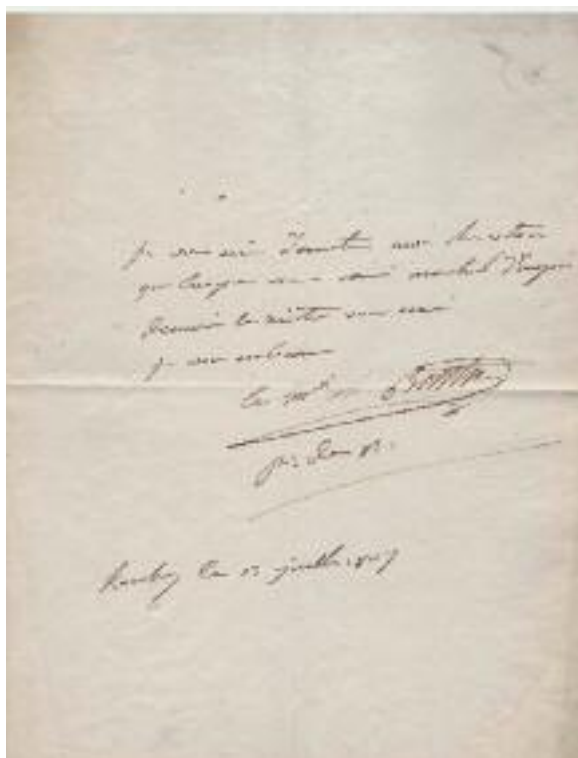
Superbe vignette d'Appiani ornant l'en-tête gravé, dite à la pyramide ; elle représente une Renommée claironnant dans le ciel la gloire de Bonaparte, dont les victoires à la tête de l'Armée d'Italie sont inscrites sur une pyramide (Boppe & Bonnet n°116).

32 - Louis-Alexandre BERTHIER. 1753-1814. Maréchal d'Empire, prince de Wagram et de Neuchâtel.

L.A.S. au maréchal Victor. Hambourg, 13 juillet 1807. 1 pp. bi-feuillet in-4.

300 / 350 €

Berthier annonce à Victor, sa nomination par l'Empereur à la dignité de maréchal d'Empire.



32

33 - Louis-Alexandre BERTHIER. 1753-1814.

Maréchal d'Empire, prince de Wagram et de Neuchâtel.

P.S. au Maréchal Soult. Königsberg, juillet, 1807. 1 pp. in-folio, sur double feuillet, en-tête du major-général, Ordre de par l'Empereur ; lys en filigrane ; légère mouillure en pied.

200 / 300 €

Lettre officielle du Major-général, Prince de Neuchâtel, donnant les pleins pouvoirs au maréchal Soult comme ministre plénipotentiaire de l'Empereur. *Sa Majesté l'Empereur et Roi ayant à nommer un plénipotentiaire relativement à la convention faite entre le Prince de Neuchâtel et le Maréchal comte de Kalkreuth pour l'exécution des dispositions du traité de paix signé à Tilsit (...) a fait choix de son cousin le Maréchal de l'Empire Soult, commandant le 4ème Corps de la Grande Armée ; lequel se trouve investi des pouvoirs nécessaires pour traiter et décider des articles qui sont sujets à explication, se conformant (...) aux dispositions de la Convention du 12 juillet.*

Sont précisés les rôles et fonctions du général Daru, intendant général de l'Armée, du maréchal Kalkreuth et du baron de Goltz.

34 - Louis-Alexandre BERTHIER. 1753-1814.

Maréchal d'Empire, prince de Wagram et de Neuchâtel.

L.S. (au ministre de la Guerre). S.I., 8 août (1808). 1 pp. in-4, en-tête coupée, cachet.

150 / 200 €

Relative à l'emploi du général Dumas auprès de Joseph Bonaparte roi d'Espagne ; Berthier prévient le ministre que *l'Empereur vient d'autoriser le gén. Mathieu Dumas à se rendre en Espagne auprès du Roi pour servir sous les ordres de S.M. dans son grade de général de division des armées françaises (...).* Il doit en conséquence continuer à être porté sur le tableau des généraux français en activité de service dans le royaume d'Espagne.

35 - Louis-Alexandre BERTHIER. 1753-1814.

Maréchal d'Empire, prince de Wagram et de Neuchâtel.

L.S. au maréchal duc de Dalmatie, commandant en chef l'Armée du Midi. Paris, 21 novembre, 1811. 4 pp. in-4 ; légère moisissure en pied ; accompagnée de son bulletin analytique des Archives du maréchal Soult.

400 / 450 €

Importante missive préparant le siège de Valence, informant de la situation des armées anglo-espagnoles dans la province ; le maréchal Suchet venait de remporter la bataille de Sagonte sur le général espagnol Blake y Joyce, forçant les troupes espagnoles à s'enfermer dans Valence ; d'après cet état, Berthier envoie l'ordre de Napoléon de faire une diversion sur Murcie pour favoriser la prise de Valence ; *Nous sommes instruits, Monsieur le maréchal, que l'Armée anglaise a 20 mille malades et se trouve ainsi hors d'état de rien*

entreprendre (...). L'expédition sur Valence est en ce moment un objet de la plus grande importance (...). Berthier donne la position du maréchal Suchet et des généraux Reille et Caffarelli. *L'intention de l'Empereur est que vous agissiez suivant les circonstances pour faire diversion sur Murcie et contribuer de votre côté à la prise de Valence. Le Gal Dorsenne a fait rentrer la Division Bonet dans les Asturies, il a une division à Ortega (...). La prise de Valence sera un grand point pour les affaires d'Espagne et des opérations sérieuses pourront, à la fin de janvier, commencer contre le Portugal (...).*

Joint un duplicata signé de Berthier de cette missive.

36 - Antoine BLONDIN. 1922-1991. Romancier, journaliste.

Manuscrit aut. signé Le Tour de France ; et L.A.S. à Pierre [Salviac]. Août 1976. 114 ff. in-4 sur papier d'écolier, qqs ratures et corrections ; 1 pp. in-8 (légt effrangée en marge avec petit manque).

5000 / 6000 €

Le manuscrit original de son ouvrage *Sur le Tour de France*, publié en 1979 aux éditions Mazarine. Ecrivain associé au mouvement des Hussards, journaliste sportif, auteur de nombreux articles parus dans le journal *L'Equipe*, Blondin avait suivi les vingt-sept éditions du Tour de France dont il contribua, par son lyrisme à forger la légende. Si ses chroniques formèrent en effet une anthologie du sport cycliste, Blondin nous livre ici de manière épique toute sa passion sportive : *Soumis au fameux questionnaire de Marcel Proust, lorsqu'on me demande : « Quelle est votre occupation préférée ? », je répondis : « Suivre le Tour de France », au discret étonnement du landerneau littéraire (...).* Et achevant son mémoire ainsi : *on ne guérit pas du Tour de France.* Joint une lettre à son cher Pierre, dans laquelle il s'accorde à lui « confectionner » un chapitre sur le Tour de France, évoquant la genèse de l'ouvrage ; (...) *Toutefois, j'aimerais avoir quelques précision sur le contenu (...). Faut-il traiter de l'Histoire du Tour, sa naissance, ses vicissitudes, ses transformations ? Toutes choses très emmerdantes dans le cadre d'un ouvrage placé sous le signe des « Joies de ... » (...).*

Reproduit en Couverture

37 - Léon BLOY. 1847-1917. Ecrivain.

L.A.S. (au docteur Fleury). S.I., 1^{er} août 1889. 2 pp. ½ in-12.

200 / 250 €

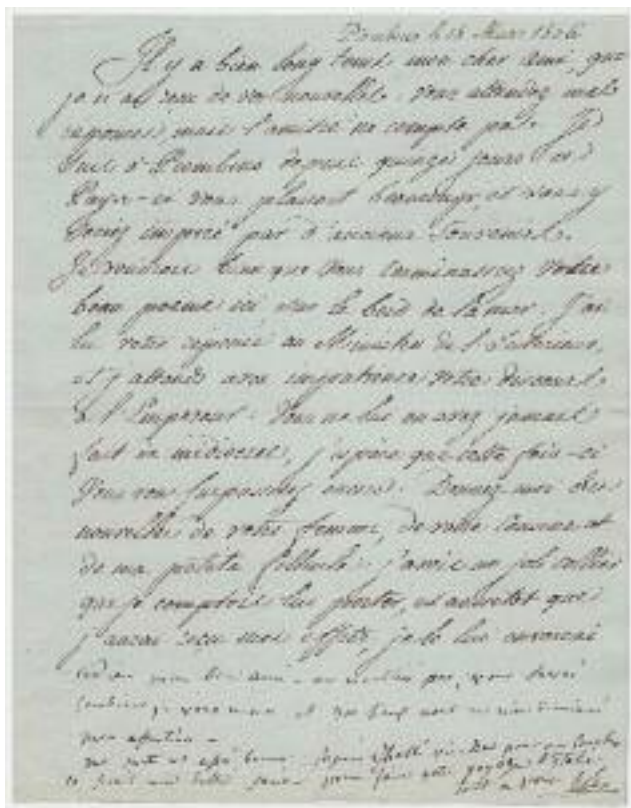
Il lui transmet la copie d'une lettre dans laquelle il sollicite auprès du ministre une pension sur les fonds alloués aux gens de lettres malades ou trop âgés ; (...) *j'ai le malheur de me trouver dans la première catégorie et vivant uniquement de ma plume, je ne puis ni vaquer à mes travaux ordinaires, ni suivre le traitement ordonné (...).* *Mon ami, cette pétition doit être remise demain à 11h en des mains très sûres par une personne très sûre qui me répond du succès (...).* Dans cette ordonnance, tu me nommeras bien entendu, avec l'épithète infamante d'homme de lettres (...) J'insiste comme le diable (...).

38 - Léon BLOY. 1846-1917. Ecrivain.

L.A.S. à Karl Boès. Bourg-la-Reine, 17 novembre 1915. 1 pp. in-8 en long ; accompagné de son enveloppe.

200 / 300 €

Bloy va lui faire parvenir la critique qu'il avait écrite contre Zola ; (...) *Je vous renvoie vos deux volumes avec deux dédicaces médiocres, & je joins au paquet un exemplaire de « Je m'accuse », pamphlet à moitié moisi qui vous amusera peut-être. Il ajoute ; J'ai décidé d'en finir d'un seul coup avec mon goujat de Maintenon. La somme totale va lui être envoyée & j'espère ne plus en entendre parler (...).*



39

39 - Elisa BONAPARTE. 1877-1920. Sœur de Napoléon, princesse de Piombino et de Lucques.

L.S. avec longue souscription aut. (6 lignes) à Fontanes. Piombino, 18 mars 1806. 1 pp. bi-feuillet in-4.

200 / 300 €

La sœur de Napoléon annonce son arrivée en Italie avant la naissance de sa fille Elisa-Napoléone ; (...) *Je suis à Piombino depuis quinze jours ; ce pays-ci vous plairait beaucoup et vous y seriez inspiré par d'anciens souvenirs. Je voudrais bien que vous terminassiez votre beau poème ici sur le bord de mer (...).* J'attends

avec impatience votre discours à l'Empereur ; vous ne lui en avez jamais fait de médiocre (...). Donnez moi des nouvelles de votre femme, de votre cousine et de ma petite filleule : j'avais un joli collier que je comptais lui porter (...). Elisa ajoute de sa main : *Adieu mon bon ami. Ne m'oubliez pas, vous savez combien je vous aime et 300 lieux n'ont en rien diminué mon affection. Ma santé est assez bonne ; j'espère qu'(Hallé?) viendra pour mes couches. Ce serait une belle raison pour faire votre voyage d'Italie (...).*

40 - Joseph BONAPARTE. 1868-1844. Frère aîné de Napoléon.

L.S. avec compliment aut. à Andrieux. Paris, 8 décembre 1808. 1 pp. bi-feuillet in-4 ; déchirure restaurée.

150 / 200 €

(...) *J'accepte avec plaisir l'offre que vous me faites de me dédier votre nouvelle comédie. Je suis charmé de cette occasion de vous donner de nouveaux témoignages de mon estime et du cas que je fais de tout ce qui vient de vous (...).*

41 - Napoléon-Jérôme BONAPARTE. 1822-1891. Fils cadet de Jérôme Bonaparte, frère de la princesse Mathilde, cousin de l'Empereur Louis-Napoléon III.

L.A.S. au comte Siméon. Paris, 25 novembre. 1 pp. ½ bi-feuillet in-8.

150 / 200 €

Amateur de bons cigares, le prince Napoléon demande de lui faire parvenir des « Silvas » ; il s'adresse à lui pour donner l'autorisation d'acheter à la fabrique des tabacs certains cigares très bons, que l'on nomme, je crois, ses *Silvas* de Londres et qui me sont délivrés que sur votre ordre. J'ai déjà usé de ce petit privilège à mon premier voyage à Paris et je me souviens de l'offre obligeante que vous m'avez fait quand nous avons visité ensemble la fabrique (...).

42 - Rosa BONHEUR. 1822-1899. Artiste peintre, sculpteur.

L.A.S. (à Mme Perreire). Bes, 10 janvier 1863. 2 pp. bi-feuillet in-8.

100 / 150 €

Relative à ses commandes qui ne sont pas prêtes ; *J'ai deux regrets à vous exprimer, d'abord celui d'être privée de l'honneur de votre visite à cause de mon éloignement, et ensuite de n'avoir en ce moment rien dans mon atelier qui soit digne et en rapport avec les dimensions et le sujet que vous désirez. Je suis bien malgré moi (...) en retard de plusieurs productions (...).*



43

43 - Jorge Luis BORGES. 1899-1986. Ecrivain poète argentin.

L.T.S. à Salvador Oria. Buenos Aires, 26 avril 1956. 2 ff. sur bi-feuillet in-8, en-tête en coin de la Bibliothèque nationale ; en espagnol.

700 / 800 €

Directeur de la Bibliothèque nationale d'Argentine, Borges invite son correspondant à une réunion relative à la création d'une association des Amis de la Bibliothèque ; créée pour soutenir les acquisitions de la Bibliothèque, Borges propose que l'association ait aussi pour but d'enrichir le fond des pères fondateurs du pays, autour de Mariano Moreno. (...) *La asociacion propenderia tambien al enriquecimiento de este centro de cultura, en lo que a obras se refiere, y al mejo remiento de su local, a fin de que la biblioteca pueda ofrecer las comodidades indispensables, nece sarias a los estudiosos que concurren a sus salas. Por otra parte, ella seria como un cuerpo consultivo de las autoridades de la institucion, a las que orientaria con sus sugeriones (...).*

44 - Fernando BOTERO. (né en 1932). Artiste peintre, sculpteur.

Envoi aut. sur Botero Women. New-York, Rizzoli, 2003. Un vol. in-4, 224 pp. abondamment ill., dédicace sur la page de titre au feutre noir, reliure éditeur.

300 / 400 €

Catalogue des œuvres de Botero, avec envoi autographe daté et signé sur la page de titre : « Cheers ! Botero 2003 »



45

45 - Henri de II BOURBON prince de CONDE. 1588-1646. Premier Prince de sang, Pair et Grand-Maitre de France, duc d'Enghien. **P.S. « Henry de Bourbon »,** contresignée par « Perrault ». (Toulouse), 27 mai 1628. 1 pp. bi-feuillet in-folio, beau cachet armorié sous papier, intitulé au verso.

300 / 350 €

Commission au sieur de Lacroix La Bastide, l'autorisant à *prendre, saisir et arester tous les fruicts de la p(résente) année des mestairies, et autres biens appartenants aux rebelles de la ville de Millau, scitués dans les paroisses de Saint-Georges et de La Panouse, luy permettant de disposer d'iceux (...), déclarez de bonne prise comme faite sur les rebelles ennemis de Sa Majesté (...).*

46 - Henri de II BOURBON prince de CONDE. 1588-1646. Premier Prince de sang, Pair et Grand-Maitre de France, duc d'Enghien. **L.S. à M. de La Croix,** commandant le château de Creysse. Toulouse, 2 août 1628. 1 pp. in-folio, adresse au verso ; trous et galleries de ver sans atteinte, pli central renforcé au verso

200 / 250 €

Le soutien du Prince de Condé en cas d'attaque du duc de Rohan ; *Ayant divers advis de l'acheminement de Monsieur de Roan du costé de Millault, je vous fais celle-cy tant pour vous dire qu'au cas qu'il voullust vous attaquer je n'espargneray rien pour vous secourir puissamment et seconder vos bonnes intentions, et ce pendant que vous ayez à prendre garde à vous (...).* Le prince lui demande de l'informer des mouvements du duc de Rohan et des lieux où ses troupes s'assembleront, et *générallement de tous ce que vous pourrez sçavoir des Cevennes et de Millault. Vous pourrez adresser vos advis à Monsieur de Noailles (...).*

47 - Louis II de BOURBON prince de CONDE dit le « Grand-Condé ». 1621-1686.

L.S. à M. de La Croix, gouverneur de Creysse. *Paris, 20 juin 1651.* 1 pp. in-folio, adresse au verso avec petits cachets de cire noire sur lacs de soie.

200 / 300 €

Remerciements pour sa lettre de félicitations à l'occasion de sa nomination au gouvernement de Guyenne ; (...) *Les témoignages de joye que vous me donnez (...) me sont sy agréables que je n'ay oas voulu différer plus longtemps à vous en remercier et à vous assurer que je considéreray toujours beaucoup les intérêt de votre Maison (...).*



48

48 - François de BOURBON duc de MONTPENSIER.

1542-1592. Un des chefs de l'Armée royale pendant les Guerre de Religion. **L.S. avec compliment aut. à M. de Forges**, mestre chastel de la Reyne. *De St-Fargeau, 13 février 1578.* 1 pp. in-folio, adresse au verso.

300 / 350 €

Relative au procès-verbal du sieur de Forges, sur la *recherche des usurpations qui ont esté faictes sur ma terre de Myrebeau* ; il prie le sieur de Forges de continuer ses bons offices auprès de lui.

49 - Louis de BOURBON duc de MONTPENSIER.

1513-1582. Un des principaux chefs de l'Armée catholique.

P.S. « Loys de Bourbon ». *Au camp de Saint-Junyen,*

1^{er} novembre 1568. 1 pp. bi-feuillet in-folio, cachet armorié sous papier ; petits trous aux plis légèrement, effrangé en bordure.

200 / 250 €

Commission d'exemption en faveur de Fleurant de Sauzet, *archer de nostre compagny*, faisant reconnaître ses terres, fiefz et seigneuries mouvantes de l'une des trois juridictions, pour raison de l'arrière ban et qu'il est dans la présente armée au service du Roi.

50 - Charles de BOURBON cardinal de VENDÔME.

1560-1594. Archevêque de Rouen, fils du prince de Condé, porté candidat à la couronne de France par les Ligueurs, à la mort de son oncle le cardinal de Bourbon.

L.A.S. à M. de Villeroy, Premier secrétaire d'Etat du Roi. *D'Orcan [Ourscamps près Compiègne], 24 septembre 1586.* 1 pp. in-folio, adresse au verso.

400 / 500 €

Lettre du cardinal dans laquelle il fait montre de sa bonne volonté et de sa fidélité au Roi Henri III ; il annonce l'arrivée de son oncle, le cardinal de Bourbon : (...) *Monsieur le Cardinal mon oncle me dict qu'il vous avait mandé qu'il s'en venait à Orcan où Messieurs les cardinal & duc de Guise se debvaient trouver. Sans cela, je n'eusse pas failly de le vous escrire affin de ne laisser au Roy aucune suspicion de mes actions, ne respirant que la fidelité que je doibz au service de sa Majesté (...).* Ajoutant en marge : *pour faire voir que les Guisards estayent lors suspects au Roy !*



50

51 - François de BOURBON-VENDÔME. 1616-1669. 2^e Duc de BEAUFORT, petit-fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrée, surnommé le « Roi des Halles ». **L.S. à Son Altesse Royale [le duc de Savoie Charles-Emmanuel II].** Toulon, 19 janvier 1666. 2 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, petits cachets de cire noire.

200 / 250 €

Le duc de Beaufort commandait alors la flotte française en Méditerranée ; il a appris que Charles-Emmanuel était à Nice et l'assure de ses respects et de *la joye que j'ay de la grossesse de Madame Royale* [la duchesse accouchera le 14 mai du futur Victor-Amédée II]. *Si l'envie vous dure d'avoir des barbes* [chevaux arabes] *à cette heure que la paix de Thunis est faite, je trouveray bien moyen d'en faire avoir à vostre Altesse Royale, et de beaux et bons. Vous n'avez qu'à m'envoyer vos ordres (...).*

52 - Henri de BOURBON duc de Verneuil. 1601-1682. Fils naturel d'Henri IV et de Catherine d'Entraques.

L.S. au comte de Roure, lieutenant général en Languedoc. A Bordeaux, 8 aoust 1652. 1 pp. in-folio, adresse au verso, petits cachets de cire rouge armoriée sur lacs de soie ; petits trous.

200 / 300 €

A propos de la constitution du régiment du vicomte de Lérans ; *Il y a six mois que Mr le vicomte de Lérans a mis sur pied un régiment de cavalerie à ses frais (...) avec beaucoup de despence. Ces considérations m'obligent de vous prier de luy vouloir donner un quartier conforme à celui que je vous envoy (...) afin qu'il en puisse tirer quelque chose pour mettre son régiment en estat de marcher (...).*

53 - Georges BRASSENS. 1921-1981. Poète, chansonnier. Photographie avec envoi aut. signé. S.d. Tirage argentique (18 x 23,5 cm).

200 / 250 €

Portrait du chansonnier avec envoi autographe au feutre noir « Pour Sylvie, amitiés »

54 - Abbé Elisabeth-Théodore Le Tonnelier de BRETEUIL. 1710-1780. Agent général du Clergé, Chancelier du duc d'Orléans, oncle du baron de Breteuil. **P.A.S.** Paris, 14 janvier 1774. 1 pp. bi-feuillet in-4.

150 / 200 €

Certificat de l'abbé de Breteuil *Chancelier de Mgr le duc d'Orléans* en faveur de la marquise de PRALIN. L'abbé atteste que *Madame la marquise de Praslin est une femme de qualité tant par elle mesme que par Monsieur le marquis de Praslin, (...) mais qu'elle ne*

peut par la fortune soutenir un état conforme à sa naissance, d'autant plus qu'elle vient de s'épuiser par les dépenses occasionnées lors de la réception d'un de ses enfants dans l'ordre de Malte.



55

55 - André BRETON. 1896-1966. Ecrivain surréaliste. **Carte postale A.S. à Pierre Mabillet.** Poitiers, janvier 1940. Carte postale représentant l'Eglise Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, cachet de l'école de pilotage.

300 / 400 €

(...) Connaissez-vous cet Arguter, auteur d'un livre récemment paru sur les hérésies au Moyen-Âge et, par ailleurs, d'ouvrages sur St-Just, Lénine et de poèmes freudiens ? Il m'intéresse. Ce petit livre sur les hérésies est écrit avec beaucoup de tact. Je n'en dirai certes pas autant du « Lautréamont » de M. Bachelard qui est une pure saloperie doublée d'une triste rigolade. Il est bien dommage que cet aussi méchant opuscule ait vu le jour (...). Il espère qu'il va le gratifier d'un numéro de « Cahiers d'Art » ; L'anthologie du merveilleux serait belle à lire ici dans ce paysage sive denborgien modernisé (...).

56 - Ferdinand duc de BRÜNSWICK-LUNEBOURG. 1721-1792. Général prussien.

L.A.S. A Brunswick, 8^e septembre 1766. 1 pp. bi-feuillet in-4 ; joint un portrait gravé et un plan de la bataille de Tonhausen en 1759.

100 / 150 €

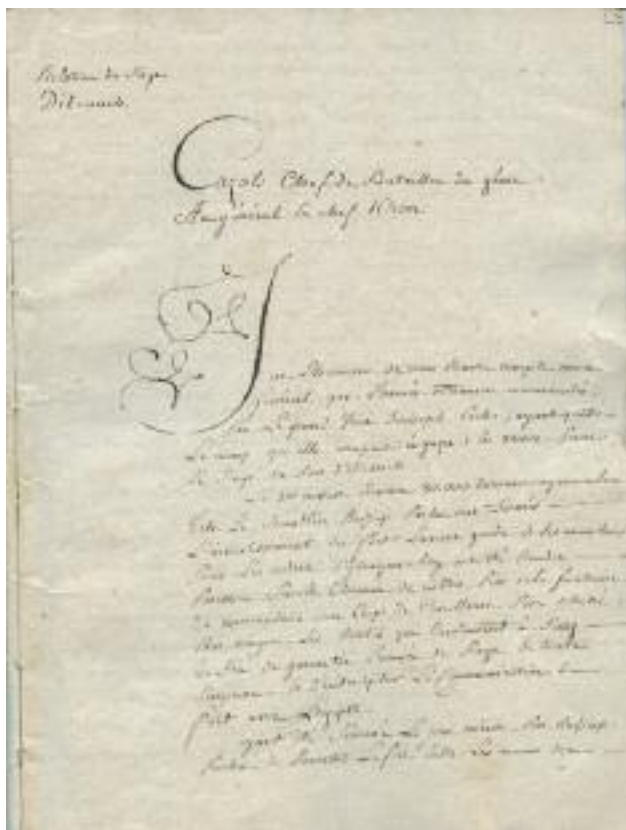
Lettre de recommandation auprès de l'ambassadeur anglais en faveur du major O'Burne, capitaine du Roi, vétéran de la dernière guerre d'Allemagne ; il l'avait chargé de commander à Bremen, *commission dont il s'est très bien acquité. Il était alors fort protégé par le duc de Devonshire. Il me demande à présent, My Lord, de vous le faire connaître ! Je n'ai pu lui refuser cette demande (...).* Il demande pour lui une audience.

57 - Jean-Jacques-Régis de CAMBACERES. 1753-1824. Archichancelier de l'Empire.

P.S. Paris, 24 août 1810. Grand vélin oblong en partie imprimé, cachet sous papier à l'aigle impériale.

100 / 150 €

Dotation de 500 francs de rente sur le Canal du Midi, attribué à un fusilier du 1^{er} Régiment d'Infanterie de Ligne ; pièce signée par Cambacérès, contresignée par le baron Dudon secrétaire général du Conseil du Sceau.



58

58 - [CAMPAGNE d'EGYPTE]. Louis-Joseph CAZALS. 1774-1813. Général du génie.

Manuscrit. Relation du siège d'El-Arich. (1800). 28 pp. in-4 en cahier.

1500 / 2000 €

Mémoire justificatif du siège d'El-Arich présenté pour le général en chef Kléber par le futur général Cazals alors commandant le fort. J'ai l'honneur de vous rendre compte, mon général, que l'armée ottomane commandée par le Grand Vizir Jouseph Pacha, ayant quitté le camp qu'elle occupait à Gaza, est venue faire le siège du fort d'El-Arich (...). Il s'agit de la description spectaculaire du siège d'El Arich, qui débuta le 22 décembre 1799, et se termina par la capitulation du fort après plusieurs mutineries de la garnison, suivie du massacre des prisonniers français

par les janissaires ottomans. A travers le récit de cette affaire qui eut un grand retentissement, on pourra percevoir les signes de la démoralisation de l'Armée d'Orient dont Cazals esquisse les causes in fine : l'esprit d'insubordination et de révolte qui s'étaient déjà manifestés à Damiette et Alexandrie, le mauvais état des finances de l'Egypte et les arriérés de soldes, le sentiment d'abandon de la métropole, etc.

(...) Dans l'enceinte du fort, une pluie de balles nous occasionnait une perte considérable. Le lieutenant du génie Piquet, en faisant réparer une embrasure endommagée par le canon ennemi reçut un coup mortel, près de 60 hommes de toutes armes furent mis hors de combat pendant cette attaque vigoureuse. Cependant le plus grand tumulte régnait dans la lunette où étaient les grenadiers, et dans le fort, les soldats criaient hautement qu'il fallait se rendre, ne voulaient plus se battre, refusait de faire feu, disant qu'ils n'avaient aucun espoir d'être secourus, que l'ennemi minait toutes les tours, qu'on les voulait sacrifier, etc. Je représentais vivement de mon côté tout ce que notre position avait d'avantageux (...) Je rappelais la révolte du 3 lors de laquelle ils me tenaient les mêmes discours séditeux (...). Soit que la garnison fut travaillée par les ennemis, soit que l'insurrection soit venue de son propre mouvement, tout fut inutile (...). Après que les soldats livrèrent les premiers avant-postes à l'ennemi, Cazals fut contraint de capituler pour sauver le peu d'hommes qui restaient de la garnison (...). **Le fort d'El-Arich ne tarda pas à présenter malgré la capitulation, le spectacle affreux d'une place prise d'assaut : de toute part on égorgeait, et coupait des têtes, les blessés furent massacrés (...)** ; la tour à l'Est de la porte où étaient presque toutes les poudres et munitions de guerre après une explosion terrible, sauta en l'air ; elle engloutit sous ses décombres les Français et les Turcs (...). **Le massacre continua, la milice turque se conduisait avec un raffinement de cruauté qu'on aura peine à croire. 22 français qui se trouvèrent sur une tour ayant été placés successivement sur un canon eurent la tête tranchée à coup de pioches (...).** Etc.

59 - [CAPITULATION de BAYLEN].

Manuscrit. Andujar, 22 juillet 1808. 5 pp. in-folio, plis marqués, petit trou central.

300 / 500 €

Copie in extenso à l'époque des tractations, des 25 articles de la convention d'Andujar, suivant la capitulation des troupes françaises à Baylen le 19 juillet ; cette convention avait été signée à Andujar le 22 juillet 1808, par le comte de Tilly, le général espagnol Castanos et les généraux Marescot et Chabert, ces derniers chargés des pleins pouvoirs par le général en chef Dupont. La convention d'Andujar stipulait que les troupes françaises battues seraient rapatriées dans leurs pays à bord de navires espagnols. Sont traités

sommairement le sort des troupes faites prisonnières de guerre exceptée la division Vedel, la remise de l'artillerie, la marche et l'embarquement des troupes, l'évacuation de l'Andalousie, les questions matérielles notamment les bagages des soldats et des officiers supérieurs, etc. *La présente capitulation sera portée de suite à S.E. le duc de Rovigo, commandant en chef les troupes françaises à Madrid (...). Il est convenu qu'il sera ajouté comme art. supplémentaires à la présente capitulation ce qui peut avoir été omis et qui pourrait augmenter encore le bien être des troupes françaises (...).* Cette « seconde capitulation » ne sera pas respectée, et les troupes envoyées sur les pontons de Cabrera. Napoléon interdira la publication de ce texte.

60 - César Baldaccini dit CESAR. 1921-1998. Sculpteur.

Photographie « Le Centaure » avec envoi aut. signé. *S.l.n.d.* Tirage argentique montée sur carton avec envoi au stylo ; pièce encadrée sous verre.

250 / 300 €

Envoi autographe « Amitié César » accompagnant un tirage représentant une de ses œuvres, *Le Centaure*, sculpture en bronze réalisée entre 1983 et 1985, installé à Paris.

61 - Marc CHAGALL. 1887-1985. Artiste peintre.
L.A.S. à Joseph Delteil. *St-Aubin sur mer*, juillet 1928.
1 pp. in-4 ; accompagnée de son enveloppe.

300 / 400 €

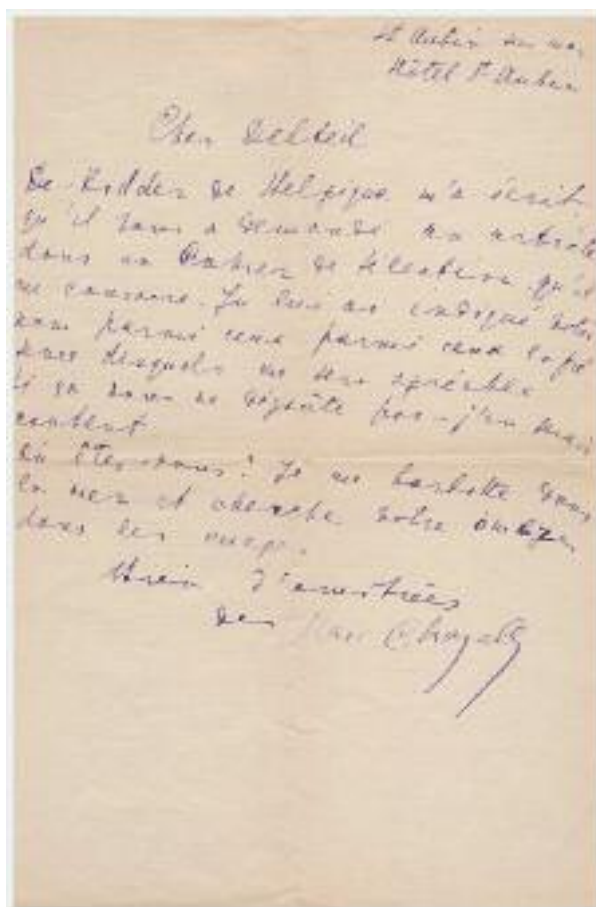
De Ridder de Belgique m'a écrit qu'il vous a demandé un article dans un cahier de sélection qu'il me conserve. Je lui ai indiqué votre nom parmi ceux la présence desquels me sera agréable (...). Où êtes-vous ? Je me barbote dans la mer et cherche votre ombre dans les nuages (...).

62 - Adolphe Pineton vicomte de CHAMBRUN. 1831-1891. Conseiller juridique à l'ambassade des Etats-Unis, avocat. **2 L.A.S. à Francisque de Corcelle.** *Washington*, 19 janvier et 26 décembre 1865. 3 pp. in-4 et 4 pp. in-8.

300 / 400 €

Très intéressante correspondance adressée à son beau-père le comte de Corcelle, l'ami intime de Tocqueville, à propos des velléités d'expansion des Etats-Unis et sur l'engagement de la France dans la guerre du Mexique vu par les Américains ; (...) J'ai donné à Marthe, à votre intention, quelques renseignements sur la Convention signée à Londres pour le règlement des "Alabama claims" ; en relisant ce que j'ai écrit, j'inclinerais à penser que les chances de la convention devant le Sénat sont peut-être encore

moindres (...). *La situation des Espagnols à Cuba est gravement compromise en ce moment, et produit aux Etats-Unis une sérieuse préoccupation ; il serait même possible que l'Espagne (...) fit des propositions de cession aux Etats-Unis (...).* Malgré la force du parti annexionniste aux Etats-Unis, je suis convaincu que la majorité du pays se prononcera contre toute extension du côté des tropiques comme elle s'oppose à toute extension du côté du Mexique (...). J'ai eu l'occasion de m'entretenir récemment avec le GI Grant ; je crois qu'on peut se fier à son ferme bon sens (...). (...) Depuis environ trois semaines, Mr Summer me demande au moins cinq fois par semaines sur je n'ai rien reçu de vous (...) Il espère aussi mener son comité et le Sénat jusqu'au moment où la France aura pris une décision (...). Pour lui, la question serait simple : il s'agirait d'annoncer qu'on évacue purement et simplement le Mexique (...). Il admet très bien par ce fait, que l'on envoie 25,000 Belges, Polonais, etc. à la place de nos soldats ; mais le point capital ici, c'est que le drapeau français disparaisse du Mexique (...). Resterait Maximilien, et ici nous entrions dans une phase toute nouvelle. Rien ne prouve en effet que les Etats-Unis attaqueront ce pouvoir faible (...) Je l'ai entendu développer hier encore par l'amiral Dahlgreen qui en avait causé avec Mr Johnson. Le désir très arrêté est que nous nous en allions (...).



63 - Jérôme CHAMPION de CICE. 1735-1810. Evêque de Rodez puis archevêque de Bordeaux, fut à l'origine du projet de Déclaration des droits, nommé Garde des Sceaux de Louis XVI, après la nuit du 4 août.

6 L.S. à M. de Gualy de St-Rome, à Millau. *Paris, 1780-1790.* 5 pp. in-4 et 1 pp. in-folio.

300 / 350 €

Intéressante correspondance de l'évêque de Rodéz puis archevêque de Bordeaux sur la publication du procès-verbal de l'Assemblée du Clergé nommant Gualy correspondant de l'administration provinciale de la Haute Guyenne (1780) ; concernant une commission auprès du maréchal de Richelieu et du duc de Mouchy pour le faire nommer lieutenant des maréchaux de France (1781) ; sur la tenue de l'assemblée provinciale, l'encourageant dans ses choix ; annonçant que le Roi l'a nommé commissaire *pour aider à la formation des nouveaux départemens (...) pour celui de l'Aveyron,* l'associant à Deslandes, Combettes et Séguret.



63

64 - Jean-Antoine CHAPTAL. 1756-1832. Comte de Chanteloup, chimiste.

L.S. à Molard, membre du Comité des Arts mécaniques au Ministère des manufactures et du commerce. *Paris, 5 février 1813.* 2 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du "Président de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale" avec belle et grande vignette, adresse au verso ; marge un peu coupée, petits renforts, mais bon état.

200 / 250 €

En qualité de président de la Société d'Encouragement, Chaptal demande que le rapport des affaires soumises au conseil d'administration soit achevé pour la séance générale de la fin du mois, afin d'en faire mention « dans le compte-rendu des travaux. » Il poursuit : *Le Conseil s'est fait présenter le tableau de celles qui sont en retard (...). Ce sont : 1° la presse d'imprimerie de M. Tarbé ; 2° une lettre de la Chambre consultative de Thiers qui proposait un prix pour la fabrication de la corne (...).* Si ce rapport ne pourra être prêt, il demande de lui transmettre son opinion sur ses divers sujets.

65 - Gustave CHARPENTIER. 1860-1956.

Compositeur.

2 L.A.S. dont à M. Rotier, directeur de l'Eventail à Bruxelles. *3 août 1898 et Tourcoing, 30 août 1901.* 1 pp. in-8, 1 pp. in-12, adresse au verso avec marques postales.

200 / 250 €

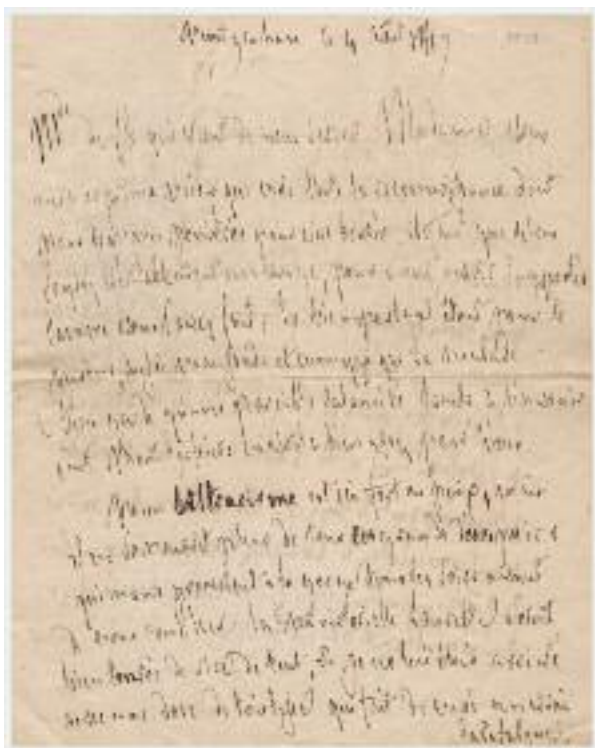
1898 : Lettre d'adhésion à un projet *qui l'a profondément ému. Joint* une L.A.S. de ROTIERS (1 pp. in-8 avec en-tête du Théâtre royal de la Monnaie), adressant à James l'autographe de Charpentier. 1901 : Confronté à des problèmes avec la douane belge, il demande conseil à son correspondant. (...) *J'ai envoyé à Mr Monnom l'impression du gentil cliché dont vous m'avez fait cadeau l'an dernier, le portrait en question, encadré. Le douanier a estimé le tout : 100 fr et sans avis préalable fait payer à Mr Monnom 18 fr de droits. Si la douane française est dans les mêmes prix au retour, voici un voyage qui me coûtera le double du prix de la photo et de l'encadrement. N'y a-t-il pas erreur, abus ? (...).* **Joint** un dessin à la mine de plomb représentant Gustave Charpentier (1 pp. in-4).

66 - François-René de CHATEAUBRIAND.

B.A.S. 7 avril. 1 pp. in-12.

200 / 300 €

Je reverrai cette affaire avec vous. Je suis accablé de travaux. J'irai vous revoir au premier moment.



67

67 - François-René de CHATEAUBRIAND. 1768-1848.
Ecrivain.

L.A.S. de son paraphe à Mme de Colbert.
Montgraham, 4 août 1817. 3 pp. ½ bi-feuillet petit in-4.

300 / 400 €

Lettre dans laquelle Chateaubriand évoque son séjour à Montvoisin, chez Mme de Colbert. Avec sa femme, l'écrivain la remercie de les avoir reçus ; (...) *il faut que vous soyez véritablement un ange pour nous avoir supportés comme vous l'avez fait ; le bien portant étant pour le moins aussi maussade et ennuyeux que la malade (...).* Mon ostracisme est ici fort en paix, mais il ne se nourrit plus de tous ces graves désespoirs qui vous prenaient à la gorge tous les soirs. La ministérielle Laurette serait bien tentée de rire de tout, si je ne lui était arrivé avec une dose de tristesse qui fait de moi un noir catafalque (...). Vous ne sauriez croire combien Montgraham et ses vallons ressemblent à la Toscane, au soleil près cependant ; car dans cette belle Gaule, on n'y voit goutte (...). Il espère la revoir le 10, à moins que votre grand cœur ne vous retienne encore pour donner l'hospitalité à tous les passants et soigner toutes les rougeoles de Châteaudun et de Paris. La malade a bien supporté le voyage (...). Une lettre de Laenneck la rassure un peu sur la position particulière où elle se trouve, mais il ya toujours toux et grande faiblesse (...). Il adresse ses souvenirs à la famille Colbert, et en particulier à ses filles.

68 - François-René de CHATEAUBRIAND. 1768-1848.
Ecrivain.

L.A. S.I., 31 juillet 1822. 2 pp. ¼ bi-feuillet in-8.

300 / 400 €

Mde de Ducers m'a mandé (...) que vous étiez toujours souffrant. Cela m'a fait beaucoup de peine. Ménagez-vous pour nous, pour la France, pour les honnêtes gens de l'Europe qui ont besoin d'hommes de votre espèce. Je me reproche de joindre mes petites importunités à vos grands travaux. Il est infiniment reconnaissant de ses services ; je vous en remercie un million de foi. Il y a encore dans le portefeuille deux petites robes pour ma femme. C'est en vérité tout ce qu'il y a de bon dans mes dépêches (...). Il ajoute qu'il n'ira pas à la prochaine séance du Congrès.

Joint un fragment d'une lettre signée par Chateaubriand en 1834 ; (...) *La Révolution de Juillet m'a frappé plus cruellement que personne. Nous avons vécu (...) dans les mauvais jours, et si l'heure de la justice vient jamais pour nous, il sera trop tard.*

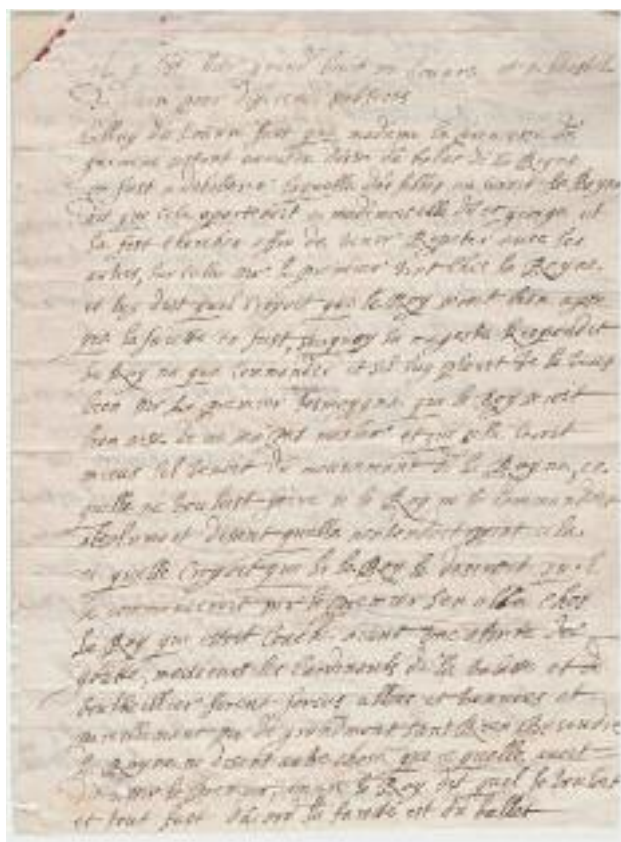
69 - François-René de CHATEAUBRIAND.

L.A.S. à l'abbé Tresvaux. Paris, Jeudi Saint, 1840. 1 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso avec cachet de cire rouge ; très légère moisissure en coin, petit trou de ver.

Joint 2 L.A. de la vicomtesse de Chateaubriand à l'abbé Tresvaux. 1833 (1834). 2 pp. sur bi-feuillet in-8, adresse au verso avec cachet de cire rouge.

300 / 400 €

Lettre de remerciement au vicaire général de Paris : *Je remercie infiniment Messieurs les Vicaires généraux et en particulier Monsieur l'Abbé Tresvaux. J'ai l'honneur de leur envoyer la quittance de l'annuité de 20 mille francs (...).* **Joint** la lettre de compliment de Mde la vicomtesse de Chateaubriand ; elle envoie sa réponse à Monseigneur ; (...) *J'espère qu'il aura fait son choix parmi un des quatre prédicateurs présentés (...).* **Suit une apostille aut. de l'Abbé Tresvaux.** **Joint** un billet de la vicomtesse adressant ses compliments à l'abbé, le prévenant qu'il y a une place à sa disposition pour *l'Ecclésiastique aveugle* qu'il désire faire entrer à l'infirmerie de Marie-Thérèse.



70

70 - Françoise de CHERAULT de Beaumont. Dame d'Honneur de la Reine, espionne du cardinal de Richelieu.

L.A. (partie) au Maréchal de Brézé. S.l.n.d. (1635). 2 pp. joint 1 ff. avec l'adresse et petits cachets de cire rouge armorié avec lacet de soie jaune.

300 / 350 €

Partie d'une lettre de Mlle de Chémernaut intéressant la vie à la Cour ; *Il y eut grand bruit au Louvre et à l'Hostel de Soisson pour différents subjects. Celluy du Louvre fust que madame la princesse de Guimené s'estant excusée d'estre du balet de la Reyne, on fust à délibérer laquelle des filles en serait.* La Reine finit par choisir Mlle de St-George et la fit venir répéter avec les autres ; *Sur cela, Mr le Premier vint ches la Reyne et luy dist qu'il croyait que le Roy serait bien ayse que Lafaiette en fust, sur quoy Sa Majesté respondit : Le Roy n'a qu'à commander et s'il luy plaist, je le veus bien.* Mr le Premier tesmoygna que le Roy serait bien aise de ne s'en pas mesler et que cela serait mieus s'il venait du mouvement de la Reyne, ce qu'elle ne voulust faire (...). On en avertit le Roi couché à cause de la goutte, qui envoya alors auprès de la reine les cardinaux de La Valette, et de Bouthillier, ainsi que Mr de Grandmont, *sans rien résoudre* ; le roi donna finalement ses ordres et tout fust d'acord, *La faiette est du ballet.* Elle fait ensuite part de la visite du

cardinal de Richelieu à l'hôtel de Soisson pour empêcher le duel entre le comte de Soisson et M. de Senneterre qui venait d'être nommé plénipotentiaire à Londres ; *La visite sur ce subject qu'a rendu Monseigneur le Cardinal au fils et à la mère, a tout terminé en bien, et sont en bonne intelligence maintenant (...).* Son Eminence estait obligé de l'avertir que ledit sieur de Senetaire estait ambassadeur extraordinaire pour Roy en Angleterre (...).

71 - Maurice CHEVALIER. 1888-1972. Chansonnier.
C.A.S. à Berthe Bovy. Paris, lundi (1942). 2 pp. in-12 oblong, chiffre en coin.

80 / 100 €

Félicitations pour le rôle de Bovy dans le film d'Allégret, « la Belle Aventure » ; (...) *Permettez moi de vous dire que vous en êtes une autre car j'ai eu la joie de vous voir et entendre ces jours derniers dans la Belle Aventure. Nous sommes donc quittes !! (...).*



72

72 - Giorgio de CHIRICO. 1888-1978. Artiste peintre surréaliste. & **Romano GAZZERA.** 1906-1985. Peintre.
C.A.S. à Fabiani. Ospedaletti, 8 septembre 1970. Carte postale représentant l'hôtel « Petit Royal » de la station balnéaire.

300 / 400 €

Envoi avec compliments collectifs de Romano Gazzera, Giorgio de Chirico et de la graziella Farrera

73 - Bertrand CLAUZEL. 1772-1831. Général comte d'Empire, maréchal de France.

Apostille signée sur une lettre à lui adressée. *Au Q.G. de Bassano, 20 mars 1807.* 3 pp. bi-feuillet in-4.

100 / 150 €

Lettre du capitaine Detchandy, l'aide de camp du général Clauzel, demandant sa retraite de l'Armée, suite à la perte de sa vue ; après deux campagnes à St-Domingue sous ses ordres, *par suite des maladies que j'ai essuyées, occasionnées par les fatigues de la guerre et le climat mal sain de la Colonie, j'ai eu le malheur de perdre presque totalement la vue (...).* Depuis, sa santé ne s'est pas améliorée, et se sent incapable de mener les missions en campagne ; *la faiblesse de ma vue serait peut-être dans une circonstance difficile, capable de compromettre mon honneur, votre réputation et le salut de la division qui vous serait confiée. L'expérience m'a appris que souvent, la réussite d'une affaire dépend de la célérité avec laquelle un aide de camp porte les ordres de son général (...).* Suit le certificat du général Clauzel attestant des services et du handicap de son aide de camp demandant son congé.

74 - Charles COCHON. 1749-1825. Comte de Lapparent, député conventionnel, ministre de la Police sous le Directoire

L.S. au ministre de la Guerre. *Paris, 9 floréal an 5^e (28 avril 1797).* 1 pp. ½ in-4, en-tête du ministre de la Police avec petite vignette.

100 / 150 €

Le ministre demande de déterminer si les Belges restés dans leurs pays après la trahison de Dumouriez, peuvent être contraints à rejoindre les drapeaux de la République. Il lui envoie à ce sujet copie d'une lettre du général Wirion qui présente plusieurs questions en particulier sur un arrêté du Directoire qui enjoint aux déserteurs absents de rejoindre les armées.

75 - Jean-Baptiste de COLBERT. 1619-1683. Ministre de Louis XIV.

P.S. *Au Camp devant Ypres, 20 mars 1678.* 3 pp. petit in-folio sur vélin.

500 / 600 €

Extrait des registres du Conseil d'Etat où Colbert rend publique la décision de Louis XIV que *les derniers procédans de la récompense de la charge de secrétaire des commandemens de la Reyne dont était pourveu le Sr de Brisacies (...)* soient payés à ses héritiers sans qu'aucun créancier ne puisse les saisir. Pièce *fait au Conseil* devant le siège d'Ypres qui sera prise le 25 mars.

76 - [Marquise de COLIGNY].

Manuscrit. Lettres de Madame la Marquise de Colligny à Monsieur de Rivière. *S.l.n.d. (XVIII^e s.)* In-8, titre et 84 ff. recto/verso, broché.

500 / 550 €

Suite de la correspondance de la marquise de Coligny composée de 37 lettres à son amant (ff. 1-74v), Monsieur de Rivière, et d'une lettre à Mme de Sandaucour (ff. 75-76), suivie de 5 lettres de Monsieur à Madame (ff. 76-84).

Exceptionnelle copie de cette correspondance amoureuse, qui semble en grande partie inédite, précédant son mariage et s'étalant de 1670 à juillet 1681. Cette relation met en scène Louise-Françoise de Rabutin (1642-1715) veuve du marquis de Coligny, qui s'était éprise chez son père d'un gentilhomme, Henri-François de La Rivière. De cet amour passionné allait naître un enfant, conduisant à un mariage en catimini, sans le consentement du comte de Bussy le 19 juin 1681. Ce dernier apprenant la nouvelle de la bouche de sa fille le 25 juillet suivant, fit détruire les documents de mariage, envoya sa fille au couvent des Ursulines de Montbard, avant d'intenter un procès contre le marquis de Rivière. D'une émouvante spontanéité, n'étant pas destinés à la publicité, nombre de lettres circulèrent pourtant, ajoutant encore au scandale du procès qui eut un grand retentissement.

f.1-3 (...) *J'aurais mieux réglé mes sentimens si je n'avais écouté mon cœur avant ma raison, mais enfin, abandonnée que je suis à vous aimer, j'ay de cruels remords sur ce que je sçays de vous (...). Il ne faut qu'un regard mal placé pour détruire la réputation que j'ay méritée. Voilà tout ce que je pense pour ce que je sens (...) et je ne m'en dédiray jamais, trop heureuse si en vous donnant un cœur qui n'a jamais rien aimé que vous, je puis arrester le vôtre pour le reste de ma vie (...). Je suis épouvantée de mes sentimens de mes discours, de ma conduite, est-ce moy, mon Dieu ? ff.58-59 (...) Je suis résoluë à la mort ou à la soutenir. Tu crois bien qu'on n'aura pas de peine à me résoudre à quitter la vie. C'est la plus douce chose qui me puisse arriver après t'avoir perdu. Ton état est effroyable, le mien est affreux (...). J'envisage une mort de langueur qui me fait frémir (...). A Dieu, mon tout, je me meurs. Dieu mercy !*

PROVENANCE : Envoi autographe en ex-dono sur la page de titre, du docteur Couchoud (1879-1959), ami intime et médecin d'Anatole France, connu aussi pour ses thèses sur la non-historicité de Jésus Christ ; « J'offre cette histoire d'amour à ma fiancée pour le dernier jour de sa liberté », du 20 mai 1918.



77

77 - Jean COCTEAU. 1889-1963. Ecrivain poète, artiste.

L.A.S. à Mademoiselle Le Chevreil. (Paris), 15 juillet 1918. 1 pp. in-4, accompagnée de son enveloppe.

300 / 350 €

Les gros dieux grecs assis au comptoir étaient chargés de vous dire que je revenais tout de suite. Atroce malentendu (...). J'ai entraîné voir si vous n'étiez pas au the alliés foyer franco-belge. Chanson jeune, compère Lorient ridicule. Cette fois l'am(érique) n'aurait pas du venir en aide. Hier cortège Babel très beau. Une dame piaillait : Bis ! Bis ! Bis ! Voulait-elle qu'on recommandât la guerre ? (...). Cocteau lui adresse son adresse.



79

78 - Jean COCTEAU. 1889-1963. Ecrivain poète, artiste.
Dessin aut. *Bœuf sur le Toit*, 11 février 1928. 1 pp. in-folio à l'encre noire.

1000 / 1500 €

Croquis dessin représentant Max Jacob avec son monocle dansant avec un partenaire, avec la curieuse mention « Jauna » au dos d'un menu du mythique *Bœuf sur le Toit*.



78

79 - Jean COCTEAU. 1889-1963. Ecrivain poète, artiste.

L.A.S. à ses chères et bonnes amies. S.I., 13 août 1955. 1 pp. in-4.

300 / 350 €

A propos de la rédaction de *Colette*. Il vient de recevoir les textes et leur conseille d'utiliser un papier plus fort avant de les envoyer. (...) *Il s'en fallait de peu que mes discours ne se répartissent à travers les Alpes maritimes.* Pour l'instant il ne trouve qu'une faute à corriger. *J'ai dicté le Colette à une dame à Nice, très peu renseignée sur mon style et je me demande si je vais l'envoyer sous forme d'ours (très mal léché) ou d'ours mieux léché par cette brave dame. D'autre part, l'exemplaire est le seul (...).*

80 - COLETTE. 1873-1854. Romancière.

L.A.S. « Colette de Jouvenel. » Paris, s.d. 1 pp. in-4 oblong, en-tête en coin de la rédaction du *Matin* ; déchirure traversant la signature, restauré au verso.

200 / 300 €

*Petit, je réfléchis. Je ne veux pas t'envoyer toute seule. D'autant plus que j'ai un 2^e rendez-vous pour toi au Palais Royal avec Quinson (...). Alors viens me prendre ici, au « *Matin* » (...).*



80

81 - [COMMISSION d'OFFICIER]. LOUIS XVI. & Louis-Joseph de BOURBON prince de CONDE. 1736-1818. Chef de l'Armée émigrée. **2 L.S. (secrétaire) au comte de Villefranche,** commandant le Régiment d'Infanterie de Savoie-Carignan. Versailles, 10 mai 1777 et 20 mai 1783. 2 pp. in-folio en partie imprimée, adresses au verso.

250 / 300 €

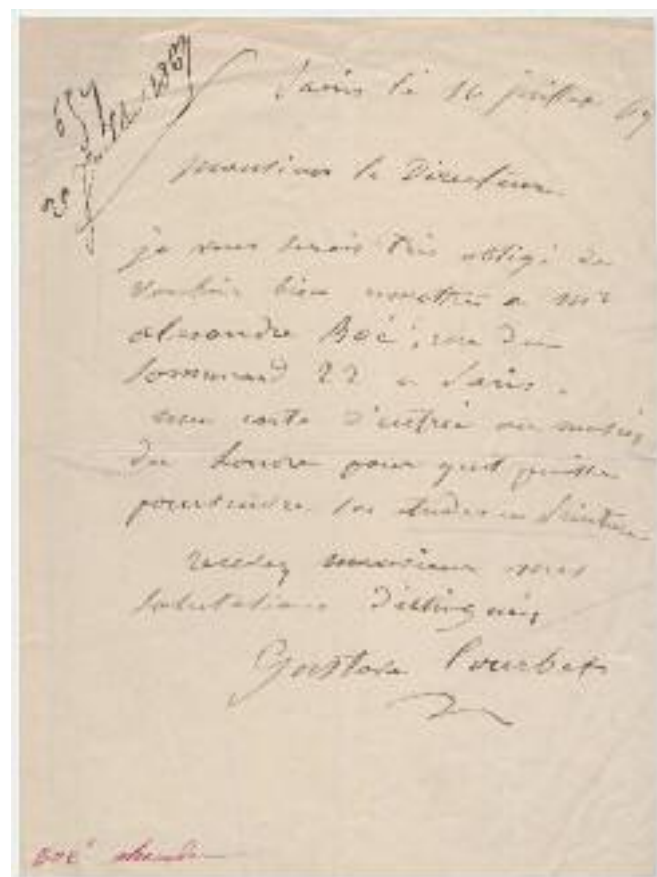
Pour la réception d'un sous-lieutenant dans le régiment de Savoie-Carignan sous sa charge, en la compagnie de Dumas de Culture (1777), contresignée par le comte de St-Germain ministre de la Guerre ; pour le même officier passé lieutenant en second passant en la compagnie du sieur De Bray (1783), contresignée par Boulogne de Lascours, et avec un mémoire en apostille, signé du prince de Condé à Chantilly.

82 - [COMITE de SURETE GENERALE].

P.S. Paris, 6 messidor an 3 (24 juin 1795). 1 pp. in-folio, en-tête du Comité de Sûreté générale avec vignette, cachet sous papier.

150 / 200 €

Arrêté du Comité de Sûreté générale ordonnant la mise en liberté du citoyen Joseph Bonnet, ancien député d'Ambérieux, officier de santé, ainsi que la levée des scellés. Pièce signée par les membres du Comité Marie-Joseph CHENIER, YSABEAU, MONMAYON, GUYOMAR, LOMONT, PEMARTIN, BERGOEING, GENEVOIS, KERVELEGAN et ROVERE de FONTVILLE.



83

83 - Gustave COURBET. 1819-1877. Artiste peintre.

L.A.S. (à Nieuwerkerque). Paris, 16 juillet 1869. 1 pp. in-4, léger manque en coin restauré, sans manque.

6000 / 7000 €

Recommandation du peintre en faveur d'Alexandre Boé auprès du directeur du Musée du Louvre ; *Je vous serais très obligé de vouloir bien remettre à M. Alexandre Boé (...) une carte d'entrée au Musée du Louvre pour qu'il puisse poursuivre ses études en peinture (...).*

84 - Jacques CRETINEAU-JOLY. 1803-1875. Historien.
L.A.S. à Madame la Duchesse (de Laval-Montmorency). Paris, 4 mai 1846. 1 pp. in-8 sur bi-feuillet.

100 / 150 €

Relative à la publication de son Histoire de la Vendée militaire qu'il n'a pu adresser encore au duc ; (...) *Je lui devais à tant de titres et j'aurais été heureux d'offrir à mon premier protecteur. Soyez assez bonne, Madame, pour recevoir cet ouvrage comme hier vous avez accueilli l'auteur. Je désire que cette histoire soit pour vous et pour votre famille un témoignage de ma pieuse reconnaissance.*



85

85 - Salvador DALI. 1904-1989. Artiste peintre surréaliste.

Photographie signée. s.d. (1971). Tirage argentique (25.5 x 20.5 cm), large signature au verso.

400 / 500 €

Signature autographe au verso d'une photographie représentant une de ses compositions. **Joint** une carte postale représentant une de ses toiles conservées au Musée d'Art moderne de New York, avec sa signature au feutre bleu.

86 - Père Guillaume DAUBENTON. 1648-1723. Célèbre prédicateur jésuite, confesseur de Philippe V d'Espagne.

L.S. à M. Partyet. A S. Sebastien, 30 septembre 1708. 4 pp. bi-feuillet in-8.

300 / 350 €

Il lui fait savoir qu'il envoie à Mme Partyet, par l'intermédiaire de M. Pascaly, *une boîte de fer blanc remplie de 4 à 5 livres du plus excellent tabac*. Il lui en fait parvenir une autre accompagnée d'un paquet de tabac en feuilles pour fumer ; cinq autres paquets de

tabac en feuilles sont destinés à M. Burlet et *poste de plus un perroquet qui commence à parler et qui se fera comme un diable (...). Comptez que tout le tabac qui est venu par la flote en brut et qu'il le faut faire passer et travailler avant que de s'en servir. Il n'y a que celui que je vous envoie qui sort parfait, vous le trouverez un peu fort à mon sens, mais M. Ducasse qui m'en a fait présent dit le contraire et jure qu'il n'y en a pas de meilleur (...).* Il précise que c'est le seul présent qu'il ait accepté de la Havanne avec un écritoire d'un officier de marine. Il fait part d'un travail confidentiel réalisé pour le Roi d'Espagne dont il espère dédommagement.



87

87 - Honoré DAUMIER. 1808-1879. Artiste peintre, graveur, caricaturiste.

L.A.S. à son cher didin. Lundi matin (circa 1850). 2 pp. bi-feuillet in-8.

5000 / 6000 €

Harissime lettre de Daumier à son épouse (Marie-Alexandrine Dassy dite Didine), dans laquelle il fait part de sa visite à sa mère, lui ayant raconté tous les détails de leur installation, les fatigues du voyages et le bon état de sa santé. (...) *J'ai trouvé Chibi établi chez moi. Toute la famille et les miens se portent bien. Nous avons bu à la santé des Baigneuses de Langrune avec Muraire chez qui je suis allé au sortir de la diligence. Il est enchanté de la façon dont vous vous trouvez établis (...).* C'est aujourd'hui lundi. Je vais m'atteler à la pierre et veiller au grain (...). Il a été beaucoup moins fatigué de ce second voyage et embrasse Mme Muraire, Jeny et Léon Muraire. Publié dans la biographie de Muraire par Escholier, d'après la coll. Geoffroy-Dechaume.

88 - Charles DELACROIX. 1741-1805. Ministre des Affaires étrangères du Directoire, Préfet d'Empire.
L.A.S. au ministre de la Guerre. *Paris, 11 Thermidor an 4^e (29 juillet 1796).* 2 pp. in-4, en-tête du ministre avec belle vignette italienne gravée.

150 / 200 €

Le ministre a reçu l'arrêté du Directoire concernant la destination à donner aux Irlandais prisonniers de guerre ; ceux qui se trouvent à Paris et autour de la capitale, *doivent se rassembler à Versailles ou à Sèvres, partir ensemble pour se rendre à Craon (...)* sous les ordres du nommé Thul et du Cn Lée (...). Pour ceux qui se trouvent à Lille et dans le département du Nord, il doit se conformer aux instructions qu'il lui communique du Directoire ; il lui demande d'envoyer les ordres nécessaires en employant les agents les plus propres à cette opération délicate ; les rassemblements devront passer par Rambouillet où les prisonniers sont attendus.

89 - Charles DELACROIX. 1741-1805. Ministre des Affaires étrangères du Directoire, Préfet d'Empire.
3 L.S. au cit. Rivals, plénipotentiaire auprès du Landgrave de Hesse-Cassel. *Mars-septembre 1796.* 2 pp. ½ in-4 et 1 pp. in-folio avec en-tête et vignette du ministère des Relations extérieures.

100 / 150 €

Barthélémy, ambassadeur à Bâle, lui a transmis un mémoire du général prince Charles de Hesse sur la situation fâcheuse où il se trouve et demande le paiement de ses arrérages de son frère le Landgrave ; plus tard, Delacroix règle les détails de l'arrangement fait avec le Landgrave, et donne le détails de la trésorerie à disposition.

90 - Marceline DESBORDES-VALMORE. 1786-1859. Ecrivain poète.

L.A.S. à sa fille Ondine. *(Paris), 19 juin 1845.* 3 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso avec marque postale.

600 / 700 €

Emouvante et rare lettre au moment où Marceline Desbordes-Valmore affrontait plusieurs déboires ; *Hier, avant-hier, tous les jours s'emplissent d'obstacles entre toi et moi, ma fille. Je suis surmontée et hors de courage. Madame Pauline t'a dit peut-être que je souffrais beaucoup (...).* Elle venait d'un nouveau saisissement que tu comprendras vite (...). Elle fait part du voyage de sa cousine Camille et reprend ; *Il faut l'avouer, jamais moment ne m'a moins aidée au courage pour subir froidement les coups de tête de ce monde. Cette nouvelle jointe à des fatigues, m'a fait mal (...)* Ce choc est très poignant. J'ai donc remis au soir à t'aller embrasser. J'en éprouve le besoin jusqu'aux larmes. Hélas ! tout ce qui me vient du cœur

est maintenant mêlé de larme (...). Elle a reçu à dîner M. de Chatillon puis dix personnes qui se sont succédés ; elle s'est couchée à minuit après le départ de Mme Aubé. *Aujourd'hui, mon temps était pris d'avance pour Monaco et je cours rendre à Mme Augier la visite quelle m'a faite (...).* Elle ira donc demain voir sa fille, avant d'ajouter ; *Ynès ne peut garder aucun aliment. Ton frère a un bon rayon que je te porterai (...).*



90

91 - [DETTE de GUERRE]. LOUIS XV. 1710-1774. Roi de France.

P.S. (secrétaire). *Versailles, 6 septembre 1769.* 4 pp. in-folio grand vélin.

400 / 500 €

Lettre patente du roi pour la levée d'impôt dans la généralité de Tours, pour couvrir *les dettes anciennes de l'Etat, celles que nous avons été forcé à contracter pendant la dernière guerre et la nécessité d'en continuer chaque année l'amortissement (...).* Ces dépenses sont jugés indispensables pour *le maintien et la dignité de la sûreté de notre Couronne* ; ayant cependant le souci d'accorder autant de soulagement à nos peuples, en favorisant le progrès de l'agriculture surpassant déjà nos espérances, les encouragemens donnés aux dessèchements et aux défrichements, la liberté du commerce des grains (...). Suit le détail des impôts et leur affectation, qui devront être payer en 4 termes par les contribuables. Pièce contresignée par Phélyppeaux, et d'Ormesson, avec la mention « Vû au Conseil ».

92 - Rudyard KIPLING. 1865-1936. Ecrivain anglais, célèbre auteur du Livre de la Jungle.

L.A.S. à Monsieur Guyot. *La Vigne, Cap Ferret, 23 avril 1927.* Demi-page in-4, adresse en en-tête ; en anglais.

300 / 350 €

Kipling a bien reçu son invitation mais il doit malheureusement partir pour Dieppe via Rouen et ne passera pas par Paris. Il le prie de l'excuser : (...) *Please, tell the Rector how sorry I am to miss him (...).*

93 - Roland Lecavelé dit DORGELES. 1885-1973. Ecrivain. **L.A.S. (à Henri-Robert).** *Antibes, s.d. (1929).* Demi-page in-4.

100 / 120 €

Belle lettre de remerciement probablement écrite en 1929 au moment de l'élection de Dorgelès à l'Académie Goncourt. Il le remercie vivement ; (...) *entre toutes, vos félicitations me touchent (...).*

94 - [DUEL TERY-MORTIER]. 6 documents.

300 / 400 €

Ensemble de documents relatifs à l'affaire Langevin-Curie et au duel à l'épée qui s'en suivit au vélodrome du Parc des Prince, provoqué le 22 novembre 1911, par Gustave Téry se jugeant offensé à la suite d'un article paru dans le « Gil Blas » de Pierre Mortier :

Lettre de Léon de Montesquiou, contresigné par Jacques Bainville, représentant Léon Daudet à l'Action française ; ils se tiennent à disposition pour discuter des modifications de l'article ; réponse de Pierre Mortier qui se rendra à l'Action française.

Procès verbal des conditions du duel signé par les témoins et représentants des duellistes, Urbain Gohier et Henri Bourgeois pour Gustave Téry ; Périvier et Georges Breittmayer pour Pierre Mortier ; (...) *Une rencontre ayant été reconnue inévitable, elle aura lieu demain à l'épée de combat (...); quinze mètres de terrain derrière chaque combattant ; une seule remise en garde (...). Le combat cessera sur l'avis des témoins blessés (...).*

Procès verbal des médecins à la suite du combat ; (...) *A la deuxième reprise, M. Pierre Mortier a été atteint d'une blessure pénétrante à l'avant bras. Les témoins ont déclaré qu'il était dans l'impossibilité de continuer (...).* **Joint 2** dépêches rendant compte du duel précisant que les adversaires ne se sont pas réconciliés...

95 - Raoul DUFY. 1877-1953. Artiste peintre, illustrateur. **L.A.S. à son cher Laboureur.** *Paris, 8 mars 1923.* 1 pp. in-12 sur pneumatique.

Dufy tient à inviter son jeune protégé André Lhote : *Je ne me souviens pas si vous avez invité Lhote. Je pense qu'il ne faut pas l'oublier (...).*

96 - Georges DUHAMEL. 1884-1966. Ecrivain poète.

12 L.T.S. à M. et Mme Maurice Pottecher. *1928 et 1944-1955.* Divers formats et cartons, dont avec en-tête à son adresse ou de l'Académie française, en partie dactylographiée.

200 / 300 €

Intéressante correspondance amicale et littéraire à son ami poète, faisant état de la santé de l'écrivain souvent "accablé de travail" auprès de l'Académie, quelques mentions des privations subies en 1944, sur les purges de la Libération en juin 1945.

Joint 6 L.A.S. de sa femme Blanche sur la santé de Georges, évoquant la parution du roman *Cri des profondeurs* en 1951 ; **et une page dactylographiée** (avec corrections) de Georges Duhamel, donnant un bel hommage *pour la page dédiée à Francis Jourdain.*

97 - Martin-François DUNESME. 1767-1813. Général baron d'Empire, tué à la bataille de Kulm.

L.S au lieutenant-général Soult, général de la Garde des Consuls. *Brescia, 13 Brumaire an 12 (5 novembre 1803).* 1 pp. in-4.

100 / 150 €

Le futur général Dunesme, alors chef de bataillon, demande la protection de Soult, commandant la Garde des Consuls, pour être recommandé auprès du Premier Consul et du ministre de la Guerre, pour sa promotion comme major ; (...) *Vous connaissez l'arrêté du Gouvernement qui supprime les chefs de bataillon chargés du détail pour les remplacer par des majors (...). Comme je suis fort peu connu du ministre de la Guerre et du Premier Consul qui sûrement nommeront ses derniers, vous sentez combien j'ai à redouter leur décision (...).* Dunesme sera promu major du 69^e de Ligne en décembre.

98 - André DUNOYER de SEGONZAC. 1884-1974. Peintre.

Manuscrit aut. signé. *S.l.n.d.* 2 ff. in-8 sur papier fort, ratures et corrections.

200 / 300 €

Bel hommage de Segonzac sur la peinture de Renoir ; *Je pense que Renoir est un très grand peintre essentiellement français qui se relie directement à la grande lignée des peintres du XVIII^e siècle (...). On l'a assimilé à ce mouvement impressionniste ; mais il n'y appartient que de très loin comme son contemporain et ami Paul Cézanne (...). Il était totalement étranger, insensible à toutes les abstractions et théories, à tous les tableaux-conférence qui ont envahi l'Art de ces dernières années (...).* Rapportant une anecdote sur Renoir, il conclue sur son œuvre, *la plus belle leçon de santé, de Foi et de vérité dont puisse s'inspirer les jeunes (...).*

99 - Géraud-Christophe-Michel DUROC. 1772-1813. Général, aide de camp de Bonaparte, duc de Frioul.
L.S. (au duc de Feltre). Paris, 3 février 1810. 1 pp. in-folio.
100 / 150 €

A propos de la nomination de M. Poli capitaine dans le Régiment d'Isembourg alors qu'il commandait en qualité de chef de bataillon provisoire le bataillon des chasseurs corses à Livourne. *Cet officier qui est porteur de très bons certificats est en réclamation près de S.M. et elle m'a chargé de demander (...) les motifs qui avaient nécessité son changement (...).* Il demande d'appuyer sa supplique auprès de l'Empereur.

100 - [ECCLESIASTIQUES]. 14 pièces la plupart autographes signées.
150 / 200 €

Notamment cardinal Caprara, cardinal Feltin (et PJ), cardinal Joseph Fesch, cardinal Morlot, Georges Grente (2 LAS à G. Goyau), cardinal Claude Louis, Jean-Baptiste Debelloy, cardinal Baudrillart (CVA et enveloppe), Maurice Rousseau, ...

101 - [ÉMIGRATION].

Manuscrit. Paris, 1806-1816. Cahier d'1-18 pp. in-folio manuscrit avec les signatures des personnages ayant souscrits leur déclaration. {176498}

300 / 350 €

Rapport de la police d'Empire sur le retour d'émigration d'anciens officiers, ou de personnalités au service de Cours étrangères, avec la mention des formalités remplies pour leur retour en France et leurs intentions sur le territoire ; sont consignés les déclarations des préposés et leurs signatures, suivi de notes en marge. La plupart des déposants étaient des officiers au service du Roi de Prusse, de l'Empereur d'Autriche, du Tsar ou encore du Roi de Suède.

Parmi les noms : Gilbert **Biotière de TILLY** ; Charles-Jean de La Motte ; Emmanuel **Aubier** originaire de Clermont-Ferrand, chambellan du roi de Prusse avec simple rang de Cour, dit-il, *sans fonction politique, administrative ou judiciaire* ; Auger, *cy-devant soldat de la 9e de Ligne*, qui n'a pu signer à cause de sa blessure au bras droit ; **Charles-Antoine-Paul-Etienne de LA ROCHE-AYMON**, résidant chez sa mère rue du Bac ; **Emmanuel de QUINSONNAS** pour faire preuve de soumission aux lois du gouvernement, déclarant n'avoir jamais porté les armes contre la France ; **Joseph-Louis-Bernard de Noinville**, ex-lieutenant aux Armées du roi de Prusse ; **Louis Baillet La Tour**, ancien lieutenant feld-maréchal au service de l'Autriche, actuellement général de division en France, demeurant à Bruxelles ; **Joseph de MONTBRUN**, ancien chambellan de l'Empereur d'Autriche ; **François Desrousset**, ancien général au service d'Autriche ; **Villedieu de TORCY de Belleneuve**, ancien conseiller d'Etat au service de l'Empereur de

Russie, chevalier de Malte, service purement civil comme attaché au département des Affaires Etrangères puis à la Bibliothèque impériale ; Simon de Carneville, ancien général major au service de l'Autriche ; **Etienne Poitier**, capitaine de Génie démissionnaire au service du duché de Varsovie ; **Jérôme Cousinery Saint-Michel**, de Marseille, au service du Roi de Westphalie ; **François-Côme Benoît**, conseiller intime, aulique et secrétaire des commandement de S.A.I. Mme la Grande Duchesse de Bade ; **Alexis-Hippolyte Saint-Marc** sous-lieutenant des cuirassiers de la Garde royale napolitaine ; Henry Desmazis, chevalier de Malthe (...) a servi dans l'artillerie avec le grade de capitaine en premier en Italie de 1807 à 1814 et depuis employé au service de l'Autriche ; **Prévost D'ARLINCOURT**, baron, aide de camp du Roi de Naples ; **SIGAUD LESTANG**, ci-devant garde du Corps de Louis XVIII ; etc.

102 - Jean-Louis de Nogaret de La Valette duc d'EPERNON. 1554-1642. Un des principaux personnages de la Cour, mignon de Henri III.

L.S. « J Louis de La Valette » avec compliment autographe à M. de La Croix, gouverneur de Creissells. De Montauban, 29 juillet 1632. 1 pp. in-folio, adresse au verso avec 2 petits cachets de cire rouge armoriés ; petites mouillures aux plis.

300 / 400 €

Encouragements du duc d'Epéron, pour la conservation de la place pour le service du Roi ; (...) *Vous sçavez de la bouche du sieur de Reynis votre beaufrère, le sujet pour lequel je l'envoie (...). Je vous prieray seulement par ses lignes de continuer toujours à veiller soigneusement à la conservation de la place où vous êtes pour le service de Sa Majesté avec la mesme affection et fidélité que je sçay (...).*

103 - Bernard de Nogaret de La Valette duc d'EPERNON. 1592-1661. Gouverneur de Guyenne.

P.S. fait à Agen ce 9e avril 1650. 1 pp. bi-feuillet in-folio, petit cachet de cire rouge aux armes.

300 / 350 €

En pleine période de la Fronde des Princes, exemption du logement des Gens de Guerre par le duc d'Epéron en faveur d'Etienne de Crozat ; *Nous avons pour plusieurs bonnes considérations exempté et exemptons de tous logemens de gens de guerre tant de cheval que de pied, estans sous nostre charge et commandement les maison bien et métairies situées dans le vicomté de Creissels et ville de Millau appartenantes aux Srs Estienne et Pierre de Crosats, père et fils ; faisons très expresses inhibitions et deffenses à tous Mre de camp, cap(itaines) chefs et conducteurs de gens de guerre de loger, fourrager, prendre ni enlever, ni permettre qu'il soit logé, fourragé, pris ou enlevé choses quelconque desd. maisons et métairies (...).*

104 - Auguste GILBERT de VOISIN. 1877-1939. Ecrivain, épousera Louise de Heredia divorcée de Pierre Louys. & **Albert ERLANDE (pseud. d'Albert Brandebourg).** 1878-1934. Romancier.
L.A.S. à Pierre Louys *Jeudi soir, minuit. (1901).* 1 pp. in-16. & **L.A.S. d'Erlande.** s.d. 3 pp. in-12.

100 / 150 €

Avec son ami Erlande, Gilbert de Voisin félicite Pierre Louys : *nous venons de relire encore et à voix haute l'Homme de Pourpre. Laissez-nous vous dire puisque ça nous fait plaisir que ce conte est un chef d'œuvre dont l'émotion est toujours neuve et chaque fois plus belle. Joint* une lettre dans laquelle Erlande conseille d'écrire un article pour une des publications d'Auguste ; (...) *il serait fâcheux que cette œuvre passât inaperçue et n'eût d'autre retentissement que parmi nous. Cela serait utile à tout les points de vue pour auguste, au point de vue santé comme au point de vue littéraire (...) Je m'adresse à l'ami et au préfacier (oh le vilain mot) de l'œuvre (...).*

105 - Alphonse ESQUIROS. 1814-1876. Ecrivain, homme politique. & **Adèle ESQUIROS.** 1819-1886. Ecrivain, femme d'Alphonse. **11 L.A.S.** 1840-1860. 24 pp. in-8 et in-12. & **8 L.A.S., et 2 poèmes.** 1860-1870. 19 pp. in-8, 4 pp. in-4.

200 / 300 €

Correspondance liée à ses activités littéraires ; il écrit à Samson à la Comédie française à propos de Rachel (1840) ; à David d'Anger depuis sa prison de Ste-Pélagie, demandant de l'aider dans ses affaires et de faire passer un billet à Pommier, gérant de la Société des gens de lettres ; à propos d'une série de gravures et lithographies : *Les dessins des médailles sont toujours entre les mains de l'artiste. J'en ai porté plusieurs fois au Directeur M. Arsène Houssaye (...) Je crois que le bonnet de liberté placé entre les quatre sergents l'effraye (...)* ; il fait part de la publication de ses « Almanach populaire » chez Pagnerre ; *il m'a semblé qu'il fallait mettre de tels exemples entre toutes les mains et surtout entre les mains du peuple (...).* Concernant plusieurs articles qu'il écrit dans la *France littéraire* ; recommandant plusieurs écrivains dont Victor Stouvenel, *très ardent conspirateur qui se livre maintenant à des activités plus calmes et utiles* ; il conseille à Gozlan son éditeur, etc.

Joint une correspondance littéraire et politique d'Adèle Esquiros, concernant ses publications ; *Citoyen, je suis en ce moment absente de Paris. Esquiros m'écrit de vous envoyer quelque chose pour votre almanach que vous allez mettre sous presse (...).* Elle propose de choisir une pièce dans son prochain recueil de poésies « Les Amours étranges » *N'allez pas imaginer un tas d'horreur. Je préviens dans la préface, cela veut dire des illusions (...).* **Joint** un article "cour de littérature pratique" et 2 poèmes d'Adèle Esquiros, intitulés "Celui qu'on attend toujours" et "la Chasse".

106 + Félix-Sébastien FEUILLET de CONCHES. 1798-1887. Diplomate, collectionneur.
L.A.S. au marquis (de Flers). 10 novembre 1841. 1 pp. bi-feuillet in-8.

100 / 150 €

Ayant appris par Tchernev le retour du marquis, Feuillet de Conches lui propose de venir le voir pour échanger quelques autographes pour sa collection ; (...) *Vous avez désiré une belle lettre de Marie-Antoinette ; en voici une ; je me plais à espérer qu'elle vous sera agréable. Ce que je désire, comme vous le savez, c'est de l'échanger. Vous avez parmi vos pièces des autographes moins rares : un Henri IV que je convoite ou une Anne de Bretagne (...).*

107 - Leonor FINI. 1907-1996. Artiste peintre surréaliste.

C.A.S. à Francis de Miomandre. *Osani (Corse), 1955.* Sur carte postale représentant une vue de Corse, « le Golfe de Girolata ».

150 / 200 €

Elle le remercie pour son dernier livre et l'avertit de son départ pour Venise le 10 avant d'aller à Paris. (...) *Je suis impatiente de vous revoir (...). Merci d'exister et toutes mes amitiés (...).*



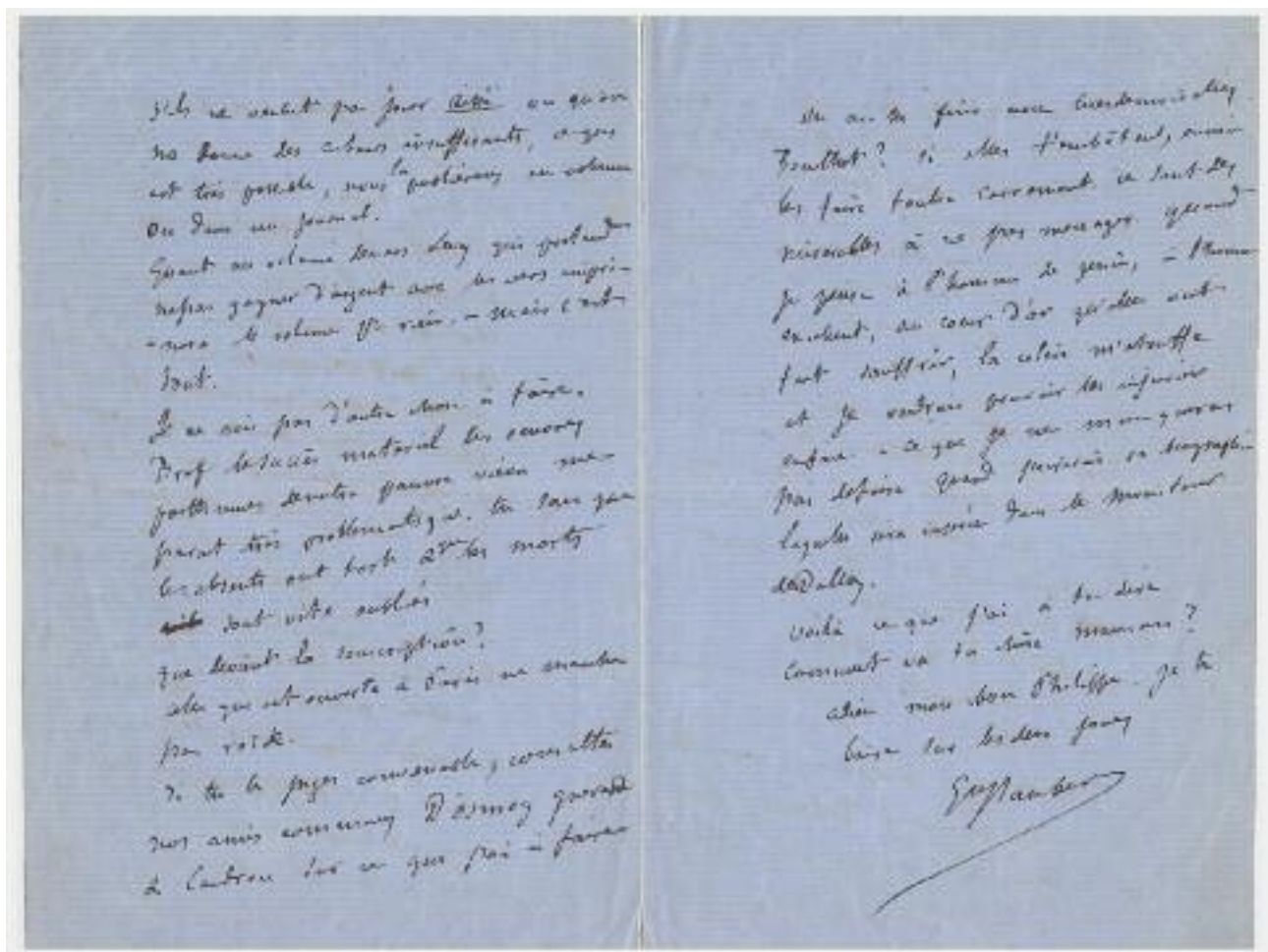
87

108 - Léonor FINI. 1908-1996. Artiste peintre surréaliste.

C.A.S. (Nonza), 1965. Carte postale représentant Nonza au Cap Corse.

150 / 200 €

Carte de l'artiste de Corse où elle aimait se retirer ; *Je suis déjà partie, asphyxiée par Paris. Mais le temps ici n'est pas toujours beau. Vent terrible. Vague de 6 mètres. Mais on respire (...).* Elle le remercie pour sa lettre.



109

109 - Gustave FLAUBERT. 1821-1880. Ecrivain.

L.A.S. son cher enfant (Philippe Leparfait). Lundi 4 h. (1869). 3 pp. in-8 sur papier bleuté.

5000 / 6000 €

A propos de la publication posthume des œuvres de son ami intime, le poète Hyacinthe Bouilhet ; J'ai enfin, hier au soir, mis la main sur les directeurs de l'Odéon. Ils m'ont paru fort désappointés lorsque je leur ai fait voir le second acte. Ils se figuraient, les imbéciles, que notre pauvre Bouilhet avait pu terminer les corrections convenues et refaire un acte entier (...). Lorsque je vais être installé dans mon nouveau logement, il faudra que tu viennes ici pour que nous rétablissions cet acte d'après ses notes et ses ratures. Ce ne sera pas chose facile (...). Flaubert a absolument besoin de lui pour ce travail et pense publier Aïssé si la pièce n'est pas jouée. Il poursuit à propos de la publication et de la souscription des œuvres ; Quant au volume de vers,

Lévy, qui prétend ne pas gagner d'argent avec les vers, imprimera le volume pour rien, mais c'est tout. (...). Bref, le succès matériel des œuvres posthumes de notre pauvre vieux me paraît très problématique. Tu sais que les absents ont tort et que les morts sont vite oubliés. Que devient la souscription ? Celle qui est ouverte à Paris ne marche pas raide. Flaubert propose de consulter leurs amis communs, D'Osmoy, Guérard et Caudron. En as-tu fini avec les mesdemoiselles Bouilhet ? Si elles t'embêtent, envoie-les faire foutre carrément. Ce sont des misérables à ne pas ménager. Quand je pense à l'homme de génie, à l'homme excellent, au cœur d'or qu'elles ont fait souffrir, la colère m'étouffe et je voudrais pouvoir les injurier en face, ce que je ne manquerai pas de faire quand j'écirai sa biographie (...).

Correspondance inédite en 1930, Girard & Leclerc, Correspondance (...). Rouen, éd. Connard, 2003.

110 - Pierre-Alexandre-Laurent FORFAIT. 1752-1807. Ministre de la Marine.

L.S. au préfet maritime du 6e arrondissement à Toulon. Paris, 15 germinal an 9 (5 avril 1801). 2 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du ministre de la Marine et des Colonies avec la vignette classique (Boppe & Bonnet n°170).

100 / 120 €

Lettre du ministre de la marine annonçant la nomination à Toulon du citoyen Allard commis principal de la Marine à Rochefort. (...) Lorsque je proposai au premier Consul de procurer au Cn Allard cet avancement, je n'avais point perdu de vues les demandes réitérées que vous m'avez faites en faveur du Cn Berard (...). Sans doute le Cn Bérard a des droits (...), mais pour l'obtenir, il n'a pas besoin d'avoir recours à des moyens étrangers, il doit lui suffire de sçavoir qu'il le mérite (...). !

111 - Joseph FOUCHÉ. 1759-1820. Duc d'Otrante, ministre de la Police.

Lettre à S.A.R. le prince Eugène, duc de Leuchtenberg, **avec souscription aut. de Fouché.** Linz, 17 février 1819. 2 pp. in-4 ; petites déchirures restaurées.

300 / 350 €

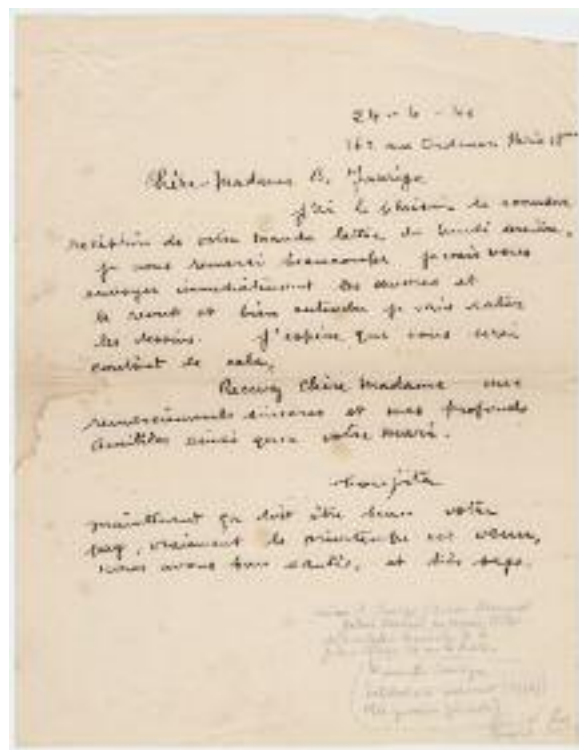
Fouché se félicite auprès du prince Eugène que la Bavière se soit dotée d'une constitution libérale ; *Je viens de lire le discours de votre roi devant l'assemblée librement élue des notables de son royaume ; j'ai cru lire un discours de notre bon et grand roi Henri IV. C'est la même sagesse, la même magnanimité. Tout y est exprimé franchement et clairement, ce qui n'est pas commun (...). Le roi de Bavière a commencé sa gloire par les armes, je souhaite ardemment qu'il l'achève par les lois. Toute l'Europe a les yeux ouverts sur la destinée de sa constitution ; elle a des ennemis dans les préjugés et les chimères qui ont brouillé tant de cervelles, elle en trouvera dans l'ignorance et la sottise. Toutefois, **les ignorans et les sots ne sont dangereux que quand on leur laisse les bras aussi longs que les oreilles. J'espère que je pourrai examiner un jour de mes propres yeux les heureux effets de votre nouveau système politique, mon état d'exil cessera. La justice de ce monde est lente comme celle du ciel, mais enfin, elle arrive.** On verra de quel côté ont été les torts et l'aveuglement en France, et si j'ai fait tout ce que j'ai du faire dans une crise où tous les bras de l'Europe armés contre ma patrie ne me laissaient de choix qu'entre des malheurs (...).*

112 - Tsuguharu FOUJITA. 1886-1968. Artiste peintre. **L.A.S. à Mme Jarrige.** Paris, 24 avril 1940. 1 pp. in-4 ; petite mouillure, léger manque en coin.

300 / 400 €

L'artiste accuse réception de son mandat-lettre ; (...) Je

vais vous envoyer immédiatement les œuvres et le revue et bien entendu je vais dater les dessins. J'espère que vous serez content de cela (...). Il ajoute : Maintenant ça doit être beau votre pay, vraiment le printemps est venu, nous avons bons santé, et très sage.



112

113 - [FRANC-MACONNERIE]. 4 documents imprimés

80/100 €

Exemplaire du Rappel Maçonnique (mai 1870) ; Compte-rendu du conseil du Grand Orient de France donnant la liste des frères réintégrés dans l'ordre en 1874 (19 pp. in-4, mouillure) ; Ordre du jour du conseil en novembre 1882 (3 pp. in-4, 2 pp. in-8) ; Joint une facture du fabricant de décorations maçonniques Hugot en 1860 (pour des paires de gants hommes et femmes, livrets d'instruction, cordon de maitre, etc.).

114 - [FRANC-MACONNERIE]. Robert VIDALIN. 1903-1989. Comédien.

Correspondance à Jacques Marion. 1963-1967. 4 l.a.s. avec leurs enveloppes, 2 c.p.a.s. et 5 photographies signées ; 2 copies de correspondance, manuscrit avec brouillon d'un discours et lettre de présentation.

300 / 350 €

Importante correspondance dans laquelle l'acteur manifeste son implication passionnée dans la franc-

maçonnerie ; (...) il y a tous ceux de la Fédération Universelle si belle de qualité, Le Chapitre et Le Conseil philosophique dont je suis fier d'être l'un des membres. Je veux donc que vous soyez au courant de mes décisions en cas de mon départ pour l'Orient éternel, et cela n'est pas triste, pas le moins du monde (...) Pour les obsèques, je précise qu'elles doivent être "civiles" (...). Je crois au Grand Architecte et à l'Idéal maçonnique, "refusant l'oraison de toutes les Eglises. Michèle M* sait le don qu'elle doit remettre au Grand Orient de France (collège des Rites), ordre qui m'est si cher (...). Il nomme nombre de ses amis dont Jean Palou dont il livre copie de sa correspondance maçonnique peu avant sa mort, et notamment les raisons de son départ de la G.L.N.F. pour le G.O. Vidalin évoque encore son travail de comédien : (...) La télévision m'accapare beaucoup. A peine un filer se termine qu'un autre va commencer. C'est bien ainsi. J'aime infiniment mon Art et le Travail. Je souhaiterais tant que le travail ne soit jamais terminé et toujours mieux fait (...).

Joint le manuscrit (brouillon autographe et tapuscrit) d'une apologie de Firmin Gemier, directeur du théâtre national de l'Odéon et créateur du Théâtre national Populaire. Vidalin fait part de ses débuts de jeune comédien pris sous la coupe de Gernier. **Joint 2** portraits photographiques de Vidalin, 2 photographies annotées de Vidalin à un défilé en 1936, 2 cartes montrant l'acteur en costume dans "Cyrano" et "Flambeau de l'Aiglon".

Joint une photographie des studios "Bernand", annotée, montrant Vidalin au côté d'**Ingrid Bergman**, au Théâtre national de l'Opéra, dans la pièce "Jeanne au bûcher" de Paul Claudel, représentée en juin 1954 sur la musique de Honegger.

115 - Gaston GALLIMARD. 1881-1975.

L.A.S. à Paul Eluard. Paris, 27 septembre 1931. Demi-page in-8, en-tête de la N.R.F.

200 / 250 €

Gallimard remercie Eluard de l'envoi de son Anthologie ; (...) *Je sens que je vais l'avoir longtemps près de moi. Je n'ai fait que la feuilleter et je me réjouis de faire connaissance avec bien des poètes et bien des poèmes que j'ignorais (...).*

116 - Jean GIONO. 1895-1970. Ecrivain.

L.A.S. à René (de Villefosse). S.l., 11 décembre 1947. 2 pp. in-8.

250 / 300 €

A propos de l'ouvrage de Villefosse, « Aux belles de Paris » ; *Je ne voulais pas l'écrire avant d'avoir lu « Aux belles », mais je suis obligé de le faire en cours de lecture. C'est merveilleux d'intérêt, de grâce (...) de richesse, de langue. Magnifique. Quel honneur pour*

moi de trouver mon nom dans la préface et d'être ainsi porté (un peu) par ce texte extraordinaire (...). Il lui demande de faire parvenir un exemplaire à Blanche Meyer, une amie fidèle depuis 10 ans, soulevant cette remarque amusée ; *Quelle naïveté, hein, d'être si fier des 10 ans au point de l'écrire spontanément en marge avant même que le Machiavel caché arrête prudemment la main (...).* Elle aime beaucoup Paris. Certes, pour rien au monde, je ne me séparerai de l'exemplaire que tu m'as donné (...).

116

117 - Jean-Melchior GOULLET de RUGY. 1727-1813. Maréchal de France.

P.A.S. Metz, 24 frimaire an 13 (15 décembre 1804). 3 pp. bi-feuillet in-4.

80/100 €

Longue recommandation en faveur du capitaine du génie Martin. Ancien commandant en chef du corps des mineurs de l'Artillerie française, Goulet de Rugy atteste de la valeur du capitaine, avec le détail de ses services et de sa valeur, mentionnant qu'il s'était présenté à l'époque de la Terreur en 1793, comme seul témoin à décharge en faveur d'une innocente victime de la révolution à Verdun.

118 - Charles GOUNOD. 1818-1893. Compositeur.
L.A.S. à sa chère amie. (Paris), 8 octobre 1871. 1 pp. bi-feuillet in-12.

150 / 200 €

Je vous envoie de suite un mot que je reçois pour vous dans une lettre de la chère petite de Londres (...). Gounod ajoute qu'il écrira à son époux à qui il adresse ses amitiés.

119 - Antoine de GRAMONT duc de GUICHE. 1671-1725. Maréchal de camp.

L.A.S. « le duc de Guiche ». *Au camp de Bethléem (abbaye de Béliion près de Mons), 7 septembre (1711).* 1 pp. ½ bi-feuillet in-8.

150 / 200 €

Lettre de remerciements en apprenant des nouvelles de son fils, le comte de Louvigny ; (...) *La joye que j'avais eu d'abord que Louvigny allât en Italie, s'estait fort ralentie depuis que j'avais sçeu que son premier bataillon était dans l'armée de Piémont. J'espère que par son fidèl attachement pour votre personne, il méritera par luy-mesme la grace que vous m'avez fait de le rapprocher de vous (...).*

120 - Henri-Baptiste abbé GRÉGOIRE. 1750-1831. Ecclésiastique, figure emblématique de la Révolution.

L.A.S. à M. Moulard, curé à Balleroy, Calvados. Paris, 16 août 1806. 1 pp 1/2 bi-feuillet in-4, adresse au verso.

200 / 220 €

Intéressante lettre de l'abbé Grégoire à propos de quelques publications ; Mr *La Bouderie*, prêtre estimable que vous trouveriez digne de vous si vous le connaissiez, prétend avoir remis le paquet avec la lettre. vous avez reçu celle-ci, l'autre aura été égaré sans qu'il y a tort nulle part (...). Un de ses paroissiens veut bien se charger du paquet contenant 3 exemplaires d'un opuscule en latin. ***La rapsodie de ce Pigault-Lebrun est une infamie ; on laisse circuler de tels écrits (...) qui n'auraient peut-être pas le même privilège. Vous pensez bien que je n'ai aucune relation avec ce Leclerc de la boutique duquel sont sortis tant de fatras. Là se trouve encore mis récemment en vente un ouvrage en 2 volumes où Port-Royal est dénigré, et mon tour vient ensuite (...)*** Voyez si le manuscrit sur la mythologie mérite d'être imprimé ; ***Mr Le Breton*** me parle des désagréments que vous éprouvés ; il en parle avec le zèle d'un homme de bien, il vous dira ce dont nous sommes convenus (...).

121 - Jean-Baptiste Vaquette de GRIBEAUVAL. 1715-1789. Artilleur, à l'origine du système d'artillerie français.

L.S. à M. de Givry. A Paris, 2 décembre 1787. 2 pp. ½ bi-feuillet in-4 ; petites rousseurs.

200 / 300 €

Recommandations techniques concernant le montage de fusils de rempart au Fort-Louis. Le ministre l'a prévenu des ordres donnés *pour faire passer du Fort Louis du Rhin, à la manufacture de Maubeuge, 2306 mousquets à mèche pour être démontés en fusil de rempart.* Gribeauval donne ses instructions pour que cette opération se fasse à moindre frais ; *Au lieu de monter ces canons en bois de noyer, je pense qu'il pourra être utilement suppléé par le bois de hêtre qu'on assure se conserver autant que le noyer, n'être pas plus pesant que lui et se travailler aussi proprement.* Il indique qu'il existe 8000 platines pour fusil de rempart et 23 mille pièces de rechange au Quesnoy, à Landrecy et à Avesnes, qu'on pourrait faire usage pour monter les canons. *Quant aux garnitures, elles sont toutes à faire (...).* Quant aux trois pièces de garnitures qui servent à contenir le canon avec le bois et qui doivent suppléer les portes baguettes à goupilles employés jadis aux fusils de rempart, on pense que celles qui tiendront lieu de capucine et de grenadière, ne doivent être tout simplement que des boucles étroites (...) et que la pièce qui remplera l'embouchoir, ne doit différer des deux premières boucle (...) pour servir à l'entrée de la baguette dans son canal (...). On fera usage du ressort à crochet ordinaire pour fixer immuablement chaque boucle dans sa place. Gribeauval précise que ces fusils n'étant point destinés à être manœuvrés mais employée que pour les longues portées, leurs supports devront être solides avec l'extérieur le plus simple et le plus économique.

122 - [GUERRE de RELIGION]. (LOUIS XIII).

L.S. (secrétaire), contresigné par PHELYPEAUX, à M. de Lacroix, gouverneur de mon château de Creissel. *Au camp devant La Rochelle, 25 octobre 1628.* 1 pp. in-folio, adresse au verso, trace de cachet de cire.

250 / 300 €

Le Roi se montre satisfait de la conduite du gouverneur, pendant le siège de Creissel par le duc de Rohan ; *Je suis bien informé des tesmoignages que vous m'avez rendus de votre affection et fidélité au bien de mon service sur l'occasion du siège qui avait esté mis devant le siège de Creissel par le duc de Rohan et ce que vous avez fait paraître de votre générosité et courage pour la deffense et conservation de cette place soubz mon obeissance (...).* Le roi l'exhorte à continuer en la même fidélité.

123 - [GUERRE de VENDEE]. Jean-Baptiste BEAUFORT de THORIGNY. 1761-1825. Général.

Manuscrit aut. « Précis véridique et sincère de sa conduite politique, civile et militaire du lieutenant-général Beaufort de Thorigny (...). » s.d. (1816). 6 pp. in-folio. & **L.A.S. « Laisné », suppléant de l'agent national près le district de Viré,** au commissaire-ordonnateur adjoint du ministre de la guerre. *Viré, 7 pluviôse an 2^e (26 janvier 1794).* 1 pp. ½ in-folio. &

200 / 400 €

Les états de services très détaillés du général Beaufort, avec l'exposé des services rendus à Louis XVI, au parti royaliste et à « l'Humanité » ! Notamment sur la défense du château de Versailles le 6 octobre 1789 aux côtés des Gardes du Corps puis ses services aux Tuileries jusqu'au 10 août, sur ses nombreuses interventions en Vendée pour sauver de la mort plusieurs chefs vendéens dont le prince de Talmont, son rôle au moment du 9 Thermidor à la chute de Robespierre.

Joint une lettre datant du début de la période des colonnes infernales, concernant la réquisition par le général Beaufort, d'une somme de 3000 livres nécessaire pour *aller exterminer les brigands de la Vendée. (...) Cette réquisition était motivée sur le besoin pressant qu'il en avait pour expédition de dépêches venant des Représentant du Peuple et pour les armées (...).*

124 - [GUERRE de VENDEE]. François GENET. 1759-1813. Commandant de Place et des Côtes de la Vendée.

2 P.S. et P.S. d'un officier municipal. (1807). 2 ff. ¼ et 5 pp. in-folio.

300 / 350 €

Important ensemble des états de services et copies de lettres témoignant de l'action de Genet adjoint au adjudant généraux, commandant la place de St-Gilles et des côtes de la Vendée ; sont signalés son action dans la pacification dans la Vendée, blessé en juin 1793 à la prise des Marais, sa participation au sauvetage de Noirmoutier, mais surtout à la prise de CHARRETTE, et ses victoires contre les Anglais, en particulier lors de leur débarquement à l'île d'Yeu avec le comte D'ARTOIS. Parmi les extraits de correspondances, figurent les recommandations et témoignages des généraux Desclozeaux, Monet, Grigny (rendant compte à Hoche de son action pour la prise de Charrette et réponse de Hoche, sur la prise du comte de La Jaille et de Barrillon commandant l'artillerie et la cavalerie de l'Armée de Charrette), Durocque, Hoche (adressant une paire de pistolet de la part du Directoire en récompense de la prise de Charrette), Hédouville (pour son action dans l'extinction de la guerre de la Vendée et sa promotion comme chef d'escadron de gendarmerie pour la Police de la Vendée), Grouchy, Victor Perrin, etc. Documents certifiés par un des officiers municipaux de St-Martin sous l'Empire.

125 - [GUERRE de VENDEE]. Théodore-Joseph d'HEDOUVILLE. 1755-1825. Général.

L.S. au préfet de Vendée. *Angers, 29 germinal an 8 (19 avril 1800).* 2 pp. ¼ bi-feuillet in-4, en-tête simple du général « lieutenant du général en chef de l'Armée de l'Ouest ».

200 / 250 €

Relative aux vols de diligence dans la région, soupçonnant d'ancien chefs chouans d'en être à l'origine ; *Depuis quelques temps, les vols de diligences se multiplient et plusieurs enlèvements considérables ont eu lieu (...).* Le général demande de redoubler la surveillance, soupçonnant les auteurs d'anciens vols, amnistiés par l'arrêté du Consul du 7 nivôse. *Je recommande aux commandants militaires de les faire surveiller de très près et d'exiger que les Directeurs des Diligences les préviennent lorsque ces voitures seront chargées de fonds afin qu'ils les fassent escorter (...).* Soupçonnant encore les conducteurs d'être complice, il préconise le secret pour ses fonds. *Je crains que quelques ex-chefs de Chouans qui font leur résidence dans les départemens de l'Ouest, n'y soient pas étranger (...).* Minute aut. de la réponse du préfet en marge, s'empressant de prendre toutes les mesures nécessaires.

126 - [GUERRE de VENDEE]. Lazare HOCHÉ. 1768-1797. Général de la Révolution.

2 P.S. *Au Q.G. Angers, 17 ventôse an 4^e (7 mars 1796).* 1 pp. in-4 et 1 pp. in-folio.

150 / 200 €

Copie conforme de la nomination du citoyen Henry (1757-1835, futur général commandant la gendarmerie d'élite de la Garde sous l'Empire) au grade d'adjudant-général pour les grands succès obtenus comme officier général et pour les bons services qu'il a rendu *contre les brigands et ayant constamment battu les rebelles*, avec les troupes de l'arrondissement d'Ancenis. Il obtient le commandement supérieur des troupes de la république qui occupent le district de Segré.

Ordre de destitution du citoyen Dupont, adjudant de la place de Cherbourg, pour *avoir fait enlever le bonnet de la Liberté qui décorait la monture de son sabre* ; il sera destitué de son grade lors de la parade et expulsé de la place dans les 24 heures.

127 - [GUERRE de VENDEE]. Jean-Pierre LAVALETTE du VERDIER. 1767-1804. Général.

L.A.S. au général Hoche. *Hennebont, 9 messidor an 4 (27 juin 1796).* 10 pp. in-folio.

400 / 500 €

Important rapport sur la pacification des provinces de l'Ouest ; Lavalette alors adjudant-général commandant les arrondissements de Lorient et Faouët, expose le déroulement des redditions des chouans et les difficultés qui en découlent, provoquées par les ennemis de la paix et de la République.

128 - [GUERRE de VENDEE]. Pierre QUETINEAU. 1756-1794. Général.

L.S. avec 2 lignes aut. au ministre de la Guerre. Bressuire, 11 avril 1793 l'an 2^e. 2 pp. in-folio.

200 / 300 €

Lettre du commandant en chef, des officiers et des commissaires civils des troupes réunies à Bressuire, au moment des premiers soulèvements contre-révolutionnaire en Vendée ; *Dans l'état de rebellion où se trouvent divers cantons du département de la Vendée et des Deux-Sèvres, la force publique s'est réunie et un cantonnement de cinq mille hommes s'est formé à Bressuire (...). On a choisi l'un de nous pour général en chef, qui s'est concerté avec les généraux BERRUYER, DAZAT et LEIGONYER pour les plans d'expédition ; avant tout, il s'est occupé de la composition de l'armée, a formé les bataillons et s'est occupé des subsistances (...).* Pour le seconder, il a nommé le citoyen Monnier commissaire des guerres, dont la probité connue met à l'abri de toute dilapidation (...).

Pièce signée *vos frères républicains, le commandant et commandant en chef des troupes réunies à Bressuire et des environs*, suivie des signatures des différents officiers. Quétineau sera battu par les troupes de La Rochejaquelein le 13 avril à la bataille des Aubiers ; contraint d'abandonner Bressuire, puis Thouars, il sera décrété d'arrestation et guillotiné.

[129 - Louis GOHIER]. 1746-1830. Ministre de la Justice.

P.S. Paris, 28 nivôse an 2^e (17 janvier 1794). 1 pp. in-folio, en-tête du ministre de la Justice avec petite vignette.

200 / 300 €

Ordre du ministre pour connaître le nom du soldat qui a escorté le député Antoine-Louis Levasseur à Vervick ; (...) *Le Cn Levasseur l'a pris à Honschoot pour l'accompagner à Vervick. Tu prendras des renseignements pour connaître ce citoïen qui est dans la compagnie des guides de l'Armée du Nord et tu me le feras connaître. Tu écriras pour cela au G(énéral) en chef.*

130 - Reynaldo HAHN. 1874-1947. Compositeur, intime de Proust.

L.A.S. S.l.n.d. 3 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir.

100 / 150 €

Jolie lettre d'excuses auprès d'une dame ; (...) *Quoiqu'en grand deuil encore et n'allant nulle part, je me serais fait un plaisir d'aller dîner avec vous en veston, mais je ne suis pas libre samedi, ayant promis ma soirée à un ami qui veut me faire entendre une œuvre nouvelle (...).*

131 - Henri HARPIGNIES. 1819-1916. Artiste peintre. **L.A.S. et P.A. à M. Vapereau.** St-Privé, 7 octobre 1879. 1 pp. ½ in-8 et 2 pp. en partie imprimée.

100 / 150 €

Harpignies renvoie les renseignements demandés pour le « Dictionnaire des contemporains » de Vapereau ; il indique à son correspondant qu'il trouvera sa biographie dans la revue contemporaine de Baschet et dans le journal « L'Art » avenue de l'Opéra. **Joint** la fiche de renseignements remplie par Harpignies et détaillant sa biographie.



132

132 - Hermann HESSE. 1877-1962. Ecrivain.

L.A.S. au Dr Boehmer et C.A.S. S.l.n.d. (1948). Demi-page écrite sur la dernière page d'une version imprimée du *Fragment aus der Jugendzeit* (8 pp. in-4) ; carte postale représentant un portrait du maître de Saxe ; en allemand.

300 / 400 €

Au verso d'un extrait imprimé de ses *Fragments de Jeunesse*, l'écrivain remercie pour la lettre qui l'a transporté à Tübingen pour une demi-heure, ce qui est long pour une vieille personne sans domicile comme [lui]. Il ajoute que la sélection de poèmes de Goethe aurait du être la même que celle de 1952, mais que l'éditeur l'a coupée pour des raisons de place. Il ajoute : *Il me semble que la vie n'a plus la même saveur (Mir schmeckt dass Leben nicht mehr recht). Saluez pour moi les platanes et les tilleuls, s'ils existent encore.* **Joint** une carte de l'écrivain adressant ses vœux.

133 - [Lazare HOCHE]. 1768-1797. Général de la Révolution.

100 / 150 €

2 documents du général Hoche quelques mois avant sa mort comme général en chef de l'Armée de Sambre et Meuse, concernant la nomination de commissaires de guerre :

Lettre pour copie du chef du bureau des commissaires des guerres, au ministre de la Guerre. *Cologne, 15 ventôse an 5 (5 mars 1797)*. 1 pp. ½ in-folio, en-tête et vignette ronde de l'Armée de terre.

Copie d'une lettre du général Hoche en faveur du citoyen Puibusque, commissaire des guerres, menacé de perdre son poste suite à la réforme du corps des Commissaires de Guerre.

Lettre de Franchemont, membre de la Commission intermédiaire, au ministre de la Guerre. *Friedberg, 14 floréal an 5 (3 mai 1797)*. 1 pp. in-folio.

Copie d'une lettre du général Hoche demandant l'expédition de ses lettres de service au citoyen Franchemont, nouvellement promu au grade de commissaire des guerres.

134 - Victor HUGO. 1802-1885. Ecrivain.

L.A.S. au baron Guiraud. *S.l., 1^{er} mai*. 1 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso avec marques postales.

700 / 800 €

J'ai à peine le temps (...) de vous écrire que je vous aime. Heureusement, j'ai toujours le temps de le penser et je sens que vous le savez. Votre lettre est bien parfaite, j'attends maintenant votre beau livre (...).

135 - Francis JAMMES. 1868-1938. Ecrivain poète.

C.A.S. 16 décembre 1932. Carte postale in-12, représentant Jammes.

150 / 200 €

Félicitation du poète pour l'admirable « *Faciem tuam* ». *Allons-nous revoir une renaissance de primitifs, amis de la nature, enrayée depuis 25 ans par le cubisme et la cristallographie poétique ? Beaucoup de jeunes m'écrivent qui marchent sur vos traces (...).*

136 - Joseph JOFFRE. 1852-1931. Maréchal de France, généralissime des Armées jusqu'en décembre 1916.

3 L.A.S. dont avec quelques mots aut. aux généraux commandant à Romilly-sur-Seine et à Jonchery. 7 septembre, 28 octobre 1914. 4 pp. in-folio, en-tête en coin du Grand Quartier général des Armées de l'Est.

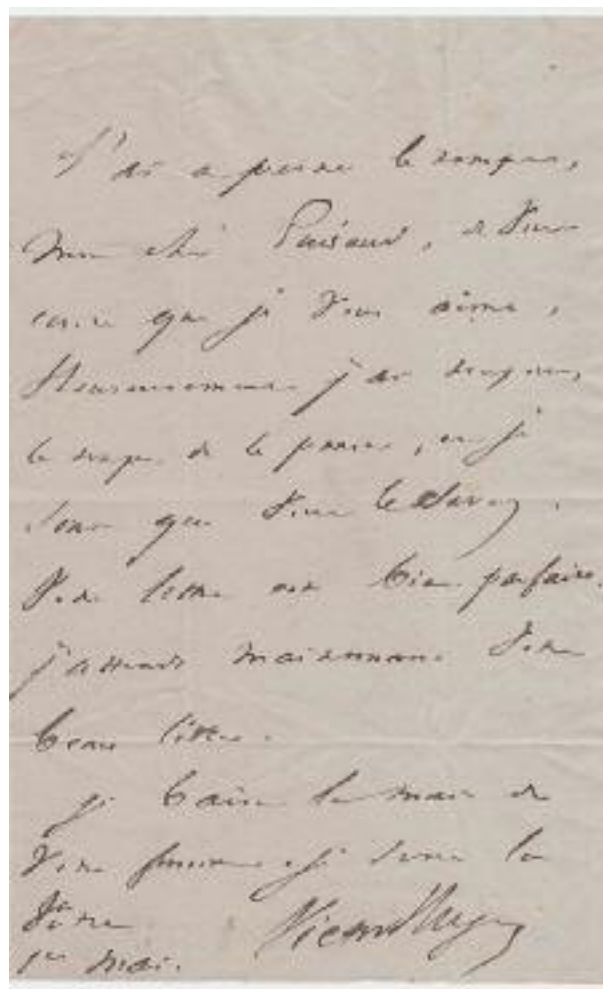
150 / 200 €

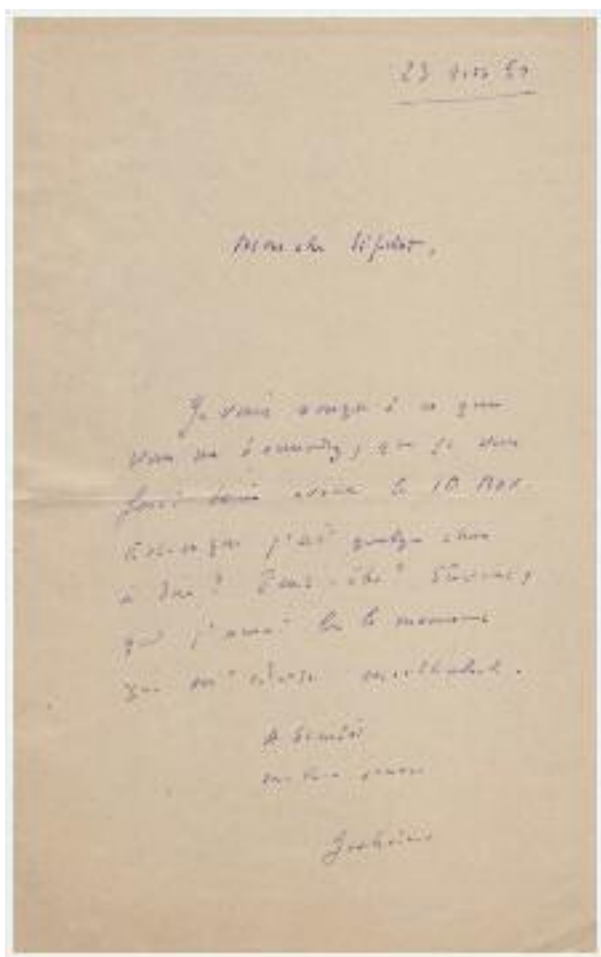
Appréciations sévères de Joffre à propos de deux généraux mis à disposition du ministre. Le général

BERTIN est jugé *pour insuffisance dans son commandement*. Joffre, commandant en chef des opérations, demande des compléments d'information, ajoutant de sa main : *me proposer en même temps un remplaçant*. Au verso, minute manuscrite au crayon du commandant à Romilly s'appuyant sur un rapport du général Schwartz et une note du général Maud'huy, pour expliquer que Bertin, s'il est un homme instruit et intelligent, a manqué de caractère, sa compagnie s'étant trouvé en plein désarroi à la veille d'une bataille imminente.

Joffre demande également un rapport complémentaire *sommaire*, au sujet du général de brigade Léon Trinité SCHILLEMANS dont il demande la mise en retraite.

Demande d'enquête sur des allégations portées par le général VERRIER dans une lettre au ministre, joignant l'appréciation de trois officiers.





137

137 - Marcel JOUHANDEAU. 1888-1979. Ecrivain.
Correspondance à Pierre Sipriot. Octobre 1954-décembre 1956. 12 l.a.s. sur 20 pp. in-8.

500 / 600 €

Belle correspondance littéraire de Jouhandeau auprès du directeur de la revue de La Table Ronde. Octobre-décembre 1954 ; Il voudrait lui parler du manuscrit que lui a adressé Montherlant et se tient d'autre part à sa disposition pour son texte de *Léonora ou les Dangers de la vertu* ; il regarde sa pièce *comme un divertissement, comme une diversion à mes habitudes (...)* mais pas du tout un drame qui se prêterait à la représentation. Il précise : *J'ai retiré une pièce pour ne pas ajouter un nouvel échec à tous ceux des Mathurins, bien que je ne tienne pas du tout M. Maillot pour responsable de celui d'une Electre dont le sujet seul avait quelques rapport avec la tragédie antique (...)* ; il reste cependant réservé vis-à-vis de la critique : *La brutalité et la grossièreté des critiques devrait éloigner de la scène tous ceux qui ont le respect d'eux-mêmes (...)*. Dans une autre lettre, après avoir recommandé M. Sorgue, *fils adoptif de Barrès et qui est le bras droit d'André Germain*, il demande son avis et

ses impressions sur *Léonora* dont il vient de faire la lecture. Janvier 1954 : Il l'informe de la signature chez Grasset, de ses *Eléments pour une éthique*, et fait part de son avis sur les corrections de Sipriot pour un de ses manuscrits. Mars 1955 ; *J'approuve l'idée que vous avez de porter mes Eléments à la radio*, et reste prêt pour l'enregistrement ; il demande quels sont les critiques dont il lui parle parmi Curtis, Hecquel. Mai 1955 : il évoque son procès avec les éditions de la Passerelle ; *Décidément le théâtre me porte malheur. Vous saviez déjà mieux que personne, que pour avoir publié dans la Table Ronde, Léonore ou les dangers de la Vertu, (...) les éditions de la Passerelle m'intentent un procès.* Il explique qu'il avait retiré sa pièce du Théâtre des Mathurins et précise d'autre part qu'il n'a jamais émis l'idée que l'échec de Yourcenar fût dû à ce théâtre, louant son incomparable talent, notamment dans les *Mémoires d'Hadrien*. Juin 1956 : il transmet un texte de l'abbé Cognet intitulé « *Missa sacri regum francorum* » qui est joint. Septembre 1956. Il prépare son *St-Philippe* pour Plon, ses *Réflexions sur la vieillesse et la mort* pour Grasset, et *Jaunisse*, pour Gallimard. Il travaille enfin pour son drame *Antoine et Octavie*, qu'il portera à la radio dans les *Annales de la violence*.

138 - Marcel JOUHANDEAU. 1888-1979. Ecrivain.
3 L.A.S. (à Joseph Delteil). S.l., novembre-décembre 1969, novembre 1971. 4 pp. ½ sur bi-feuillet in-8.

300 / 350 €

15 novembre 1969 : *Je n'ai pas le livre en question, mais je retrouve ces bribes dans ma mémoire. Si vous n'en êtes pas satisfait, dites le moi.* 31 décembre : Jouhandeau n'a pas reconnu sa signature et s'excuse pour le malentendu, ajoutant ; *Sachez que votre silence m'inspire un respect aussi profond que le souvenir de vos livres lus dans ma jeunesse, à partir de Choléra (...)*. Il lui adresse ses vœux. 3 novembre 1971 : Jouhandeau vient de traverser un deuil pénible (le décès de sa femme, l'emblématique « Elise ») ; *Je suis très malade et mes yeux sont faibles. Il m'est impossible de lui [envoyer] ce manuscrit (...)*.

139 - Marcel JOUHANDEAU. 1888-1979. Ecrivain.
P.A. S.l.n.d. 2 ff. in-8.
 200 / 250

Réflexions de Jouhandeau sur le cinéma : (...) *Il n'a eu d'influence grave sur moi que dans la mesure où il m'a dégouté du théâtre. J'en arrive à une période de ma vie où tout spectacle m'est inutile (...)*. Mais pour lui, le cinéma restera intéressant dans la mesure où il reste dans sa ligne pure, où il parle le langage qui lui est réservé, qui n'est ni celui du théâtre, ni celui du roman, ni celui de la poésie. Cocteau a su lui donner un langage propre. En revanche, il a horreur du film américain. Etc.



139

140 - Jean-Andoche JUNOT. 1771-1813. Général, aide de camp de Napoléon, duc d'Abrantès.

L.A.S. à M. le Duc. Paris 22 février 1813. 1 pp. ½ in-4, apostille ; déchirures aux plis restaurés ; cachet de la collection Chuquet.

300 / 350 €

Ayant été nommé commandant les Provinces illyriennes, le duc d'Abrantès demande un délai avant de se rendre à son poste ; il a bien reçu l'avis de l'Empereur lui donnant l'ordre de se rendre à son poste, mais souhaite en effet se remettre des fatigues de la dernière campagne par des bains qui lui font le plus grand bien. Il ajoute : *Je n'ai aucun moyen de transports, j'ai perdu tous mes équipages, mes chevaux, mes voitures et j'ai absolument besoin de quelques jours pour réparer ces pertes. J'espère en la bienveillance de Sa Majesté qu'elle m'accordera ce que je demande et je partirai aussitôt qu'il me sera possible de le faire. Je ne demande que quinze jours qui me sont vraiment nécessaires pour rétablir et arranger mes affaires d'intérêts à Paris (...)*. Six mois plus tard, une fois gouverneur des provinces Illyriennes, Junot fut frappé d'aliénation mentale et se jeta par une fenêtre.

141 - François-Christophe KELLERMANN. 1735-1820. Maréchal d'Empire, duc de Valmy.

L.S. au lieutenant-général baron Desbureaux, commandant la 5e division militaire. Strasbourg, 26 août 1814. 1 pp. in-4.

100 / 120 €

Kellermann demande au général Desbureaux de donner des ordres pour faire rentrer le détachement d'inf[anterie] qui a été envoyé à Saar Union, et celui de chasseurs qui est à Saverne (...).

142 - Robert KEMP. 1879-1959. Ecrivain, critique littéraire.

2 Manuscrits aut. signés. S.l.n.d. 37 pp. in-4, en-tête au verso du journal *Le Monde*, et 9 pp. in-8 ; qqs ratures et corrections.

200 / 250 €

Réflexions critiques de Kemp sur l'évolution de la littérature depuis le siècle des Lumières ; plusieurs thèmes sont abordés, sur la philosophie des Lumières et de son influence sur le XIXe siècle, sur l'historiographie à cette époque avec Augustin Thierry, Guizot, Michelet, Thiers, et sur la critique littéraire, livrant ses réflexions et son analyse sur diverses personnalités du monde des lettres ; Joseph de Maistre, Taine, Renan, Proudhon et Blanqui, Auguste Comte, Gobineau, Sainte-Beuve, Bergson, Anatole France, Barrès, Péguy, Charles Maurras ; *ils ont eu quelques choses à dire. Ils l'ont dit chacun dans son style, l'un dur, cassant, brillant ; d'autres fluide aussi doux qu'un encens. Leur effacement est un des phénomènes les plus inattendu et haïssable de l'Histoire de la littérature.* Joint le brouillon d'une conférence sur le compositeur Duparc et les liens entre la littérature et la musique (9 ff. in-8) : (...) *Duparc, c'est le peintre des nuits d'argent, et des soleils couchants "teintés de mille feux". Il s'est fondu avec ses poètes bien-aimés, Baudelaire et Leconte de l'Isle, de telle façon qu'on ne les sépare plus ; la poésie semble s'exalter spontanément en musique ; la musique rayonne de la poésie... Mais enfin, vous qui n'épargnez ni Delibes, ni Saint-Saëns, ni ce tendre Gounod qui n'a écrit que pour vous et qui commencez à découvrir des rides aux ariettes oubliées et aux poèmes de Debussy, je ne vous ai pas encore entendu dire que Duparc fût rococo (...).*

143 - Jean-Pierre LACOMBE-SAINT-MICHEL. 1751-1812. Conventionnel du Tarn, général.

L.S. au ministre. Paris, 4 novembre 1792 l'an 1^{er}. 3 pp. bi-feuillet in-4.

150 / 200 €

Recommandation pour le colonel Méranvue pour la place de commandant en chef de l'Ecole des élèves (d'Artillerie) ; *Le colonel Méranvue au 1^{er} Rég^t d'Artillerie, excellentissime patriote qui a constamment suivi les progrès de la Révolution, a quitté la ville de Calais (...) pour aller servir contre les ennemis de la Patrie (...).* Placé à l'état-major de l'Armée du Nord, il fut forcé par ses généraux à prendre les eaux, *les mouvement du cheval lui ayant fait uriner le sang (...).* Il demande pour lui la place de commandant à l'Ecole des élèves ; *Son opinion républicaine fortement prononcée, la sagesse de sa conduite, le rendent infiniment précieux à la tête d'un établissement où il faut contenir et diriger une jeunesse ardente (...). Nous n'aurions pas perdu tant d'élèves par l'émigration, s'ils avaient placé Méranvue à la place du général Quintin.*

144 - Henri de LACRETELLE. 1815-1899. Ecrivain, homme politique ami de Lamartine.

7 L.A.S. et 2 poèmes aut. *Château de Cormatin, Paris, 1831-1882.* Format in-8 et in-4 dont avec en-tête de la Chambre des députés.

200 / 250 €

1831 : il recommande une personne dans le besoin auprès de Panisse, secrétaire perpétuel de l'Académie ; *Nous ne nous voyons plus, et c'est pour nous un grand regret. Il nous faut donc rester sur les regrets du passé, nous rappeler combien vous êtes heureux de soulager tout ce qui souffre, ce que votre vie entière est un continuel dévouement (...)* ; 1859-1860 : correspondance à son imprimeur, Bourdillat ; il lui envoie par le chemin de fer son manuscrit de *La Patrie* ; *Je crois que le remaniement sur l'exemplaire de la Patrie serait très difficile. Et si le volume ne vous paraissait pas assez compact, je vous enverrais une nouvelle pour le compléter (...)*. Il règle les problèmes de corrections avec lui et attend les épreuves ; 1872-1882 : lettres de recommandation comme député à la chambre. **Joint** 2 poèmes autographes « Aux Captives ».

145 - Jean-Gérard LACUEE. 1752-1841. Général de la Révolution, comte de Cessac, ministre.

L.A.S. à l'adjutant-général Marbot. *Toulouse, 27 février 1793.* 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, franchise du général de l'Armée des Pyrénées.

150 / 200 €

Instructions concernant les mouvements des troupes dans les Pyrénées, dirigeant plusieurs colonnes par le port d'Orla vers Notre-Dame de Mongarra ; (...) *Occupez vous avec soin de cet objet, ne revenez pas si vous le pouvez sans être instruit à fond. Occupez-vous aussi du passage sur Puicerda ; sachez sur quel front on peut passer. J'ai reçu les curiosités que Mayer m'a envoyées ; je ne lui écris point particulièrement aujourd'hui parce que je n'en ai pas le tems ; mais cette lettre vous est commune (...)*. Il demande s'il peut marcher avec 500 bons soldats.

146 - Alphonse de LAMARTINE. 1790-1869. Ecrivain, homme politique.

L.A.S. « Alfonse de Lamartine » à Madame **. *St-Point, 6 avril 1825.* 4 pp. bi-feuillet in-8, petite déchirure au 2^e feuillet.

300 / 400 €

Belle lettre dans laquelle Lamartine fait part de ces dernières compositions. Il remercie d'avoir pensé à lui à l'occasion du dernier choix académique, mais lui-même n'y pense déjà plus : (...) *Je ne tiens nullement à cette palme un peu flétrie par toutes les mains qui la décernent (...)*. *C'était une œuvre de circonstance, la circonstance passée, cela n'a plus de prix (...)*.

L'écrivain la réconforte dans sa douleur. *Ce monde monde-ci n'est pas un mot vide de sens, il faut le chercher (...)*. A l'exception de cette lettre, il lui est impossible d'écrire en raison d'une fièvre qui dure depuis plus de cinq mois ; il ne peut lui envoyer de *méchants vers, ils ne vous apprendront rien ; c'est un son qui caresse l'oreille et voilà tout*. Il a simplement réussi à copier *une petite plaisanterie poétique intitulée le dernier Chant de Childe Harold* qu'il a remis à un libraire et qu'il lui adressera. *J'envoie aussi un petit fragment composé pour le Sacre, mais j'y fais abnégation d'amour propre ; c'est une œuvre de conscience pour montrer que je ne suis ni libéral ni ingrat. Ainsi ne la lisez pas. J'irai peut-être ces tems-ci passer huit jours à Paris pour corriger ces horribles épreuves qui dégouteraient du métier (...)*. Il partira ensuite pour la Suisse et la Savoie avec Mme de Lamartine, mais n'est pas sûr de revenir à Paris en raison de sa fortune « trop exigüe ».

147 - Alphonse de LAMARTINE. 1790-1869. Ecrivain, homme politique.

L.A.S. à un imprimeur. *Macôn 1826.* 2 pp. bi-feuillet in-8.

400 / 450 €

Relative à la publication de ses poèmes. L'écrivain reproche à son correspondant malgré ses bonnes intentions, d'avoir publié un de ses poèmes dédiés à M. de Lavigne ; (...) *Cependant, j'en suis fâché et honteux. Je ne l'avais écrite qu'à lui et pour lui à l'échappée. Ne trouvez donc pas mauvais que j'écrive aujourd'hui dans l'Etoile pour me laver de toute participation à cette indiscrete publicité donnée à une chose trop familière ; et ce devoir rempli, recevez mes remerciements du zèle que vous avez mis à me présenter plus décemment aux yeux d'un public mal disposé (...)*. A propos des Méditations : *J'ai été bien enchanté d'apprendre que vous vous tiriez d'affaire avec mes Méditations et que vous en préparez une autre édition. Vous avez eu un tort pour vous et pour moi. Celui de n'avoir pas mis nouvelle édition à chaque mille. Le livre aurait l'air plus couru (...)* *Corrigez vous à l'avenir (...)*. Cependant, Lamartine lui promet de contribuer plus tard à sa fortune *par un meilleur ouvrage*.

148 - Alphonse de LAMARTINE. 1790-1869. Ecrivain, homme politique.

Manuscrit aut. *Macon, août 1838.* Un vol. in-4, 21-1 ff. manuscrites, chiffre « AL » en coins, nombreuses ratures et corrections ; relié pleine basane aubergine, dos lisse orné, filet doré encadrant les plats, pièce rapportée de maroquin violine au centre, de forme rectangulaire biseauté en coin, encadré d'un filet doré, guirlandes dorées sur les coupes et en bordures int., tranches dorées, gardes papier gaufré rose (reliure

signé « Jamin »). Manque à la coiffe sup., petites usures aux coins, les plats un peu frotté.

500 / 550 €

Discours prononcé à la séance publique de l'Académie de Mâcon du 27 août 1838, devant le Conseil général du département, en hommage aux sciences positives, encourageant l'Académie de Mâcon à soutenir ses membres et développer les sciences sociales et l'instruction publique ; dans un esprit révolutionnaire, il met en garde l'Académie contre son déclin que menacent le manque d'enthousiasme et son effacement devant les grandes institutions centrales. (...) *La politique, messieurs, c'est un ordre quelconque. Dans un ordre établi, une idée neuve, c'est le désordre. La politique a toujours justement redouté le mouvement des idées. Les penseurs sont les ennemis nés des faits. Tout le monde avait donc intérêt à tenir l'esprit de province en tutelle ou en jachère. Voilà le secret de votre abaissement.*(...). *Le mouvement, la circulation, l'élaboration des idées sont à un gouvernement libre ce que la circulation du sang et le jeu des organes sont à l'existence des êtres (...), un mouvement heureux et universel (...)* qui porte les classes laborieuses à l'instruction. *C'est une croisade d'enthousiasme contre l'ignorance et les ténèbres (...).* A cette époque, Lamartine achevait alors son poème épique *La Chute d'un Ange*.

Des archives de M. de Champvans, un des secrétaires et fidèles admirateurs de Lamartine à Saint-Point, avec l'ex-dono en lettre dorée sur le plat sup. « Manuscrits de M. de Lamartine donné par lui à M. Guigue de Champvans »



146

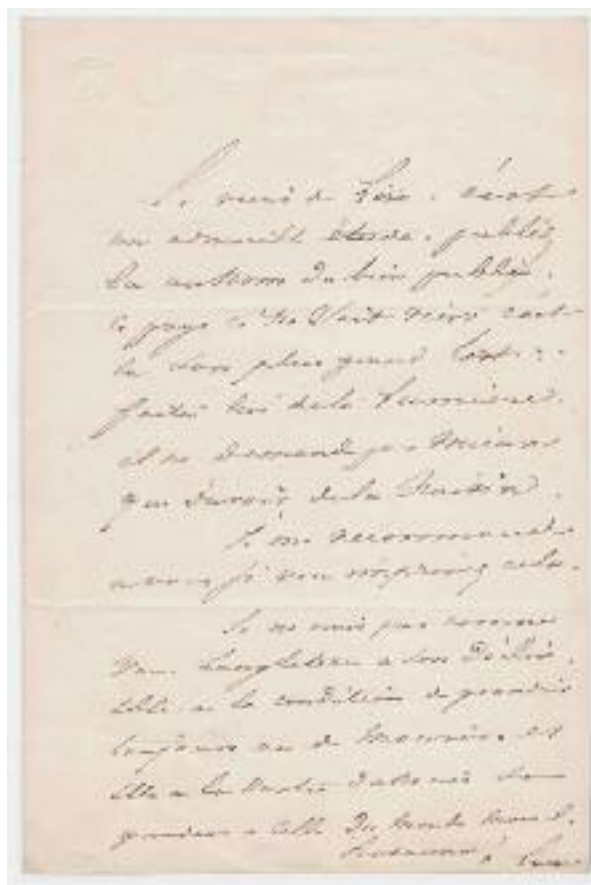
149 - Alphonse de LAMARTINE. 1790-1869. Ecrivain, homme politique.

2 L.A.S. (à M. de Champvans). S.I., 22 janvier 1845. 4 pp. et 1 pp. sur bi-feuillet in-8, à son chiffre couronné.

300 / 350 €

Belle lettre politique de Lamartine : (...) *Le bien public* grâce à vous et à Mr Gisorme va à Marseille. Il a ici une étonnante renommée. Il n'y a de politique que là. Il fait part d'un article de la revue de Blanqui qui rejoint son opinion sur la « taxe des pauvres ». *De la politique, il n'y en a point. Tout est mort et enseveli pour longtemps. Je ne m'en occupe même pas. Je n'ai personne avec le cœur et les espérances de beaucoup, mais cela se cache. Je vis dans mon cabinet. Les hommes d'affaires s'y succèdent et rien ne se termine. Je suis entre un procès, une résiliation et la misère. Habent sua fata. Je crois bien que ce sera longtemps ainsi. Après plusieurs réflexions sur son sort, il poursuit ; Thiers n'est pas plus populaire ni plus fort que moi à la Chambre. Guisot est aborré, mais on le vend comme au marché (...).* La France est un encan (...) Bref, rien nulle part que sordide intrigue (...) Il y a trois siècle qu'il y eut la révolution française, personne ne s'en souvient.

Joint une lettre dans laquelle Lamartine l'encourage à publier son étude « au nom du bien public » ; *Ce pays ne sait rien, c'est là son plus grand tort. Faites lui de la Lumière. Il ne demande pas mieux que d'avoir de la Raison (...).*



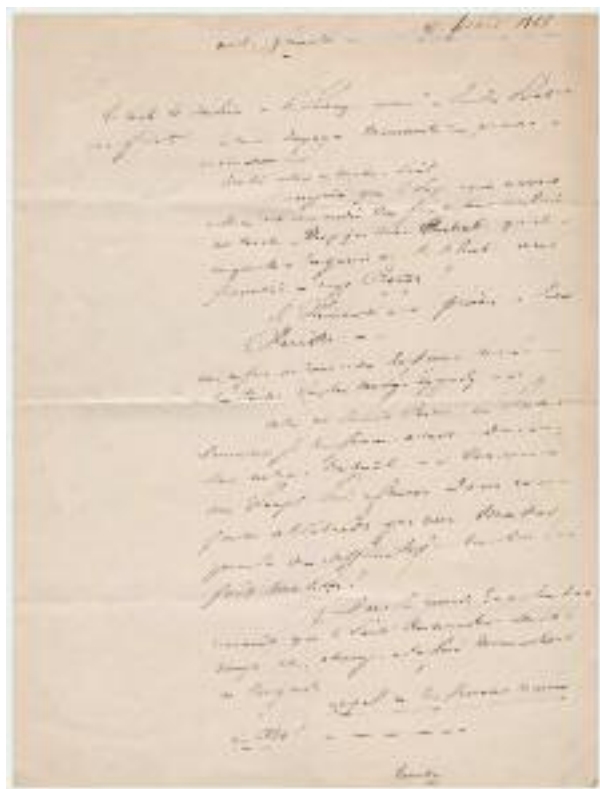
149

150 - Alphonse de LAMARTINE. 1790-1869. Ecrivain, homme politique.

L.A.S. (à M. de Champvans). *St-Point*, 29 juin 1847. 3 pp. bi-feuillet in-8, à son chiffre couronné.

300 / 400 €

Lamartine fait part de ses ennuis d'argent au moment de l'écriture de son « Histoire des Girondins » ; il le remercie de l'avance faite et lui demande de lui trouver encore 4 ou 6 mille francs pour tenir les 13 prochains mois ; *vous me rendrez bien service. Je vais être à sec quelques mois. Tout Italien est nécessaire, tous nécessaires est forcément avare exempté vous et moi (...)*. Sa femme et Valentine partent après demain pour les eaux tandis qu'il reste à St-Point ; *Je travaille 15 pages par jour. Le dix août est fini. J'espère que ce sera cent pages plein d'intérêt et de drame. Je vais tenir la campagne de 1792, puis les Journées de Septembre. Le reste ira tout seul (...)* Après cela, on écrit avec du sang. Mon procès, m'écrit-on, se lasse et finira avant un an au plus (...).



151

151 - Alphonse de LAMARTINE. 1790-1869. Ecrivain, homme politique.

Manuscrit aut. S.I., 15 février 1848. 1 pp. in-4, chiffre « AL » couronné estampé en coin.

200 / 250 €

Minute d'un discours prononcé pendant la Révolution de 1848 ; *Le voile se déchire. La politique insensée porte*

ses fruits. Lamartine livre ses réflexions sur la politique étrangère et la place de la France, avant de conclure ; *Quel est le remède ? Un seul reconnaît que le parti conservateur s'est trompé et change à la fois ministres et majorité. Appel à la France, comme en 1830 !*

152 - [LAMARTINE].

RECUEIL d'autographes. 1836-1840. Un vol. grand in-8, plein maroquin aubergine, dos à nerfs orné de caissons et frises dorés, double encadrements de filets dorés, fleurons en écoinçons, alterné d'une large guirlande à frois, chiffre « G.C. » surmonté d'une couronne au centre du plat sup., filets dorés en bordure int., tranches dorées, gardes moirées blanches (reliure de l'époque).

200 / 300 €

Album de M. de Champvans recueillant une suite d'autographes (dédicaces et poèmes pour la plupart) et de correspondances de plusieurs personnalités du monde littéraire et des arts, ainsi que politiques, de l'entourage de Lamartine ; Léonard de Juvigny, Marie NODIER, Henri de LACRETELLE, Frignani, Pescantini, RACHEL (quatrain), Polonie de Belleruche (citant un extrait des *Destinées* de Lamartine), Charles de La Rochette, comte Molé, comte de PIERRECLOS, comtesse de Morangiès (citant un extrait des *Méditations*), Joseph Naudet, LAMARTINE, duchesse d'ABRANTES (lettre à Mme Bonaparte Wyse), comte MARCELLUS, etc.

Joint une note biographique sur Lamartine (14 ff. in-8) et la Monarchie de Juillet.

153 - Dominique-Jean LARREY. 1766-1842. Médecin militaire, chirurgien en chef de la Grande Armée.

L.S. à un confrère Brulatour, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu et directeur de l'Ecole de médecine. *Paris*, 25 mars 1828. 1 pp. in-8 sur bi-feuillet, adresse au verso.

200 / 300 €

Lettre de recommandation en faveur d'un chirurgien interne de l'Hôpital de la Charité de Paris et amis de son fils, étudiant en médecine ; (...) *Mr Dubourg va à Bordeaux pour s'y établir ; il a besoin d'appuis et de protection. Personne mieux que vous (...) ne peut lui être utile et favoriser sa carrière (...) et lui permettre de suivre vos savantes et utiles leçons de chirurgie clinique (...).*

154 - Gustave LARROUMET. 1852-1903. Critique et historien d'art.

22 L.A.S. et B.A.S., et 2 C.V. annotées. 1895-1903. 18 pp. in-12, en-tête à son adresse et de l'institut, 5 cartes et 2 cartes de visites.

200 / 300 €

A propos de divers articles notamment publiés dans la série des Conférences de l'Odéon ; sur la réception d'épreuves qu'il s'apprête à corriger ; *il ya beaucoup de*

corrections quoique elles aient été composées avec soins et c'est ma faute, car j'écris très mal. Le temps manque pour demander une seconde épreuve (...). Il souhaite savoir quand aura lieu la mise en page, pour venir relire sur place à l'imprimerie ; à propos de plusieurs articles qu'il envisage de faire sur Oscar Roty et Chaplain ; Leur place à tous deux est égale dans l'art des médailles et ne parler que d'un serait une injustice (...). ; correspondance notamment en qualité de Secrétaire perpétuel, dans laquelle il décline plusieurs offres de collaboration à des publications ; réponses à des invitations dont celle du président Félix Faure, et concernant plusieurs recommandations, etc., mentionnant Monod, Claretie, Aulard, Charavay, Bellanger, Bodinier.

155 - Marie LAURENCIN. 1883-1956. Artiste peintre.
2 B.A.S. *S.l.n.d.* demi-page in-4 et in-8.

200 / 300 €

Elle adresse à son correspondant un chèque et donne de ses nouvelles ; (...) *J'ai été en Italie et au retour une bonne grippe m'a cueillie (...).*

156 - Paul LEAUTAUD. 1872-1956. Ecrivain.
L.A.S. à Gaston Picard. *Paris, 10 décembre 1908.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du Mercure de France, accompagnée de son enveloppe timbrée.

150 / 200 €

Critique très sévère de Léautaud renvoyant les manuscrits du jeune Gaston Picard ; il regrette de ne pouvoir faire publier ses différents poèmes et textes pour le Mercure ; (...) *Nous n'avons pas pour habitude de faire des critiques aux censeurs. Nous acceptons leurs manuscrits ou les leur rendons. Voilà tout (...). Certains dons littéraires ne manquent peut-être pas à vos écrits. Mais il s'y trouve aussi des trous en même temps que des taches, qui nuisent fort à l'ensemble. Vous voulez être fantaisiste (...). Mais elle est un art très difficile où les moindres défauts prennent tout de suite un grand relief (...).*

157 - Paul LEAUTAUD. 1872-1956. Ecrivain.
L.A.S. *Paris, 28 juillet 1926.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du Mercure de France.

150 / 200 €

Il n'a pas retrouvé le numéro de *l'Avenir* qu'il lui a envoyé ; *Je suis dans mon tort, évidemment, mais depuis longtemps, vous n'aviez qu'un mot à dire, ou Buré lui-même à qui j'envoie tout ce qu'il veut bien nous demander au Mercure. Je ne regrette d'ailleurs pas que vous ayez pris un autre moyen et qui aura son effet, puisqu'il me vaut les lignes moqueuses que vous avez bien voulu écrire à mon sujet et dont je vous remercie (...).*

158 - Paul LEAUTAUD. 1872-1956. Ecrivain.

2 L.A.S. *Paris, 19 janvier 1950 et 2 mars 1953.* 2 pp., accompagnée d'une enveloppe timbrée.

250 / 300 €

1950 : lettre à l'adresse de Pierre Louvel, « aux bons soins de l'Aurore », dont il attend avec impatience le prochain article ; *Un grand plaisir de lecture m'attendait, votre tableau de Cinquante ans de vie littéraire. (...) Votre tableau est complet, mais encore, voir ses écrivains importants, présentés, dessinés (...) est encore un plaisir (...). Au reste, quant on écrit, on sait toujours parfaitement si ce qu'on écrit vaut ou ne vaut pas (...).* Après avoir lu les 8 colonnes, *ligne après ligne*, il a fini par éclater de rire de bon cœur ! 1953 : lettre à Silber Sigaux : Jean Le Marchand, de la Table Ronde, lui a transmis sa lettre ; *Je suis bien embarrassé pour vous répondre. Il s'agit d'enregistrer sur un disque un texte d'écrivain lu par un artiste (...).* Il lui demande de faire le choix de cet acteur. *J'irai volontiers vous voir. Je vais rarement à Paris à cause de l'état de ma vue (...).*

159 - Claude-Jacques LECOURBE. 1758-1815. Général, proche du général Moreau.

L.A.S. au vétéran Jean-Claude Guignard. *Soisy-sous-Etioles, 8 vendémiaire an 10 (30 septembre 1801).* 1 pp. in-4, en-tête du général avec vignette ovale, adresse au verso, avec fragment de cachet de cire et marque postale.

100 / 150 €

Le général annonce qu'il est porté sur l'état envoyé au Commissaire des Guerres ; si le commissaire refuse de payer la pension, il demande de le lui signaler.

160 - [LETTRE de SOLDAT].

L.A.S. « Hippolyte de Bernion » à sa mère. *Castrovillary, 1^{er} mars 1807.* 3 pp. bi-feuillet petit in-8, adresse au verso, marque postale.

300 / 350 €

Lettre écrite peu après la prise d'Amantea (Italie) par le général Régnier. (...) *Nous sommes arrivés ici pour aller au siège d'Amantea, mais la ville s'est rendue et c'est ici que nous en avons reçu la nouvelle (...). Nous avons joliment rossé ses messieurs les Calabrois sans pa même un homme de blessé (...). J'ai parcouru presque toute l'Italie mais il n'y a pas de plus beau pays que la France (...). Lorsque on arrive dans quelque village, il ny jamais personne, tout ce sauve, ce n'est pas une guerre, c'est un brigandage. Pour pouvoir vincre ces gens là, il faut ce battre aleur manière. Qu'il est facheux que de braves Français soit obligé de faire la guerre dans pareil pays, tout est pourtant tranquille à présent. Nous partons demain pour un petit village (...). Nous ne sommes ici que quatre compagnies (...). On ne sait rien des nouvelles ici (...).*

161 - Urbain LEVERRIER. 1811-1877. Astronome et mathématicien.

39 L.A.S. et L.S., 2 minutes de correspondance et fragment de manuscrit. 1850-1877. 52 pp. in-8 env., 5 pp. in-4, 4 ff. in-12 oblong avec ratures.

1 000 / 1 200 €

Correspondance scientifique adressée à ses confrères, dont le chimiste Auguste Houzeau, relative pour la plupart au fonctionnement de l'Observatoire impérial de Paris : dépouillement de scrutins, convocations de comités scientifiques, invitations aux séances, demande de consultation d'ouvrages, sur l'achat de baromètres pour l'Observatoire, à propos de la réception à l'Académie de Prévost-Paradol dont on lui demande des billets, annonçant le décès de son fils, etc. Dans une minute de lettre d'avril 1860, il développe longuement ses observations sur le mouvement de Mercure ; il réfute la possibilité que le mouvement séculaire de Mercure puisse éprouver une accélération ; (...). *A l'époque où je vis pour la première fois que la théorie de Mercure présentait des difficultés, je trouvai que les observations méridiennes modernes donnaient un mouvement moyen un peu plus faible que celui qu'on déduit des observations des passages à partir de 1697 (...).* Juin 1860 : notes sur le passage de la comète et les observations de Yvon-Villarcieu. Joint un fragment de 4 ff. sur l'administration de l'Observatoire depuis 1848.

162 - André LHOTE. 1885-1962. Artiste peintre.

C.A.S. à Marcel Guiot. *Gironde, 3 juillet 1961.* Carte sur bristol recto/verso, timbre.

150 / 200 €

Lhote recevra avec plaisir les photographies que lui adresse son galeriste pour des authentications ; il poursuit : *Il fait beau. Le temps s'écoule sans histoire et les histoires n'intéressent plus personne. Je revis mélancoliquement celles qui enchantèrent mon adolescence. Des endroits qui n'ont pas changé voisinent avec d'autres qui n'en sont que caricature (...).*

163 - Roger du Plessis duc de LIANCOURT. 1609-1674. Menin de Louis XIII, puis premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, époux de Jeanne de Schomberg.

L.A.S. à Monsieur de Brézé, Maréchal de France. *S.l.n.d.* 1 pp. in-folio, adresse au verso avec petits cachets de cire rouge.

200 / 250 €

Les regrets de M. de Liancourt, de ne pouvoir visiter le maréchal aussi souvent qu'il le peut ; (...) *Je n'aurais pas manqué si longtemps à ce devoir sans une bravoure qui m'a saisi mal à propos et que je confesse plus digne de mon beau-frère [le maréchal de Schomberg] que de moi. Trois nuits de veille m'en ont tellement rebuté, que je proteste renoncer désormais à toute la bravoure de la maison. La chaleur du combat ne m'a pas emporté, de sorte que je n'aye pourtant conservé le jugement dans le péril (...).*



164

164 - Franz LISZT. 1811-1886. Pianiste compositeur.

L.A.S. Weimar, 10 mai 1882. 1 pp. in-8 sur bi-feuillet, en allemand.

1000 / 1200 €

Liszt voudrait honorer une promesse faite à son ami de Anvers, le compositeur Peter Benoit, et demande à son correspondant de lui faire parvenir les partitions de son arrangement de la marche de Schubert qu'il a écrite pour piano à quatre mains. Il précise qu'il reste ici jusqu'en juillet.



165 (détail)

165 - Franz LISZT. 1811-1886. Pianiste compositeur.

Partition musicale autographe. *Pest, 1874.* 1 pp. in-4 oblong, papier à musique (33 x 26 cm), apostille en coin ; plis.

6000 / 7000 €

Partition musicale portant 8 mesures à 3 portées, avec annotations autographes de Liszt. D'après l'annotation hongroise sur le coin, il s'agit de l'extrait d'un lied intitulé « Das Meer erglänzte », probablement un arrangement du *Schwanengesang* de Schubert.

166 - [LITTÉRATURE]. A à F. Environ 110 pièces

400 / 500 €

Contient : Edmond About, Marcel Achard, Paul Adam, Gabrielle d'Annunzio (2 signatures), Maurice Barrès, Henry Bataille, Hervé Bazin, Pierre Benoit, Pierre-Jean de Béranger, Louis Bertrand, Alfred Bloch, Abel Bonnard, Alfred Capus, André Castellet, Gilbert Cesbron, René Char, Jules Claretie, Coolus, François Coppée, Daniel-Rops, Pierre Daninos, Ernest Daudet, Alphonse Daudet, Léon Daudet, Ernest Daudet, Alain Decaux, Lucien Descaves, Maurice Donnay, Auguste Dorchain, René Doumic, Victor Duruy, Ferdinand Fabre, Claude Farrere, Ernest Feydeau, Pier Angelo Fiorentino, Paul Fort ...

167 - [LITTÉRATURE]. G à Z. Environ 110 pièces

400 / 500 €

Notamment Jacques des Gachons, Paul Géraudy, Emile de Girardin, Georges Goyau, Fernand Gregh, Gyp, Gabriel Hanotaux, Henri Houssaye, Joseph Kessel, Jacques de Lacretelle, Henri Lavedan, Emile Littré, Emile Mâle, Victor Marguerite, Frédéric Masson, François Mauriac, Catulle Mendès, Pierre Mille, Pierre de Nolhac, Georges Ohnet, Georges de Porto-Riche, Marcel Prévost, Jean Rameau, Henri de Régnier, Ernest Renan, Jules Romains, Rosny Aîné, Robert Sabatier, Saint Marc Girardin, Charles-Augustin de Sainte-Beuve, Aurore Sand, Victorien Sardou, Pierre Seghers, Severine, Osvaldo Soriano, Henri Troyat, Maxence Van der Meersch, Roger Verceles, Miguel Zamacoïs...

168 - Marie de LORRAINE. 1615-1698. dite "**mademoiselle de GUISE**", dernière représentante de la famille de Guise. **L.A.S. à Colbert.** S.l., 6 septembre (1671). 1 pp. bi-feuillet in-12, adresse au verso, petits cachets de cire noire aux armes.

150 / 200 €

La duchesse de Guise demande à être reçue par Colbert ; lettre écrite probablement au moment de la mort de François-Joseph duc de Guise et de Joyeuse, laissant un seul et dernier héritier mâle dans la lignée des Guise ; *Quoyque ie sache que les plus grandes affaires de l'estat vous occupent entièrement, j'espère pourtant que vous me pardonnerés si dans l'estat où je suis et où je vois les affaires de mon petit neveu, je vous demande de nouveau (...) la consolation de vous pouvoir entretenir (...) et de vous informer de plusieurs choses qui vous feront connestre la nessesité où je suis de vous demander cette grace (...).*

169 - Renée de LORRAINE. 1585-1626. Abbessse de St-Pierre de Reims, fille du duc Henri de Guise.

P.S. Guillon, 6 octobre 1621. 1 pp. ¼ in-4 ; très légère mouillure claire.

100 / 150 €

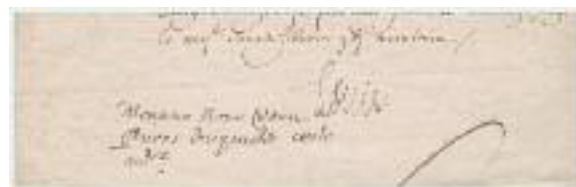
Renée de Lorraine met en gage auprès du sieur Trolat, *argentier de deffunct Monsieur mon frère, le nombre et quantité de quatre douzaine de vesselle d'argent, sçavoir une douzaine des grands et le reste moiens, en échange de 3000 livres, lesquels seront employées sçavoir les deus mil au payement de quelques gages des officiers de feu mondit sieur et frère et (...) le surplus à ce qui reste du deuil (...).* Son frère était Louis de Lorraine, cardinal de Guise, archevêque de Reims.

170 - [TOURS]. LOUIS XIII. 1601-1643. Roi de France.

P.S. Au Plessis, 17 août 1619. Grand vélin oblong (39.5 x 21 cm) ; petite mouillure.

300 / 500 €

Don par le Roi, aux administrateurs de l'Hôpital de la ville de Tours, la somme de 1200 livres, *par aumosne (...) tant pour ayder à la nourriture des pauvres estant aud. Hospital que pour quelque bastiment qu'il convient faire en iceluy, sans déduction ni rabatement sur le cinquième dû à l'Ordre et milice du St-Esprit.* Pièce signée du jeune roi, contresignée par Phélyppeaux.



171

171 - LOUIS XIII. 1601-1643. Roi de France

P.S. (secrétaire). St-Germain en Laye, 14 février 1633. 1 pp. bi-feuillet in-folio ; pli marqué, petite déchirure.

300 / 350 €

Ordre du Roi, contresigné par Phélyppeaux, pour le paiement de la garnison de Cresseilles ; demandant à Gaspard de Fièvres de payer au commis du trésorier des guerres la somme de 7212 livres pour l'entretien d'une compagnie de 50 hommes de guerre à pied français *estans en garnison dans mes ville et château de Cresseils en Guyenne, les chefs et officiers compris pour leurs soldes et entretenemens durant six mois ;* suit le détails des appointements du gouverneur et du sergent major de la place, avec en apostille cette mention : *Monsieur, nous vous prions d'acquiter ceste ordre.*

172 - LOUIS XIV. 1638-1715. Roi de France.

L.S. (secrétaire) au marquis de Chasteauneuf. Paris, 22 décembre 1652. 1 pp. in-folio, adresse au verso ; pli marqué, bords effrangés avec petites déchirures.

150 / 200 €

Ordre du Roi, contresigné par Guenegaud, pour se mettre sous le commandement du sieur de Neuilly à la fin de la Fronde des Princes ; (...) *Vous sçauvez particulièrement mes intentions par le Sr de Neuilly, l'un de mes gentilshommes ord. que je vous envoie exprès (...)* Je désire que vous ayez la mesme créance en luy qu'à moy-mesme (...).

173 - LOUIS XIV. 1638-1715. Roi de France.

P.S. (secrétaire). Versailles, 10 mars 1688. 1 pp. bi-feuillet in-folio.

150 / 200 €

Commission d'inspecteur général de la cavalerie donné au brigadier Dugas, pour faire la visite du régiment de cavalerie de Crillon qui est en Provence, le roi demandant aux officiers du régiment et au comte de Grignan son lieutenant-général en Provence, de le reconnaître dans ses fonctions. Pièce contresignée par Le Tellier.

174 - LOUIS XIV. 1638-1715. Roi de France.

2 P.S. (secrétaire). Fontainebleau, 4 octobre 1688. 1 pp. sur 2 bi-feuillets in-folio.

250 / 300 €

Ordre du roi au capitaine Gualy commandant une compagnie des Cheval-Légers de s'acheminer à Figeac où elle demeurera, avec ordre aux consuls de la ville de les logers. **Joint** la feuille de route avec les étapes de Millau à Figeac en passant par Rodez, Peyrusse.

175 - Pierre LOUYS. 1870-1925. Ecrivain poète.

L.A.S. à son cher Georges. S.l.n.d. 4 pp. in-12.

250 / 300 €

Il l'encourage à poursuivre ses démarches ; (...) *Je ne crois pas qu'il faille les abandonner car je me fatigue beaucoup. Mais Noël est proche et j'aime mieux attendre d'avoir été examiné par Mr Lendogy. J'apprends à l'instant que mon capitaine M. Doé de Maindreville a été commandant de compagnie au Tonkin pendant la résidence de Mr Bihourd. Une recommandation auprès de lui me serait des plus utiles sous tous les rapports (...)* Il le remercie de son excellente lettre. *Je pense bien qu'on se trompe et que je suis plus malade qu'on ne se l'imagine. Mais il n'est pas encore temps d'en parler. Je me sens extrêmement énervé et énervant, perpétuellement sous la menace de punitions qui viendront un jour toutes ensemble (...)* J'ai tant envie de pouvoir partir. *Tout le monde ici me traite de fou (...)*



175

176 - Pierre LOUYS. 1870-1925. Ecrivain poète.

Manuscrit aut. signé « Version latine ». S.l.n.d. 2 pp. bi-feuillet in-8.

800 / 1000 €

Devoir scolaire du jeune Pierre Louys traduisant une lettre adressée à Ciceron ; *Si tu te portes bien, je m'en réjouis (...). Il n'en est pas de même de Terentia ; mais je sais de source certaine qu'elle est en convalescence (...). Dans aucun temps, il n'a pu te venir à l'esprit de parti plus que ton intérêt qui m'avait fait te demander de te joindre à César (...). Maintenant surtout que la victoire penche de notre côté, je ne puis faire autrement que de te donner mon opinion (...). Réfléchis donc que C. Pompée n'a pour le garantir, ni l'éclat de son nom, ni la gloire de ses hauts faits ni même l'aide de ces rois et de ces peuples qu'il affectait de regarder comme sien (...).*



176

177 - Hubert LYAUTEY. 1854-1934. Commandant à Madagascar, gouverneur du Maroc, ministre de la Guerre, maréchal de France. **L.A.S. (au pasteur Elisée Escande).** *Fianarantsoa (Madagascar), 21 mars 1902.* 3 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin.

150 / 200 €

Le maréchal déplore qu'on ait pas rendu un juste hommage à la mission du pasteur. *Vraiment, cet article dépasse toute mesure. Mentionner tous les assistants excepté vous (...). Quand c'est grâce seulement à ce que votre mission s'est constituée les répondants que nous avons été lié avec eux les relations actuelles malgré toutes les privations que leur attitude et celle de leur adeptes nous crispent légitimement (...). Cette indépendance de cœur est très digne des assassins de Scheepers et des meurtriers d'enfants. Voyez-vous, ils se valent tous. Et si M. Boeg et quelques autres n'ont pas enfin les yeux ouverts par ce document si probant, c'est qu'ils sont des aveugles volontaires (...).*

178 - Patrice de MAC MAHON. 1808-1893. Maréchal de France, duc de Magenta.

L.S. au maréchal major-général. *Au Q.G. à San Lucia, 8 juillet 1859.* 1 pp. in-4, en-tête en coin du maréchal commandant le 2^e Corps de l'Armée d'Italie.

150 / 200 €

Un mois après Magenta, Mac-Mahon propose un mémoire de proposition pour le grade de capitaine adjudant-major en faveur du lieutenant Ritter, du 4^e Chasseur à Cheval.

179 - François-Séverin Desgraviers MARCEAU. 1769-1796. Général de la République.

L.A.S. au citoyen Pille, commissaire de la Commission de l'organisation et du mouvement des Armées de terre. *Bonn, 24 vendémiaire an 3^e (15 octobre 1794).* 2 pp. ¼ bi-feuillet in-4, en-tête du général avec petite vignette républicaine ; cachet de la collection Chuquet débordant sur la vignette.

400 / 500 €

Marceau prend la défense du général Nouvion suspendu alors qu'il était chef d'état-major de Chalbos, et évoque ses services pendant les guerres de Vendée ; (...) *Je souhaite que mon opinion sur le compte de cet officier brave, instruit et malheureux serve à fixer celle de la commission et rende au service de la Patrie un défenseur zélé et qui est à même de la bien servir tant par l'amour qu'il lui porte que par les connaissances dont il est doué (...).* Depuis qu'il sert sous ses ordres en 1793, il l'a vu professer les principes les plus purs notamment à l'affaire de Cholet et de Laval ; *je l'ai vu montrer beaucoup de courage et d'intelligence. Je dirai en outre que c'est à son activité et à ses talents que l'on doit la prompte et*

salutaire réorganisation de l'Armée de l'Ouest retirée à Angers après la défaite de Laval (...). La plupart des officiers généraux qui ont servi avec Nouvion, Kléber et Chalbos, pendant les Guerres de Vendée, s'empressent de lui rendre justice. Marceau précise que Nouvion fut conservé à l'état major par les représentants du Peuple, et ne fut suspendu qu'après la jonction de l'Armée de l'Ouest avec celle de Brest. Nouvion sera réintégré en 1795 sous Desaix.

180 - Armand-Manuel de MARESCOT. 1758-1832. Général, destitué après Baylen où il capitula.

L.A.S. à Carnot. *A Bessé, 4 ventôse an 3^e (22 février 1795).* 2 pp. in-4.

100 / 150 €

Demande de Marescot pour l'avancement de Saint-Julien comme chef de Brigade qui semble avoir été oublié de la liste des promotions par le député Gilet ; (...) *St-Julien a fait les sièges de Landrecien, du Quesnoy et de Maëstricht, et a assisté au commencement d'attaque qui a eu lieu devant Valenciennes. Le grade de chef de bataillon qui lui a été donné de peut pas être considéré comme une récompense de ces services, puisqu'au moment où il l'a obtenu, il y était appelé (...) par rang d'ancienneté (...).* Il demande d'appuyer sa demande auprès du Comité de Salut public, *distinction qu'il a bien méritée à dater comme de raison de la prise de Maëstricht ainsi que l'ont obtenu nos autres camarades (...).*

181 - Hugues-Bernard MARET. 1763-1839. Duc de BASSANO, ministre des Affaires extérieures.

P.S. Rapport à sa Majesté l'Empereur et Roi. *Dresde, le 20 août, 1813, Cahier de 14 pp. in-folio, reliées ensemble par un ruban bleu (premier feuillet détaché).*

1000 / 1500 €

Copie conforme d'un rapport adressé à l'Empereur la veille de la bataille de Dresde (26 août 1813) par Maret, ministre des Affaires étrangères depuis 1811. *La première guerre de l'Autriche contre la France a duré six ans. Elle fut terminée par les préliminaires de Loeben. L'armée française était alors maîtresse de la Hollande, de la Belgique, des rives du Rhin, des provinces italiennes de l'Autriche (...). La modération du vainqueur paraissait un garant de la durée de la paix ; mais quinze mois s'étaient à peine écoulés lorsqu'on parvint à persuader au cabinet de Vienne que tout était changé en France ; une armée française était sur le Nil, et le désordre de l'administration intérieure avait conduit à licencier une grande partie des troupes (...).*

182 - Auguste-Frédéric MARMONT. 1774-1852. Maréchal d'Empire, duc de Raguse.

L.A.S. (à ses banquiers). *Chatillon, 15 septembre.* 2 pp. ¼ bi-feuillet in-12 carré.

100 / 150 €

Relative à une affaire d'argent ; suite à la surprise provoquée par la lettre qu'il vient de recevoir, il envoie à Paris *une personne investie de toute ma confiance (...). Un besoin d'argent momentané m'a mis dans le cas de faire négocier du papier que j'avais endossé et vous avez été assez obligeant pour l'escompter. Je vous en ai fait dans le temps mes remerciements (...).* Le maréchal détaille l'affaire ; il ne se souvient pas sur quelle base il a emprunté, mais pensait qu'elle était de 6 ou 7%.

183 - Auguste-Frédéric MARMONT. 1774-1852. Maréchal d'Empire, duc de Raguse.

L.A. au ministre de la Guerre. *Gross Drebnitz, 14 et 15 septembre 1813.* 4 pp. bi-feuillet in-4.

300 / 350 €

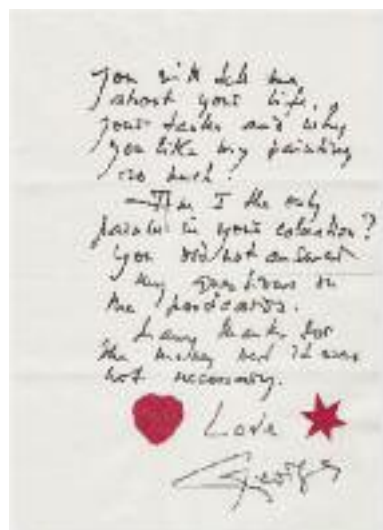
Importante lettre militaire du duc de Raguse durant la campagne d'Allemagne, un mois avant Leipzig. Le général Harlet lui a rendu compte que l'ennemi tourne ses positions avec la cavalerie, l'infanterie et 10 pièces de canon et se place à l'entrée du défilé de Lutzen. (...) *Un soldat qui a été fait prisonnier hier et qui s'est échappé dit que le nombre de prisonniers faits sur nous lui a paru être de 150 environ, que les blessés russes sont en très grand nombre, que beaucoup de voitures les transportaient. Ce matin. Il a vu 4 régts d'infanterie et 3 régts de cavalerie filer sur notre droite avec beaucoup de canon. Je présume d'après le rapport du G^{al} Excelman que ce sont ceux qui se sont portés à Stakerdorf. Ce même soldat en passant près de la position occupée hier par la Dⁿ Rochambeau, a vu les mêmes troupes que le G^{al} Harlet (...). Le G^{al} Maison placé sur les hauteurs de Weikendorf a vu un bataillon (...). Les feux des B^{on} qui m'ont attaqué hier (...) paraissent venir du côté de Bautzen et croire me porte à croire que l'ennemi fait filer des troupes sur notre droite (...).* Le duc de Raguse reprend sa lettre le 15 septembre ; *J'ai envoyé ce matin à la pointe du jour une reconnaissance de 600 h. d'inf. et 300 de cavalerie sur Bakendorf (...). J'ai envoyé un rég^t de la Dⁿ Rochambeau reprendre la tête du défilé (...). J'ai ordonné que l'on ne tirât pas inutilement (...). S'étant porté sur les hauteurs, il a repéré "de la cavalerie tantôt cosaques tantôt dragons" ; de ces hauteurs, j'ai entendu quelques coups de canons sur la droite et une fusillade ; j'ai su depuis que c'est l'avant-garde du Prince Poniatowsky (...).*

184 - MARMONT (Hortense Perregaux). 1777-1855.

Epouse du maréchal, duchesse de Raguse, fille du célèbre banquier. **L.A.S à son père, M. Perregaux.** *Châtillon, 1 mai 1798.* 1 pp. ½ bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marque postale ; cachet de collection

200 / 250 €

Jolie lettre écrite quelques jours après son mariage alors qu'elle venait d'arriver dans la famille de son mari, futur maréchal duc de Raguse, à Chatillon ; (...) *Ses parents que j'ai trouvés ici quoique remplis d'attention pour moi, ne peuvent compenser l'éloignement qui existe à présent entre nous, et aucun ne remplit dans mon cœur la place de celui si cher à qui j'ai voué toutes mes affections (...). J'ai hérité un certain degré de poltronerie ; et mon militaire n'est pas encore venu à bout de m'inspirer sa bravoure ; il a mieux réussi par exemple à me faire trouver la route courte, par le soin qu'il a mis à m'amuser (...). Son amour et ses soins m'ont été d'un grand secours après t'avoir quitté (...). En arrivant ici, nous avons été fort bien accueillis (...). Mais une chose fort comique, c'est l'empressement qu'il y avait sur la route depuis Troyes (...). Nous étions salués comme jadis un grand seigneur allant dans ses terres. Dans la grande ville de Chatillon, tous les habitants étaient aux portes de la ville et nous ont suivi jusqu'à celles du château ; et enfin tu sauras que je fais grand bruit dans le pays, ce qui m'ennuie fort car je suis regardé et observé d'une manière fatigante (...).* La jeune mariée décrit sa belle-famille avant de porter ce jugement ; *Au total, mon mari est bien ce qu'il y a de mieux dans la famille (...).* !



185

185 - Georges MATHIEU. 1921-2012. Artiste peintre.

L.A.S. *S.l.n.d.* 3 ff. in-4, collage d'un cœur et d'une étoile rouge encadrant la signature ; en anglais.

400 / 500 €

Lettre du peintre adressée à une admiratrice qui lui demandait un dessin pour enrichir sa collection. (...) *I hope that you with not only « embrasse » me but kiss me. I kiss you too, maybe another time (...).* Il voudrait lui faire plaisir, mais désirerait connaître ses motivations, savoir pourquoi elle admire son travail et où elle a pu voir ses œuvres, car elle ne lui a pas répondu à ses questions. (...) *Am I the only painter in your collection ?* Il la remercie pour ses propositions d'argent, mais assure que ce ne sera pas nécessaire.

186 - Guy de MAUPASSANT. 1850-1893. Ecrivain.
C.A.S. S.l.n.d. Carte in-16 r/v à son chiffre et adresse ;
 forte moisissure avec léger manque affectant la
 signature.

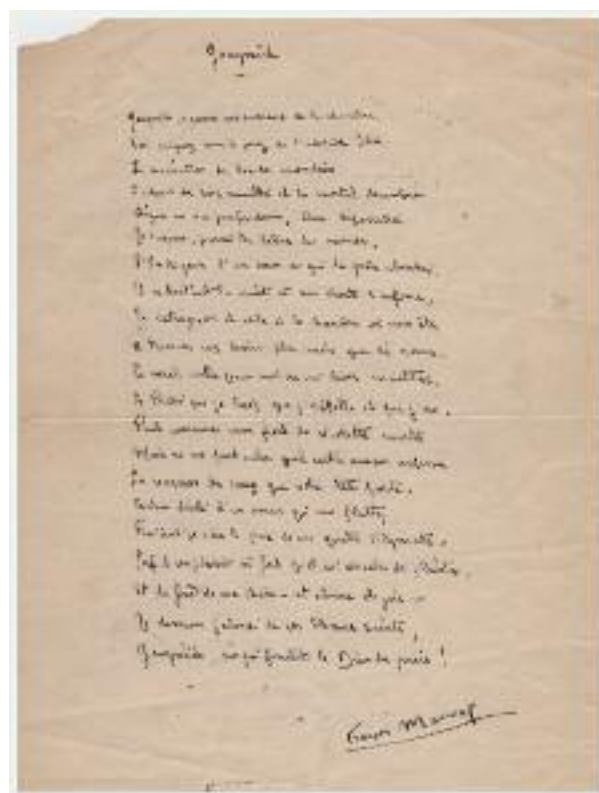
200 / 250 €

Recommandation de Maupassant pour le jeune Camille Oudinot : il envoie son domestique concernant une réservation qui doit être faite au nom du journal, pour la Compagnie des Wagons lits et recommande « un de ces bons amis. » Il a débuté avec éclat en publiant dans le Gil-Blas un roman très remarqué « Filles du monde » ainsi que « Adultère sentimental » qu'il trouve plein de qualités ; *Je dis à mon ami Camille Oudinot d'aller vous voir. Cette recommandation est très intentionnelle et n'a rien de la lettre banale qu'on est souvent obligé de donner (...).*

187 - François MAURIAC. 1885-1970. Ecrivain.
Poème aut. signé « Ganymède ». s.d. 1 pp. in-8.

250 / 300 €

Un des premiers poèmes de Mauriac, écrit entre 1912 et 1923, publié dans un recueil en 1925 ; texte révélateur des penchants de l'écrivain, avec légère variante à la 6°, 7° et 19° strophe. (...) *Je savoure, parmi les délices du monde, / L'Indigence d'un cœur en qui la grâce abonde (...). Serf d'un plaisir si fort qu'il m'arrache des plaintes, / Et du fond de ma chair, cet abîme de joie / Je demeure jaloux de vos blessures saintes, / Ganymède, sur qui fondit le Dieu de proie !*

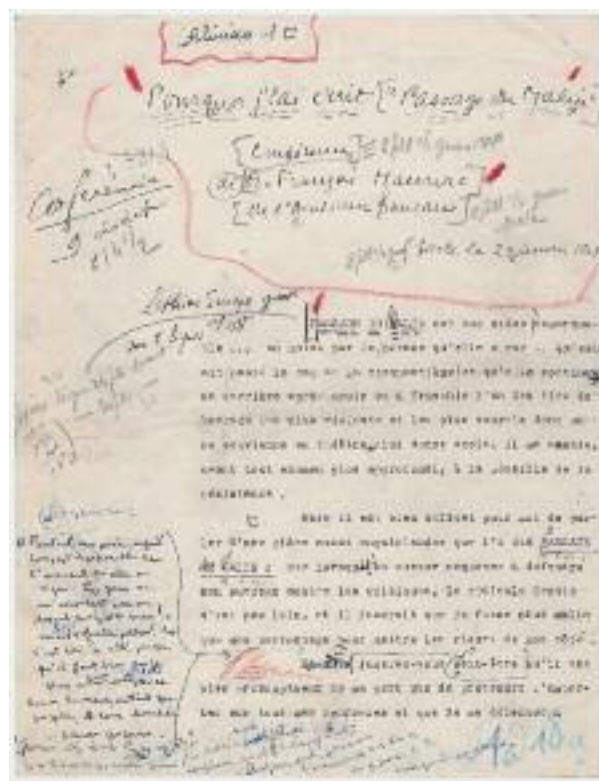


187

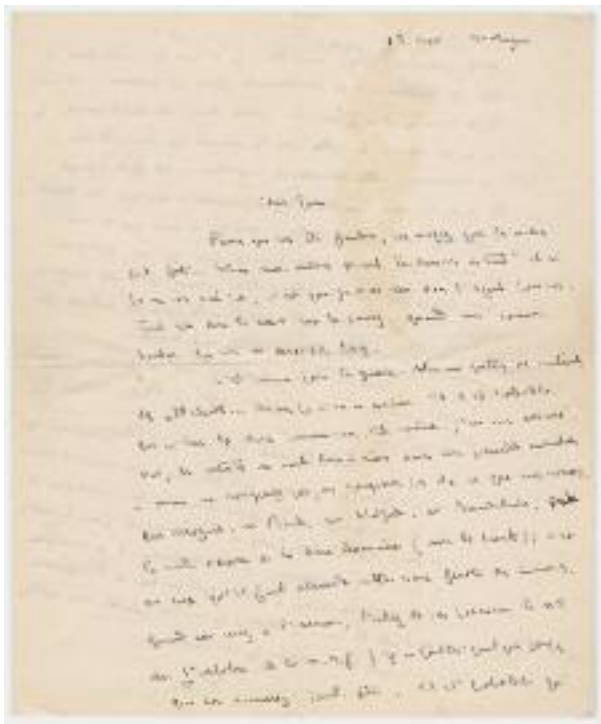
188 - François MAURIAC. 1885-1970. Ecrivain.
Tapuscrit signé avec corrections autographes.
 Janvier 1948. 18 ff. in-4, nbres corrections et ajouts.

400 / 500 €

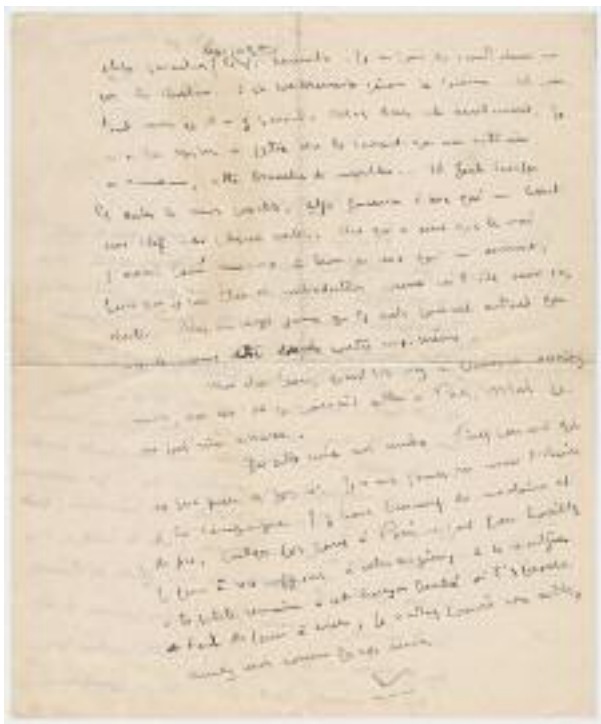
Le manuscrit original du discours de conférence, prononcé le 23 janvier 1948, intitulé « Pourquoi j'ai écrit *Passage du Malin* », dans lequel il défend la conception de sa pièce. *Passage du Malin* avait été créé en décembre 1947 au théâtre de la Madeleine dans une mise en scène de Meyer ; mais les critiques particulièrement dures, affectèrent durablement l'écrivain qui organisa cette conférence. (...) *Il est bien délicat pour moi de parler d'une pièce aussi enguirlandée que l'a été Passage du Malin ; car lorsqu'un auteur commence à défendre son ouvrage contre les critiques, le ridicule Oronte n'est pas loin (...).* Pourtant, je n'y puis rien, ma pièce aujourd'hui, est inséparable de l'accueil qu'elle a reçu. Les gens ne m'abordent pas en disant : « Quelle pièce ! » mais bien : « Quelle presse ! » (...).



188



189



189

189 - François MAURIAC. 1885-1970. Ecrivain.

Correspondance à Jean Blanzat. Malagar (pour la plupart), 1939-1964. 72 pp. divers formats, 36 l.a.s., 3 c.a.s., 3 l.t.s., carte de visite annotée ; parfois accompagnées de leurs enveloppes.

2000 / 3000 €

Belle correspondance entre Mauriac et le jeune Blanzat, touchant de près les événements de la Guerre et l'angoisse des combats spirituels et littéraires, qui aboutiront à l'engagement des deux écrivains dans la Résistance. Par la suite, Mauriac évoque largement ses travaux littéraires mettant toujours en avant sa foi chrétienne et l'amitié sincère avec Jean Blanzat. Sont également mentionnés les noms de Maurras, Paulhan, Duhamel, Sartre (dont il veut voir la pièce), etc. avril 1939 : *Je ne crois pas à la guerre, mais en ces jours d'angoisse, je pense à vous (...). Il me semble que cette ombre affreuse sur nos vies me rendra plus douce, notre rencontre dans un monde délivré de ce cauchemar (...).* Septembre 1939 ; *La guerre est le fruit monstrueux de tout ce que la malice humaine et sa férocité et son orgueil accumulent. Le Royaume du Christ « n'est pas de ce monde ». Il est au dedans de nous (...).* Il espère que l'expérience de la dernière guerre rendra les généraux économes de la vie du soldat. *L'amitié, c'est de se connaître et tout de même de s'aimer d'un amour sans torture. Moi, surtout, à cause de mont « attitude », j'ai besoin qu'un ami cherche au-delà, l'être que je suis (...). Il est dur de se dire qu'on écrit que pour se dénuder, se livrer nu, et qu'on atteint qu'à sculpter son propre masque (...). Je ne puis vous parler, à vous combattant, de tout ce que m'inspirent les événements : ils dépassent en tragique le destin d'une nation ; Hitler a choisi de faire sauter le monde avec lui (...). C'est difficile de croire à la lumière, dans cette nuit atroce (...).* 1942 : Il s'est remis au travail et est touché de l'attention portée sur ses souffrances, ajoutant ; *Il y en a une qui peut-être les dépasse toutes, c'est d'avoir perdu le pouvoir de souffrir, c'est-à-dire d'aimer « à mourir » (...). Dieu, c'est cette exigence au-dedans de nous (...) cette exigence de pureté et de perfection contre laquelle nous nous débattons misérablement (...).* Etc.

190 - François MAURIAC. 1885-1970. Ecrivain.

2 L.A.S. dont à Marc Bernard. Malagar (St-Maixant), octobre 1952. 3 pp. 1/2 in-8, adresse en coin.

200 / 300 €

Réflexions de l'écrivain à propos de Zola : *Non l'œuvre de Zola (que je ne sous-estime nullement) n'a jamais compté pour moi. Je n'y suis jamais entré, bien que j'aie lu ce qui passe pour le meilleur (...). Zola lui est même étranger, lui reprochant de n'être pas catholique mais avouant aussi que l'écrivain était dénigré dans sa famille ; (...) La bonne presse (...)*

nous salissait l'esprit d'ignobles attaques contre un homme qui osait seul tenir tête à la meute. Le jour où quelqu'un oserait enfin écrire la véritable histoire de la Droite française, il devrait parler (...) de J'accuse.

Joint une lettre sévère de Mauriac à son voisin lui reprochant d'avoir en partie brûlé sa haie ; (...) *car enfin, vous ne pouviez ignorer le risque ni le prix que j'attache à ces cyprès et à ces lis que votre oncle a planté (...).*

191 - André et Simone MAUROIS. 1885-1967. Ecrivain. **C.A.S. à Robert.** *Essendière, s.d.* Sur carte postale représentant les très riches Heures du duc de Berry.

100 / 150 €

Carte de vœux adressée par la femme de l'écrivain, touchée par l'affectueux télégramme ; (...) *Pendant que vous vous reposez à Nice de tant de répétition générales, André fais ici l'apprentissage d'un métier nouveau : il se fait agriculteur et forestier pour remettre en marche le domaine familial (...).* Suit le petit mot d'André Maurois : *Mon cher confrère et Robert, me voici fermier. Il manquait cette dernière expérience à une vie déjà variée. M'en tirera-t-je ? (...).*

192 - Ernest MEISSONIER. 1815-1891. Peintre d'histoire. **2 L.A.S.** *S.l.n.d. (1867).* Demi-page et 1 pp. ¼ sur bi-feuillet in-8.

100 / 150 €

Lettre (à Jalabert) dans laquelle Meissonnier lui communique la liste des candidats retenus pour l'Académie des Arts, dont Cobat qui sera élu ; il observe que *la section avait porté Isabey, mais l'Académie a supprimé son nom sous le fallacieux prétexte que sa lettre était arrivée après (...).* Joint un billet où il s'excuse de ne pouvoir assister à un dîner mensuel et où il devait retrouver Emile Augier.

193 - [MENUS].

100-200 €

Ensemble de menus auxquels a assisté le poète Jean-Claude Renard (1922-2002) portant les signatures de plusieurs personnalités de la littérature contemporaine : carton d'invitation à l'Elysée avec menu du déjeuner donné en l'honneur de Léopold Senghor avec sa signature et celle du président Giscard ; menu donné à l'occasion du Prix Sainte-Beuve en 1966 avec les signatures autographes de Georges Pérec, André Salvat, Jacques Borel, Jacqueline Capelle, etc. ; du prix Apollinaire en 1978, dont Robert Sabatier, Georges Neveux ; signature des intervenants russes lors d'une conférence de la Société des Gens de Lettres ; Carte des éditions Casterman avec envoi de Jean-Louis Bory, etc.

194 - Prosper MERIMEE. 1803-1870. Ecrivain, historien.

L.A.S. *Paris 5 décembre 1859.* 1 pp. ½ in-8 ; pli central discrètement renforcé.

200 / 250 €

Il annonce son départ pour Cannes ; (...) *J'arrive de Madrid où il fait un froid de chien et je me sauve au soleil. Vous êtes mille fois bon d'avoir pensé à moi et au tabac turc (...).* Il a oublié le nom du clerc qui s'occupe de son compte mais va charger un ami de Marseille de lui payer son tabac avant de l'acheminer à Paris ; il ajoute : *J'espère que ce voyage nous vaudra un nouveau volume non moins intéressant que le premier (...).*

195 - Henri MILLER. 1891-1980. Ecrivain américain.

C.A.S. au Dr Robert Fink. *Big Sur, 17 janvier 1959.* Carte de poste 1 pp. in-16, adresse ; en anglais.

250 / 300 €

Il a envoyé un exemplaire de « The Red Notebook » à Fowle et se propose d'en envoyer d'autres pour un de ses amis ; il a eu la surprise de voir que la première édition tirée à 1500 exemplaires, est déjà épuisée.

196 - Octave MIRBEAU. 1848-1917. Ecrivain.

L.A.S. *S.l.n.d.* 1 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir.

200 / 250 €

Il s'excuse de n'avoir pas donné de ses nouvelles ; *Je viens de passer par de très cruels moments. Il était survenu dans l'état de ma femme une complication très grave (...).* Il fait part des détails de la douloureuse opération pour enrayer une lymphangite. (...) *Elle a souffert horriblement mais sous un admirable courage (...).* *Le chirurgien m'annonce toutefois que le danger est écarté (...).* Il le remercie de son intervention auprès de Claretie pour défendre sa pièce.

197 - Armand-Thomas Hue de MIROMESNIL. 1723-1796. Magistrat, Garde des Sceaux.

3 L.S. à M. de Chazelles, président du Conseil supérieur de Nîmes. *Versailles, octobre 1774.* 3 pp. in-folio.

150 / 200 €

Miromesnil remercie des compliments reçus à sa nomination comme Garde des Sceaux ; il l'assure de la protection du Roi pour les magistrats qui rempliront dignement leurs fonctions.

198 - Bon-Adrien MONCEY. 1754-1842. Maréchal d'Empire, duc de Conegliano.

L.A.S. au général en chef Macdonald. *Q.G. de Brescia, 3^e jour complémentaire an 9.* 1 pp. in-4, en-tête de Moncey « lieutenant-général » à l'Armée d'Italie, avec petite vignette.

200 / 220 €

Lettre de félicitation à la nomination de Macdonald ; *C'est un besoin pour mon cœur, mon cher général, de vous féliciter, moins cependant que l'armée de Réserve, du choix que le 1^{er} Consul a fait de vous pour la commander (...).* Moncey est heureux de commander sous ses ordres l'aile gauche de l'Armée. *Par la position de nos troupes dans la Valteline, elle me met en communication immédiate avec vous, relations que j'apprécie infiniment sous le rapport des opérations militaires (...) et à l'amitié sincère que je vous ai vouée pour la vie.*



199

199 - George MONK. 1608-1670. Duc d'Albemarle, restaurateur des Stuarts sur le trône d'Angleterre.

L.S. « Albemarle » to my very good freinde Sir William Compton. *Whitehall, 8 mai 1662.* 1 pp. bi-feuillet petit in-folio ; en anglais.

300 / 350 €

Il prie de fournir au porteur Christopher Harris, un des valets de l'écurie du Roi, une voiture pour son prochain

voyage, cette lettre lui tiendra lieu de décharge.

200 - [MONTESQUIOU]. Jean-Charles-Baptiste PERNET. 1774-1846. Colonel et baron d'Empire, premier aide de camp de Berthier. **L.S. au baron Anatole de Montesquiou.** *Dresde, 22 septembre 1813.* 1 pp. bi-feuillet in-4.

200 / 220 €

Ordres au jeune Montesquiou de venir à la suite du piquet d'escorte de l'Empereur en pleine campagne de Saxe : *Le Prince ordonne à Monsieur le baron de Montesquiou, son aide de camp, de se rendre avec un off. d'état-major, à la suite du piquet d'escorte de l'Empereur, parti sur la grande route de Bautzen, pour voir ce qui se passe et en informer le Prince (...). Enfin, si un combat s'engageait un peu fortement, que Sa Majesté fit venir des troupes de Dresde sur ce point où elle sera, (...) M. le chef d'escadron de Montesquiou viendrait lui-même pour en informer S.A.S. M. de Montesquiou reviendra ce soir avec l'Empereur, si Sa Majesté établissait son Quartier gén. (...).* Après avoir pris l'avis de S.Ex. le Grand Ecuyer, il viendra à Dresde pour en faire part au Prince (...).

201 - Claude-Philibert-Joseph baron MOUNIER. 1783-1843. Fils du député, intendant des bâtimens de la Couronne, secrétaire de l'Empereur. **L.S. au duc de Cadore.** *Paris, 5 janvier 1814.* 4 pp. in-folio.

150 / 200 €

Relative au budget des travaux du Louvre, ordonnés par l'Empereur *pour procurer de l'occupation aux ouvriers de Paris*, et aux propositions de l'architecte FONTAINE pour la construction en élévation de la Galerie Napoléon, la transformation en salon d'une partie de la galerie du Musée Napoléon qui touche le Palais des Tuileries : prévisions du coût de la mise en état d'habitation, menuiserie, dorures, ameublement, etc.

202 - [MUSIQUE ET THEATRE]. Environ 50 lettres autographes signées et dédicaces

400 / 500 €

Notamment Pierre Amoyal, Désiré-Alexandre Batton, François Bazin, Carlo Bergonzi (photographie signée), Bourgault-Ducoudray, Georges Bousquet, Alfred Bruneau, Coquelin-Cadet, Duvernoy, Camille Erlanger (avec musique), Gabriel Fauré (enveloppe autographe), Marco Ferreri, Joseph Hollman, Georges Hüe, Victorin Joncières, Maurice Ravel (enveloppe autographe), Hippolyte Seligman...



203

203 - Paul de MUSSET. 1804-1880. Ecrivain, frère du poète Alfred.

2 L.A.S. à son éditeur Charpentier. S.l., mai-décembre 1858. 2 pp. ¼ et 3 pp. su bi-feuillet in-8.

700 / 800 €

Sur l'élévation du tombeau du poète joint à une émouvante correspondance relative au souvenir de son frère Alfred, décédé un an plus tôt, évoquant Venise, George Sand, son amitié avec Victor Hugo, etc. 31 mai : *Les frais d'érection du tombeau de mon frère se composent de deux mémoires ; celui du sculpteur et celui du marbrier. On me présente le premier ce matin. Puisque vous tenez à l'honneur de partager avec moi les frais du monument, Voici l'arrangement que je vous propose (...).* Suit le détail du financement, dont avec une partie des droits de la réimpression du *Voyage en Italie*. 2 décembre ; attribuant la datation d'une "petite pièce de vers" de son frère Alfred ; il a acquis la certitude que la pièce a été écrite en 1830 ; (...) **Ce qui m'avait fait croire qu'elle était de 1834, c'est que mon frère, avant de tomber malade à Venise, a eu des hallucinations qui ressemblaient assez à ce tableau si riche de couleurs. Mais la coupe des vers, l'allure jeune, la manière où l'on sent l'influence de Hugo et de l'école romantique, prouvent que ce morceau est du même temps que les Contes d'Espagne (...).** Il compare l'écriture des poèmes au manuscrit de *Mardoche* et demande de supprimer une note ajoutée ; *Les éternelles allusions à l'Histoire de Venise (...)* finiraient par assommer le public. Il y a autre chose que cela dans la vie de mon frère, et vous verrez bien par sa biographie, qu'on a donné trop d'importance à cet épisode. Ce n'est pas seulement une femme qui lui a fait mal, ce sont les femmes. J'efface donc *Venise* sur l'épreuve et je mets 1830 au lieu de 1834 (...). La seconde strophe rappelle la *Ballade à la Lune*, **et il pourrait se faire que cette pièce de vers, que mon frère avait serrée dans un carton et complètement oubliée, ont été récitée en 1830 à V. Hugo et à ses amis. M. Sainte-Beuve pourrait s'en souvenir (...).**

204 - Paul de MUSSET. 1804-1880. Ecrivain, frère du poète Alfred.

2 L.A.S. à son éditeur Charpentier. 1860-1862. 5 pp. in-12.

200 / 300 €

A propos de sa collaboration à la *Revue du Théâtre* ; *Vous savez que je ne vous ai jamais manqué de parole et que la copie est toujours arrivée à temps. Ne vous agitez donc pas mal à propos. La Revue du Théâtre sera faite le 2 juin et emportée à Paris (...), c'est-à-dire huit jours avant la date fixée pour la publication du numéro (...).* Musset lui demande de penser à une édition illustrée de Bida ; *c'est une grande et bonne idée.* Il fait part des sujets qu'il va traiter, principalement sur la musique, notamment à propos de Gluck dont il veut lui enlever le titre de « chevalier » ; il prépare une étude sur Mozart et sa correspondance.

205 - Paul de MUSSET. 1804-1880. Ecrivain, frère du poète Alfred.

3 L.A.S. à son éditeur Charpentier. Nice, Venise, Florence, avril-juin 1863. 8 pp. ½ in-8.

500 / 800 €

Belle relation de Paul de Musset sur son voyage en Italie sur les pas de son frère et en qualité de directeur de la *Revue nationale*. Avril : il est retenu à Nice par une indisposition de sa femme ; (...) *Ce retard à changer mes plans. Je me suis trouvé retenu dans un pays où il n'y a rien autre chose à observer que la beauté du climat.* Il n'est pas disposé à écrire un article sur cette nouvelle possession française, craignant la défiance des Italiens à ce sujet ; *Les habitants de l'endroit en concluraient que je voyage pour ne pas mourir faute d'impression (...).* Je pourrais les faire jaser à mon aise si je ne suis censé en Italie que pour mon plaisir (...). Il est passé dans le grand salon de lecture de Visconti ; *Tous les journaux et revues de tous pays se trouvaient sur la table, à l'exception de la Revue nationale.* M. Visconti a fini par le reconnaître mais Musset ne sait si son intention sera de réparer ce tort. Il a diné chez Alphonse KARR avec CHENAVART et envisage de faire une excursion sur la corniche depuis Monaco. Mai : Avant d'arriver à Venise, il a passé quelques jours à Turin et à Milan où il a eut une conversation confidentielle avec le ministre d'Italie. Il a l'intention de partir bientôt pour Bologne et Florence, *quoique ma femme se soit éprise de la vie vénitienne, au point que cela commence à m'inquiéter ; j'ai peut qu'elle ne veuille plus sortir des lagunes.* Il se plaint de la mendicité qui règne à Venise et fait part de son impression sur le théâtre italien ; *Ce que j'ai observé de plus intéressant dans les salles de spectacle, c'est l'habitude du public qui rit naïvement et applaudit de tout son cœur, car l'ignoble institution de la claque n'existe pas sous le beau ciel d'Italie. Si je rencontre quelque part une pièce originale, je l'écouterai avec attention. Quant aux acteurs, ils sont tous passables et quelques uns excellents.* A propos de sa pièce dont il a appris la prochaine représentation par les feuilletons du Lundi, sur

la politique, mentionnant Leuven, Sardou, Laboulaye, etc. *J'allais faire la gageur que la mort de madame de Lamartine serait pour le grand poète une occasion de battre monnaie sur le cadavre d'une épouse peu aimée, quand l'initiative que M. de Girardin a prise à ce sujet, m'a empêché de conclure ce pari (...).* Juin : (...) Depuis notre départ de Venise, nous avons visité Mantoue, Parme, Bologne, et constaté l'énorme différence qui existe entre les provinces émancipées et celles encore occupées par l'Autriche. Je suis en train de recueillir ici des documents certains sur l'accroissement de la prospérité publique depuis trois ans, ce qui ne m'empêche pas de consacrer tous le temps nécessaire aux monuments, galeries de tableaux, etc. (...). Il a assisté aux fêtes anniversaires de la bataille de Solferino ; il donne des détails sur la renommée du comte de Berryer comme médecin homéopathe.

206 - Paul de MUSSET. 1804-1880. Ecrivain, frère du poète Alfred.

2 L.A.S. & P.A., et 5 L.A.S de sa femme, à son éditeur Charpentier. 1876-1877, 1880-1881. 7 pp. ½ in-8 et 9 pp. ½ in-8 et in-12, liserées de noir.

700 / 800 €

Importante correspondance relative à la biographie d'Alfred de Musset, la réédition de ses œuvres et sur ses droits d'auteur. Décembre 1876 : (...) *Après avoir consulté et réfléchi, je me suis décidé à revenir au titre primitif que j'avais adopté pour l'histoire de la vie et des ouvrages de mon frère.* Il revient sur la typographie du titre, et décide d'enlever les noms de Secrétan, La Rive, Ste-Beuve, Lindau ; *J'aurais l'air de venir ajouter mes appréciations à celles de tous les autres, tandis que moi seul, j'ai qualité pour écrire et publier une biographie, et ce titre offre une garantie certaine de nouveauté et d'exactitude (...).* Il fait part de ses observations sur l'ouvrage de Paul Lindau sur Alfred de Musset ; *J'attends avec impatience des épreuves de ma Biographie. Décidez-vous en faveur d'un bon imprimeur quelconque. Viéville n'est pas mauvais (...). Il serait regrettable que votre édition fût devancée par celle de Lemerre qui m'a déjà envoyé 48 pages d'épreuves (...).* Mars 1877 : à propos du nouveau tirage de sa Biographie d'Alfred ; il doit donner le bon à tirer à l'imprimeur, souhaitant mettre la liste de ses autres ouvrages au verso de la couverture. **Joint** la minute du contrat d'édition de la biographie d'Alfred de Musset, avec Charpentier, mentionnant l'édition de Lemerre, et détaillant les questions des droits d'auteur.

Joint la correspondance détaillée de Mme Musset après 1880, concernant l'édition des œuvres d'Alfred de Musset entamé par son frère Paul, et réglant les questions des droits d'auteur. (...) *En 1877, 1878 et 1879, mon mari a corrigé et donné les bons à tirer d'une édition in-8° des Œuvres d'Alfred de Musset et de sa biographie, à mille exemplaire, et pour lesquels vous vous étiez engagé à lui payer 1 franc par volume le jour*

de la mise en vente. La mise en vente a commencé au début de l'année, mais n'a touché encore aucun droit. Etc.

207 - Wilhelm Reinhard de NEIPPERG. 1684-1774. Général autrichien, battu par Frédéric le Grand à Mollwitz, grand-père du compagnon de l'Impératrice Marie-Louise. **L.A.S. et 2 L.S. dont apostille aut. au comte de St-Germain.** Neisse, mai-juin 1741. 2 pp. in-8 en français ; 5 pp. in-folio, en allemand.

250 / 300 €

Correspondance militaire au moment de la guerre de Succession d'Autriche, un mois après la bataille de Mollwitz ; il a reçu la lettre qui lui annonce l'approche de l'ennemi ; *Si cela est, soyé bien sur vor garde car il paraît tenter de passer la Neisse aussi bien que de venir en droiture.* Il demande de lui communiquer le plus de nouvelles en particulier du major Corolis. **Joint** 2 longues lettres en allemand au comte de St-Germain, recommandation pour un trompette, et sur le recrutement de l'armée (avec apostille de Neipperg) ; la France venait alors de s'engager dans la guerre.

208 - François de NEUFCHÂTEAU. 1750-1828. Homme politique, écrivain.

3 L.S. aux commissaires surveillant le moulage des plâtres d'après l'Antique. Paris, novembre 1798 – avril 1799. 4 pp. ½ sur bi-feuillet in-4, en-tête du ministre de l'Intérieur avec vignette rondes, section « Bureau des Beaux-Arts et des Fêtes nationales » ; adresses au verso avec cachet, minute de réponse.

250 / 300 €

Relative à l'embellissement des bâtiments nationaux, la correspondance retransmise à Vincent, « peintre du Palais national des Arts » ; 20 Brumaire : il demande à la commission préposée au moulage des antique de mettre à disposition de la classe de dessin de l'école centrale du département de la Marne, quelques objet de détails de sculptures ; le député Poulain est chargé de recevoir la commission. **Minute aut. de réponse du peintre François-André Vincent.** 25 Ventôse : *Le Gouvernement est dans l'intention d'orner les temples décadaires de Paris de bustes et statues représentant ou des grands hommes ou des sujets caractéristiques des vertus républicaines (...).* Après consultation du Conseil de Conservation qui lui a fait part d'un état des sculptures, il demande quel serait le coût pour pouvoir faire exécuter des copies ou des « creux » notamment pour les autres cantons de la république. 15 Germinal : Ayant autorisé Hellouin à *rapprocher les fragments des monuments grecs moulés à Athènes par les ordres de Choiseul-Gouffier*, il demande de lui en procurer le plâtre.

209 - François de NEUFCHÂTEAU. 1750-1828. Homme politique, écrivain.

L.A.S. à M. d'Hauterive, conseiller d'Etat, chef de la 1^{ère} division des Relations extérieures. *Paris, 29 avril 1807.* 2 pp. bi-feuillet in-folio.

150 / 200 €

Neufchâteau est chargé par l'Institut de rendre les honneurs à la mémoire de deux anciens membres de l'Académie française, morts pendant la Révolution ; (...) *Les deux académiciens que j'ai à célébrer sont (...) d'une part M. de Nivernais, et de l'autre M. le cardinal de Bernis. L'un et l'autre ont tenu un rang distingué non seulement dans la littérature mais dans les négociations politiques. Leur mérite littéraire est assez connu ; mais pour apprécier les services qu'ils ont pu rendre à l'Etat, il faut compulsier les archives de la Diplomatie (...).* N'ayant rien trouvé dans les papiers de famille, et en l'absence de Talleyrand, il demande de lui faire des recherches dans le dépôt des archives étrangères.

210 - François de NEUFCHÂTEAU. 1750-1828. Homme politique, écrivain.

Poème aut. Le repentir du Connétable de Bourbon, tiré des narrations héroïques formant le douzième livre des fables inédites (...). 26 décembre 1819. 1 pp. in-4 et 4 pp. in-folio.

250 / 300 €

Importante pièce d'environ 200 vers, montrant Neufchâteau prêt à rendre hommage à la nouvelle Restauration (après tant de régimes dont il a été le serviteur depuis la Révolution). Des « observations sur le Poème » accompagnent le manuscrit ; *Un jeune auteur de soixante ans qui se souvient d'avoir été encouragé dans sa jeunesse par un très excellent secrétaire perpétuel de l'Académie de Dijon, cherche un moyen d'offrir à Sa Majesté, quelques tributs de sa muse (...). Le jeune auteur a détaché de son portefeuille une pièce qu'il aurait bien désiré de pouvoir lire lui-même (...).*

211 - Louise-Julienne d'ORANGE-NASSAU. 1576-1644. Fille de Guillaume le Taciturne et de Charlotte de Bourbon-Montpensier. **P.S. "Louise Julienne Electrice Palatine".** Heidelberg, 9 octobre 1600. 1 pp. in-folio, intitulé au verso.

100 / 150 €

Endossement de la quittance des quatre mille écus reçus à Francfort, "de Monsieur le duc de Montpensier nostre très cher et honoré cousin et ce par les mains du Sr Jacques de La Peine son secret." (...) Beau document précédé de tous les titres de la princesse : *Louyse Jullienne comtesse palatine du Rhin, Electrice, duchesse de Bavière, et née princesse d'Orange, Bourbon, comtesse de Nassau (...).*

212 - Louis-Philippe-Joseph d'ORLEANS. 1747-1793. Dit « Philippe-Egalité ».

P.S. avec 2 lignes aut. *Paris, 23 août l'an 4^e de la Liberté (1793).* 6 pp. ½ in-folio sous ruban de soie bleu ; petite déchirure.

3000 / 5000 €

Copie certifiée par le duc d'Orléans, d'un mémoire de Louis XVI *pour servir d'instruction à S.A.R. Mgr le duc d'Orléans*, en date du 13 octobre 1789. Document historique dans lequel le Roi le charge d'une mission en Angleterre. Le duc d'Orléans doit surveiller la cour de Londres suspectée de fomenter les troubles qui agitent la France et susceptible d'en profiter pour entrer en guerre contre le royaume. Il doit également chercher à discerner le rôle joué par la cour de Londres et ses intentions dans la fermentation extrême qui agite les Pays-Bas autrichiens. Le Roi se félicite de l'offre que le duc d'Orléans a faite de se charger de cette commission ; *[Sa Majesté] regarde cette offre comme une nouvelle preuve de l'attachement qu'il a pour sa personne comme de son dévouement pour les intérêts de l'Etat et Elle se persuade d'autant plus qu'il la remplira avec succès qu'il a formé des liaisons intéressantes non seulement avec plusieurs personnes qui sont dans le ministère, mais aussi avec les principaux membres de l'opposition.*

Cette fameuse mission avait été un prétexte pour écarter le duc d'Orléans et le compromettre.

213 - Henri d'ORLEANS. 1908-1999. Comte de Paris. **L.A.S. à Robert Schuman, Président du Conseil.** *S.l., juin 1948.* 3 pp. in-8 avec en-tête polychrome aux armes de France ; accompagnée de son enveloppe annotée par Robert Schuman.

200 / 220 €

Le comte de Paris remercie Schuman pour les démarches entreprises auprès du Gouvernement pour que son fils puisse poursuivre ses études en France, premier pas vers l'abolition de la loi d'exil frappant les Princes ; il le remercie encore de lui avoir donné l'autorisation de faire un court séjour pour faire les démarches nécessaires ; (...) *J'ai appris avec plaisir que le Gouvernement accédait à ma première demande. J'ai été également informé des scrupules de l'un des membres de votre gouvernement quant à ma venue, alors que déjà on m'avait transmis une autorisation qui m'avait profondément ému. J'espère ardemment que vous parviendrez à lever les objections de votre collègue, mais de toute façon, je veux vous dire dès demain ma reconnaissance pour votre intervention (...).* Il apprécie d'autre part sa politique pour faire prévaloir une politique de sagesse et d'union.

214 - Charles-Joseph D'ORNANO. 1590-1670. Maître de la garde-robe de Gaston d'Orléans, abbé de Montmajour, fils du maréchal. **P.S.** 29 mars 1637. 2 pp. bi-feuillet petit in-folio, intitulé au verso.

100 / 150 €

Etat des comptes du gouvernement de Tarascon, rendu par le sieur Léautaud pour les années 1632 à 1636, comprenant les quartiers des "fastigages", le paiement des soldes de la garnison de Tarascon, et de différents gages, payé par le sieur Gaillard, trésorier.

215 - [PASSEPORT]. LOUIS XIV.

P.S. Fontainebleau, 19 octobre 1688. 1 pp. bi-feuillet in-folio.

200 / 300 €

Rare laissez-passer délivré au sieur Gallier à qui nous avons donné une commission pour lever une compagnie de cavaliers, faisant voiture en Guyenne avec 35 mousquetons, 35 paires de pistolets et leurs fourreaux, 35 épées et autant de ceinturons, de bandollières, de paires de bottes (...) pour servir à armer et esquiper les cavaliers de sa compagnie. Pièce signée du Roi (secrétaire), contresignée par son ministre LETELLIER, vu au Conseil par Claude LE PELLETIER, alors contrôleur général des Finances.

216 - [PASSEPORT]. Jacques de Fitz-James duc de BERWICK. 1670-1734. Fils naturel de Jacques II Stuart, maréchal de France. **P.S.** Saragosse, 28 janvier 1708. 1 pp. petit in-folio en partie imprimée, cachet de cire rouge armorié ; en espagnol.

150 / 200 €

Passeport *Vale per un mes*, délivré en pleine guerre de Succession d'Espagne, à un soldat retournant en France.

217 - [PASSEPORT]. Louis XV.

P.S. (secrétaire). Paris, 24 septembre 1718. 1 pp. bi-feuillet in-folio.

150 / 200 €

Passeport pour six mois, délivré par le roi, « le Duc d'Orléans Régent présent », contresigné par Phélyppeaux, pour Dame d'Exodes, *désirant venir d'Angleterre dans notre Royaume pour affaire qui la concernent.*

218 - [PASSEPORT]. Louis-Antoine CHALGRIN. 1741-1809. Diplomate, ambassadeur à Venise, Bonn puis Constantinople. **P.S.** Munich, 9 juillet 1787. 1 pp. petit in-folio en partie imprimée, en-tête gravée aux armes de France, cachet de cire rouge en pied ; bord un peu coupé, légères rousseurs.

80 / 100 €

Passeport délivré par le chargé d'affaire près l'électeur Palatin, en faveur du *Sieur Jacob König, chirurgien natif de Freysingen en Bavière, partant de cette ville pour se rendre en France par Strasbourg, pour s'y perfectionner dans son art.*

219 - [PASSEPORT]. Louis-Joseph de BOURBON prince de CONDE. 1736-1818. Chef de l'Armée émigrée.

P.S. Haguenau, 14 décembre 1793. 1 pp. in-folio imprimée en allemand et en français, trace de cachet de cire rouge et noire.

150 / 200 €

Passeport du prince de Condé pour les trois frères nobles Pierre-Jean, Victor et François de Gualy, servant en qualité de chasseurs nobles de la 10^e compagnie à l'Armée de Condé, *allant à Heidelberg pour rétablir leur santé.*

220 - [PASSEPORT]. Louis-Joseph de BOURBON prince de CONDE. 1736-1818. Chef de l'Armée émigrée.

P.S. et contresignée par Drouin. Feistritz, 15 mars 1801. 1 pp. in-folio en partie imprimée en allemand et en français ; petites déchirures. Sceau sous papier aux armes du prince de Condé.

150 / 200 €

Passeport pour M. de Brouzès, noble à pied dans la compagnie n°8 allant par Marbourg en différents lieux d'Allemagne

221 - [PASSEPORT]. Jean-Bapt.-Annibal AUBERT du BAYET. 1759-1797. Général de la révolution, ministre de la Guerre, ambassadeur à Constantinople.

P.S. *Délivré en la Commune de Lille, 9 fructidor an 2^e (26 août 1794).* 1 pp. ½ petit in-folio en partie imprimée avec petite vignette « unité, indivisibilité du Peuple français », timbre et cachets à l'encre dont de la municipalité de Lille.

200 / 250 €

Passeport délivré au général Dubayet (et portant sa signature), alors libéré de prison et réintégré dans son grade (il avait été décrété d'arrestation en 1793 suite à ses échecs en Vendée), *allant à Grenoble, passant par Paris pour rejoindre son domicile.*

222 - [PASSEPORT].

P.S. de la municipalité de Toulon. Toulon, 29 nivôse an 4^e (16 janvier 1796). 1 pp. in-folio en partie imprimée avec petite vignette républicaine ; petit trou central, restauré au verso.

200 / 250 €

Laissez-passer délivré par la municipalité de Toulon à la citoyenne Castellane, veuve Grasse native de Grimaud (Rose-Zoé de Castelanne, 1730-1807), avec son signalement, se rendant à Gréoux.



223

223 - [PASSEPORT].

P.S. « Damian ». *Turin, 5 octobre 1796.* 1 pp. grand in-folio en partie imprimée (41.5 x 26 cm), grand en-tête de Clément Damian de Priocca avec grandes armoiries du roi de Sardaigne et blason du ministre en pied.

200 / 250 €

Passeport délivré par le chevalier Damian, premier secrétaire d'Etat au département des Affaires étrangères du Roi de Sardaigne, pour M. de Poussielgue, premier secrétaire de la légation française à Gênes, qui se rend à Milan.

224 - [PASSEPORT]. Jean LANNES. 1769-1809. Maréchal d'Empire, duc de Montebello.

P.S. Lisbonne, 16 messidor an 10 (5 juillet 1802). 1 pp. bi-feuillet in-folio en partie imprimée, cachets.

500 / 700 €

Passeport signé par le général Lannes, alors plénipotentiaire au Portugal, pour le citoyen Pierre de Gualy originaire de Millau ; il est précisé que le destinataire a préalablement *consigné dans le registre de la légation, sa soumission au Senatus-Consulte du 6 floréal an 10*, qui accordait l'amnistie aux émigrés.

225 - [PASSEPORT]. OUDET-DUCROZET,

commissaire général de Turin, proche de Fouché.

P.S. Turin, 8 thermidor an 10 (27 juillet 1802). 1 pp. in-folio en partie imprimée, en-tête du Commissariat général de police de Turin avec vignette républicaine, timbre et cachet.

150 / 200 €

Laissez-passer de libre circulation délivré par le commissaire de Police de Turin en faveur de Julie Castagnière (de Châteauneuf) pour aller à Chambéry.

226 - [PASSEPORT]. Jacques-Claude BEUGNOT. 1761-1835. Ministre de l'Intérieur.

P.S. Dusseldorf, 4 octobre, 1813. 1 pp. bi-feuillet in-folio, cachet de cire rouge à l'aigle impériale ; petite déchirure au niveau du pli.

100 / 150 €

Passeport délivré en octobre 1813 par le comte BEUGNOT contresigné par son secrétaire général, au comte de Malartic, *auditeur au Conseil d'Etat, secrétaire de la Légation de France à Cassel et Mr Hoffmann secrétaire particulier, se rendant à Cologne (...).*



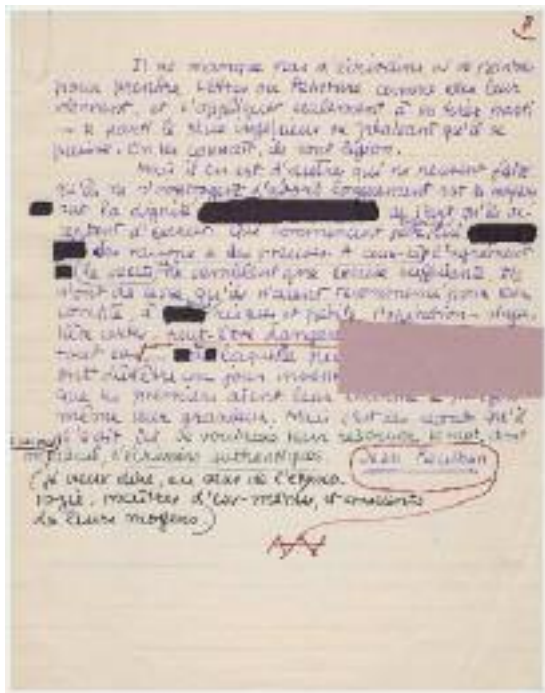
227

227 - [PASSEPORT].

P.S. « commendator Girardi ». *Naples, 4 mai 1824.* 1 pp. grand in-folio en partie imprimée (43 x 28 cm), grand en-tête de Louis de Médici duc de Sarto avec titres, grande vignette aux armoiries de Naples et armoirie du chevalier de Médicis en pied, timbres ; apostilles de passage et cachets au verso.

200 / 250 €

Passeport au grandes armes des Deux-Siciles, délivré au comte Adolfe de Villemure, fils du ministre de Charles V d'Espagne, membre du parti carliste et diplomate pour le duché de Parme.



228

228 - Jean PAULHAN. 1884-1968. Ecrivain éditeur.
Manuscrit aut. signé « Un papier-collé en littérature ». s.d. (1953). 9 pp. in-4, encre noire, bleue, violette et rouge, ratures et corrections, languettes collées.

500 / 550 €

Réflexions littéraires de Paulhan sur les aphorismes utilisés par certains écrivains, style qui met en relief nombre de leurs textes de manière originale et brute ; il s'attache à analyser, pour illustrer son propos, le texte de Jules Renard, « Le Vigneron dans sa vigne », évoquant plusieurs critiques par Daudet, Gaston Olmer, Paul d'Armon. (...) *Il ne manque pas d'écrivains ni de peintres pour prendre lettres ou peinture comme elles leurs viennent et s'appliquer seulement à en tirer parti (...). Mais il en est d'autres qui ne peuvent faire qu'ils ne s'interrogent d'abord longuement sur les moyens, la dignité de l'art (...).* Texte très graphique comportant plusieurs collages. Publié dans le numéro de *La Nouvelle Revue Française* de juillet 1953, dont on joint un exemplaire (192 pp. in-8, broché).

229 - Jean-Baptiste PIGALLE. 1714-1785. Sculpteur.
L.A.S. *Ce jeudi 10.* 2 pp. in-4, en-tête et pied de page coupée.

250 / 300 €

Lettre de remerciement ; *Vous m'avez fait passer une ordonnance que j'ai reçue. L'empressement avec lequel vous vous êtes prêté à mes besoins qui sont très urgents est plus que suffisant pour vous assurer ma reconnaissance (...).*

230 - [PIRANESI]. Jean-Pierre Bachasson comte de MONTALIVET. 1766-1823. Ministre de l'Intérieur de Napoléon.

L.S. à Messieurs Langlars et Montaignon. *Paris, 31 juillet 1813.* 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du ministre ; haut de page un peu froissé ; marque de poinçon.

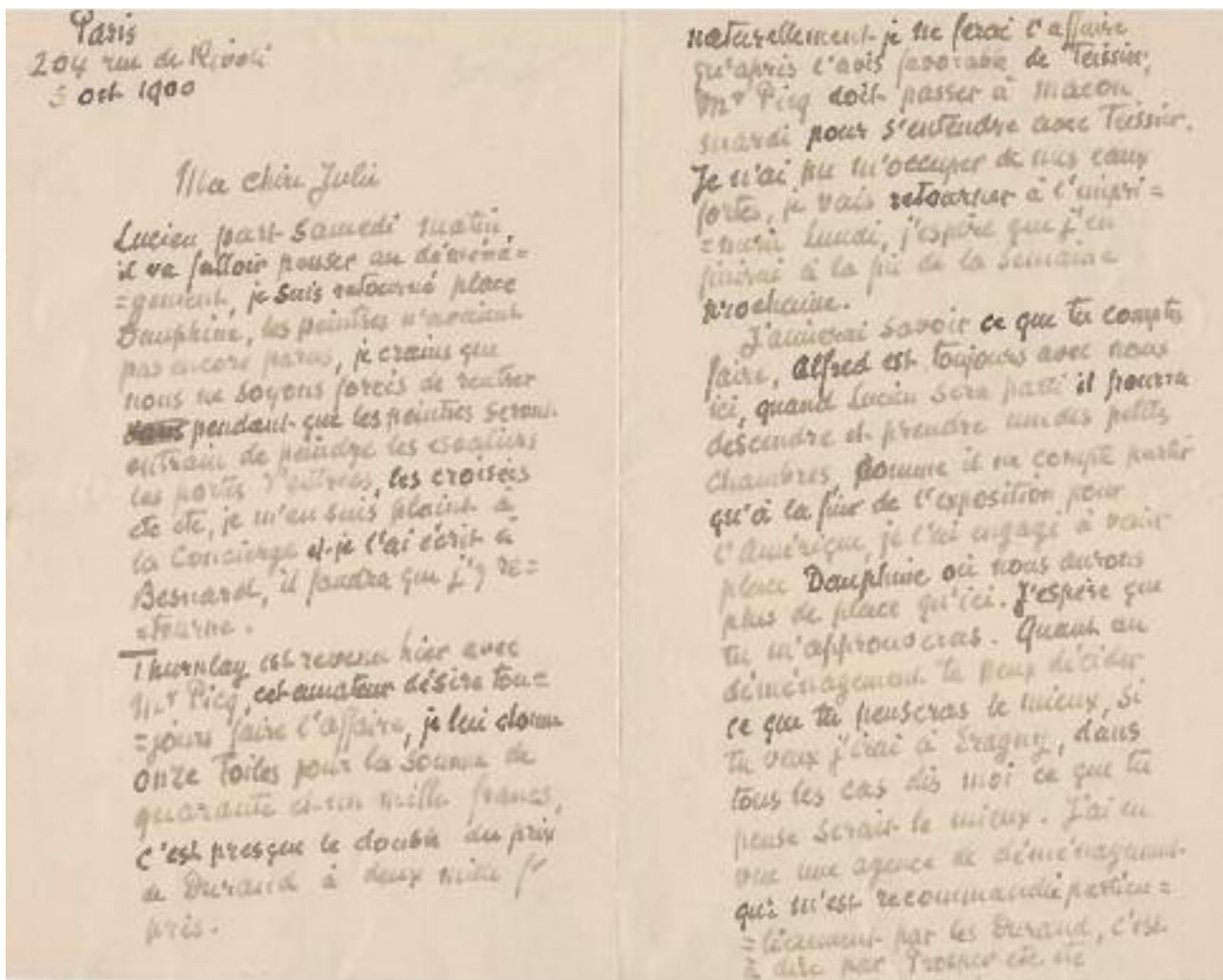
500 / 800 €

Instructions du ministre concernant la succession du célèbre graveur, Piranesi, et la remise des dessins et de toutes ses plaques de cuivre gravées ; *Je vous préviens que j'ai donné des instructions à M. Landigeois, notaire, pour que les cuivres et dessins appartenants à la succession Piranesi, et qui existent à la calcographie du Musée Napoléon (...).* Un jugement du tribunal de juillet dernier avait en effet nommé Langlars et Montaignon comme *syndics provisoires de la faillite Piranesi*. Il demande de se concerter avec le notaire pour cette remise.

231 - Camille PISSARRO. 1830-1903. Artiste peintre.
L.A.S. à sa chère Julie [Vellay]. *Paris, 204 rue de Rivoli, 5 octobre 1900.* 3 pp. bi-feuillet in-12.

4500 / 5000 €

Intéressante lettre au moment de son déménagement et évoquant ses travaux sur ses eaux-fortes : (...) *Je suis retourné place Dauphine, les peintres n'avaient pas encore parus. Je crains que nous ne soyons forcés de rentrer pendant que les peintres seront en train de peindre les escaliers, les portes d'entrées (...).* Il poursuit à propos de ses commandes ; *Thurnlay est revenu hier avec Mr Picq ; cet amateur désire toujours faire l'affaire, je lui donne onze toiles pour la somme de quarante et un mille francs. C'est presque le double du prix de Durand à deux mille fr près. Naturellement je ne ferai l'affaire qu'après l'avis favorable de Teissier.* Mr Picq qui doit passer à Macon s'entendra avec lui. *Je n'ai pu m'occuper de mes eaux fortes. Je vais retourner à l'imprimerie lundi. J'espère que j'en finirai à la fin de la semaine prochaine (...).* Il lui demande son avis pour l'installation d'Alfred et de Lucien au moment du déménagement ; *comme il [Alfred] ne compte partir qu'à la fin de l'exposition pour l'Amérique, je l'ai engagé à venir place Dauphine où nous aurons plus de place qu'ici (...).* Si tu veux, j'irai à Eragny. Dans tous les cas, dis moi ce que tu pense serait le mieux. On lui a recommandé une agence de déménagement et poursuit à propos des domestiques ; *Il n'y a rien de décidé pour Rodolphe. C'est très embarrassant. Charles est venu encore hier soir. Son frère que nous avons engagé à dîner au déjeuner ne peut accepter. La bonne est vraiment très tranquille (...).* Il l'engage à la garder pour ses qualités. Il pourra garder les enfants à Eragny si elle envisage de venir à Paris, mais il aimerait que ce soit avant qu'il ne se remette à imprimer ses eaux fortes.



231

232 - Don Francisco de PORTUGAL. 1550-1582. Comte de Vimioso, Connétable du Portugal, prétendant au trône, tué à la bataille navale de Terceire. **L.A.S. à M. de Lansac.** En Cotras, 8 avril 1581. 1 pp. bi-feuillet in-folio, adresse au verso avec cachet de cire rouge armorié ; en italien. Petites rousseurs.

500 / 700 €

Lettre du comte de Vimioso, qui scelle sa correspondance aux armes de Portugal, défendant sa cause auprès de la Cour de France ; il a reçu avec une grande joie et une grande assurance les faveurs qui lui ont été faite par Lansac alors ambassadeur de Catherine de Médicis. Il est retenu ici pour l'arrivée du Roi de Navarre mais espère prochainement s'entretenir de son royaume et reprendre l'honneur perdu de son nom de famille ; *Spero che arriverano a terminî che io libertando el mio regno, e recuperando l'honore perso de i miei sotto il patronimo (...).*

Cité dans l'Histoire de Philippe II, de Forneron.

233 - Catherine POZZI. 1882-1934. Ecrivain poète. **P.A.** S.l.n.d. Demi-page pp. in-8 en grec.

300 / 350 €

Billet à l'adresse de Paul Valéry dans la langue classique ; *Tu ne te souviens que tu m'as écrit autrefois dans des lettres désespérées pour que je revienne vers toi (...).*

234 - [PROTESTANTISME]. Jean BELLIEVRE de Hautefort. 1524-1584. Ambassadeur près les Liges suisses, Premier Président du Parlement de Dauphiné. **L.A.S. à Monsieur de Villeroy,** Premier secrétaire d'Etat et des Finances de Sa Majesté. *Grenoble, 15 avril 1583.* 3 pp. bi-feuillet in-folio, adresse au verso avec cachet sous papier armorié.

300 / 400 €

Importante lettre sur l'état des forces militaires en particulier en Languedoc. Il en attend le retour du sieur de Chastel ; *Je lui bailais un bien ample mémoire pour s'enquérir de l'estat de cette province, à quoy je m'assure qu'il n'aura pas failli ; il est soldat et homme entendu pour sçavoir remarquer et comprendre ce qui en est (...). Nous sommes sur une allarme qui a esté donné par Monsieur de Maugiron de Xllc hommes qui doivent venir dud. Languedoc pour surprendre Vienne et Valence, lequel advis lui estant venu tout à coup de trois endroitz assavoir de Monsieur le Cardinal d'Armagnac, de Mons. de Suses (...). Toutefois, nous sçavons qu'il ne procède que des consulz d'Arles lesquelz sont ceux qui en ont adverty Monsieur le Cardinal (...).* Je n'ay point encor sceü qu'il y ait un seul Huguenot de Dauphiné qui face semblant de bouger (...). Bellièvre fait part de ses réflexions sur le passage de ses troupes annoncées sur le Rhône et poursuit ; *Quant aud. Languedoc, (...) la jalousie et défiance qui est entre Messieurs les deux Maréchaux y tient tous les gens de bien en peine et le reste en combustion (...). Si Monsieur de Montmorancy met sus quelques forces, il y a apparence que ce soit plustost pour les employer de delà à rober des places du gouvernement de Languedoc que non pas pour s'estendre de deçà (...).* Il fait part des tractations entre le parti catholique et le parti protestant, mentionnant les familles de Maugiron, d'Anselme, de Sainte-Jaille, de Gouvernet et Saint-Sauveur, etc.

235 - Gabriel QUEYSSAT. 1743-1837. Général (mai 1793). **Manuscrit aut. signé, Mémoire expositif pour Queyssat, soldat-citoyen français.** *An II (1793).* 6 pp. bi-feuillet in-folio.

200 / 300 €

Mémoire justificatif du général Queyssat, suspendu et mis en arrestation en décembre 1793, traduit depuis à la Conciergerie, faisant le récit de ses activités militaires sous l'Ancien Régime (*mon crime était d'être de la Religion protestante*), montrant son esprit anti-monarchiste et ses preuves de patriotisme au début de la Révolution ; à la tête d'une compagnie de la Garde Nationale, il détaille une affaire de contre-bande à la barrière de La Chapelle, et observe qu'il n'a servi qu'une seule fois aux Tuileries sous Gouvion. Il fait encore part de son intervention en marge de l'affaire du champ de Mars, de ses rapports avec La Fayette et Dumouriez, ses services jusqu'aux portes de Bruxelles

en 1793, observant qu'aucun de ses soldats n'a émigré. Suit un récapitulatif du mémoire.

236 - Michel REGNAUD de SAINT-JEAN d'ANGELY. 1761-1819. Comte d'Empire, homme politique. **L.S. au citoyen d'Herbouville,** préfet d'Anvers. *Bruxelles, 14 pluviôse an 9 (3 février 1801).* 1 pp. in-4 sur bi-feuillet, vignette en-tête à la Minerve du Conseil d'Etat, adresse au verso avec marque postale. **L.S. au général Dejean, directeur gén. de l'administration de la Guerre.** *Paris, 27 frimaire an 11^e (18 décembre 1802).* 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête à son nom et fonctions au Conseil d'Etat avec petite vignette, adresse au verso et cachet de franchise.

200 / 250 €

Convocation de Regnaud pour un conseil à Bruxelles sur l'administration des départements ; *L'intention du 1^{er} Consul est que je tiennne un conseil composé des principaux agens (...).* Il invite les directeurs et inspecteurs de l'enregistrement, des Domaines et des Douanes

Joint une lettre dans laquelle il envoie à Dejean une lettre de recommandation de Macdonald pour M. Marisos *qu'il connaît sous les rapports les plus honorables*, afin qu'il puisse obtenir une place dans l'administration des hôpitaux militaires.

237 - Jules RENARD. 1864-1910. Ecrivain. **L.A.S. à Lucien Descaves.** *Paris, 5 novembre (1891).* 1 pp. sur pneumatique, adresse et timbre.

200 / 300 €

Il a envoyé ce matin un télégramme à Bonnetain lui demandant de ne pas venir ; (...) *Notre bébé a une varicelle, (...), le docteur ne veut pas nous autoriser à les recevoir à cause de leur petite fille. C'est peut-être stupide, mais enfin, nous voilà partis dans les inquiétudes et nous nous sommes décidé à obéir au médecin. Donc partie remise à quelques jours seulement (...).*

238 - Jules RENARD. 1864-1910. Ecrivain. **L.A.S. S.I.n.d.** 1 pp. in-8 au crayon.

200 / 300 €

Billet sévère écrit au moment de la mise en scène d'une de ces pièces ; *J'ai écouté votre scène. Je vous assure que c'est une bouillie ! Et pourquoi ne voulez-vous pas la jouer doucement fraternellement, comme je l'ai écrite. Et j'y ai mis le temps, je la connais (...).*



239

239 - Jules RENARD. 1864-1910. Ecrivain.

Manuscrit. aut. *S.l.n.d.* (1900). 1 pp. ¼ bi-feuillet in-4, 1 pp. in-12 collé en coin sur le 2nd recto ; indications en marge au crayon.

400 / 500 €

Extrait de la scène 9 de la pièce tirée de son fameux roman, *Poil de Carotte*, mettant en scène un dialogue entre le jeune garçon roux et son père Monsieur Lepic ; (...) *Mais qu'est-ce qu'elle a pu te faire pour que tu la rembarres comme ça ? Car tu es juste, papa : si tu ne l'aimes plus, c'est qu'elle t'a fait quelque chose de grave. Tu as des ennuis. Confie les moi. Je suis jeune, mais je réfléchis pour mon âge. Je lis beaucoup au collège des livres défendus (...).* Annotations en marge demandant de supprimer des répliques.

240 - [REVOLUTION de 1848]. 11 documents

150 / 200 €

St-Georges dit Marie, à propos d'un bataillon de barricades, poème avec envoi de Reboul sur la mort de l'archevêque de Paris, Bertholon, Destut de Tracy, Dachatel, général Changarnier, lt-général Bedeau, général Budan de Russé, Ordener, Lasteyrie Dusailant (discours aux électeurs de la Seine), Louise de Belgique (lettre en date du 4 février 1848).

241 - [DUC de RICHELIEU]. Roset, secrétaire du Conseil luthérien à Genève.

L.S. « ROSET » à Monseigneur. A Sécheron (Genève), 4 avril 1640. 1 pp. in-8.

200 / 300 €

Belle lettre d'un Huguenot, sur les rumeurs de la mort du cardinal de Richelieu ; *Les bruits qui ont couru ici (...) et confirmés de tous costés de la Savoye et partout avec exultation, sçavoir que S. Emin. avait esté assassinée, les autres qu'en vingt-quatre heures, elle avait été expédiée par un borillon, me donnent subject d'en faire ce mot à V.E.* Suite à cette annonce, le sieur Prioleau a l'intention de revenir à Paris, *mesmes qu'il y estait attiré par des grandes promesses de Monseigneurs les ministres d'Estat, mais à la fin, l'on a recognu que son dessiein n'estait que de se faire prier (...).* Je n'escrit point à V.E. de la bonne position en laquelle se sont maintenus les Suisses en ceste dernière journée avec le commissaire du Roy de Hongrie (...).

242 - Alphonse-Louis du Plessis cardinal de RICHELIEU. 1582-1653. Archevêque de Lyon, frère du cardinal.

L.A.S. à Mme de Richelieu. Grenoble, 6 octobre 1615. 2 pp. bi-feuillet petit in-folio, adresse au verso avec petits cachets de cire rouge ; mouillure au coin inf.

300 / 500 €

Belle lettre du cardinal à sa belle-sœur, où il la console de l'absence de son mari ; (...) *Je ne puis aussy vous fournir la consolation que peut-estre, vous espérez de moy en l'affliction que vous me tesmoignez de ressentir de l'absence de celuy que je crois que vous aymez à l'egale de vous mesme et d'une absence qui semble estre subjecte à quelque sorte de péril. Pour dire la vérité, je suis plus propre à vous compatir que vous donner des remèdes contre une douleur que je juge louable. Un bon naturel comme le v(ostre) ne peut estre exempté de nos affections (...).* Mais en ce point aussy bien qu'en toutes les choses du monde, il s'y peut glisser de l'excès et du trop. C'est à quoy, ma sœur, vous debvez prendre garde et résignant entièrement aux volontés à celle de Dieu (...). Il est assez puissant pour garantir [cette consolation] au milieu de toutes sortes de hazards et trop bon pour vous refuser ceste requeste si vous luy demandez comme il faut. Pour moy, je l'en supplierai de tout mon cœur, tous les jours et à toutes heures dans une ferme espérance (...).



244

243 - [CHUTE de ROBESPIERRE].

Manuscrit. S.l.n.d. (1795). 6 pp. in-folio, cachet « R.F. » au bonnet phrygien de l'an II ; forte moisissure concentrée sur le plat central entamant le papier mais avec légère perte.

400 / 500 €

Virulent plaidoyer contre Robespierre et son parti, prononcé à l'assemblée au moment de la réaction thermidorienne et du procès des 4 députés Collot d'Herbois, Billaud, Barère et Vadier par la commission des 21 ; *En remplissant le devoir pénible que la fatalité de nos destinées nous impose dans ce moment, je déclare que je ne cherche à plaire à aucune partie ; je les déteste tous parce qu'ils sont tous le résultat des passions les plus viles (...) et comme la seule cause des malheurs de la Patrie.* Suit une réponse contre Carnot ; *Non, nous n'étions pas libres, répondrai-je à Carnot (...). Oui, tu nous le dis, il fallait mourir à notre poste plutôt que de souffrir que le Peuple fut opprimé ! Mais combien d'hommes énergiques sont morts sous le couteau des assassins (...).* Il dénonce encore les pressions, les huées et vociférations au moment des discours de l'opposition, faisant allusion notamment à « l'audace » de Danton.. *Comment aurions-nous pu nous opposer à vos mesures liberticides, nous que vous aviez écarté de tous les comités (...). Les commissions populaires ont été l'arme la plus perfide (...). Nous voulions envoyer dans les départements des vrais républicains (...). L'on n'y a envoyé que des assassins qui n'ont consulté que les vengeances particulières et les passions du parti qu'ils servaient (...). L'on n'y a envoyé que la terreur et la mort (...). Il est bien*



245

étrange de les entendre se vanter d'avoir terrassé Robespierre ; mais son système de terreur, d'égorgement, de désorganisation, l'ont-ils attaqué ? (...). Vous l'avez fait parce que vous risquiez de vous perdre en démasquant le tiran, et c'est vous qui nous traitez de lâches ! Ah ! L'indignation me suffoque.

244 - Auguste RODIN. 1840-1917. Sculpteur.

Menu signé. 15 juin 1910. 2 pp. impr. sur bi-feuillet in-8 cartonné.

600 / 800 €

Menu imprimé illustrant un dessin d'Adolphe WILLETTE « Hommage à Rodin, élève de Dieu », portant la signature de Wilette et celle de Rodin.

Joint : carte de visite autographe signée de Rodin, à M. Méry pour lequel il remet à plus tard l'étude de la question bronze (...). **Joint 2** enveloppes avec adresse autographe de Rodin.

245 - Benjamin de ROHAN. 1583-1642. Duc de SOUBISE et de Frontenay, chef de guerre huguenot.

L.S. en partie autographe à sa mère, au Parc. A Londres, 3 mai 1631. 1 pp. bi-feuillet in-folio, adresse au verso, petit cachet de cire rouge.

400 / 500 €

Lettre du duc de Soubise en exil à Londres, à sa mère Catherine de Parthenay, à propos de l'envoi des courriers pour qu'ils se fassent de manière sûre, soupçonnant son

messenger ; (...) Si je suis trompé en ceste croyance, la faute ne se peut résoudre que sur les messagers (...). Le duc de Soubise poursuit : Je vous supplie de m'excuser si je ne vous écris celle-ci tout entière de ma main ; la cause est que le porteur de la présente est pressé de partir et que je n'écris pas fort vite. Je vous supplie de crinte que l'on ne fasse de vos lettres comme des miennes que vous m'écriviez, rien que ce que vous voudrés qui soit neu si ce n'est par voye très sûre (...).

246 - [SACRE de CHARLES X].

2 L.S. au lieut.-général de La Rochefoucault, Gouverneur de la 12^e Division militaire. *Paris, 28 avril et 8 mai 1825.* 2 pp. sur bi-feuillet in-folio.

150 / 200 €

Instructions détaillées du ministre Clermont-Tonnerre sur la tenue des officiers généraux pour le Sacre de Sa Majesté et les différentes cérémonies ; joint une lettre du marquis de Dreux-Brézé concernant l'itinéraire à prendre pour venir assister au sacre ; (...) *Le Grand Maître des Cérémonie a l'honneur de le prévenir qu'il est nécessaire qu'il veuille bien y être rendu le 29 mai à six heures et demi du matin. Il entrera par la grande porte de l'Eglise où il est prié de représenter cette lettre aux factionnaires et inspecteurs (...). La place qu'il doit occuper lui sera indiquée par un officier des Cérémonies (...).* Sur sa demande, le marquis de la Suze, Grand Maréchal des logis du Roi, lui fera connaître son logement.

247 - Charles-Augustin SAINTE-BEUVE. 1804-1869. Ecrivain, critique littéraire.

2 L.A.S. (à Emerand Forestié, imprimeur libraire à Montauban). *Paris, 30 novembre et 15 décembre 1863.* 2 pp. bi-feuillets in-8 ; mention succincte des pièces envoyées au verso de la première.

200 / 250 €

A propos de ses recherches sur l'ancien député de Montauban Jean-Bon Saint-André ; *J'apprends de M. Michel Nicolas que vous possédez plus d'une pièce curieuse émané de Jean-Bon Saint-André. M'occupant en ce moment d'une étude sur lui pour ma série d'articles du Constitutionnel, je viens vous demander (...) de mettre à ma disposition ces petits écrits. Aussitôt mon travail fini, ils vous seraient renvoyés très exactement (...).* Suit la lettre de remerciement de Sainte-Beuve qui annonce avoir retrouvé la correspondance administrative du député aux Archives de l'Empire.

248 - Charles-Augustin SAINTE-BEUVE. 1804-1869. Critique et écrivain.

L.A.S. et L.S. en partie aut. à Mme de Thèbes. *S.l.n.d., et 6 avril 1868.* 2 pp. in-8 et 2 pp. petit in-12.

200 / 250 €

Relative à sa réception à l'Académie française, répondant

à une demande pour venir assister à une séance ; *Je serais heureux de pouvoir satisfaire votre désir relativement à quelque séance académique. Par malheur, en cette saison, il y en a peu & celle qui a lieu d'ordinaire en août sera peut-être remise (...). Ma propre réception n'aura pas lieu avant novembre (...).* La lettre transmise par Mme Olivier lui est très précieuse.

A propos d'une invitation lancée à Mme de Thèbes, « pour se mêler à une petite fête » ; (...) *Quoi, vous êtes souffrante ? Vous avez par ce temps si beau, un petit sentiment de fièvre (...). J'avais tant espéré que vous auriez bien voulu être maîtresse de maison (...).*

249 - [SAINT-DOMINGUE].

Correspondance à M. Mabile, chapelier à Paris, créancier syndic des terres d'Estillac à Saint-Domingue. *Au cap, Paris, Dieppe, 1759-1782.* 37 l.a.s. et documents format in-4, adresses, cachets de cire.

2000 / 3000 €

Importante correspondance financière sur l'exploitation du domaine d'Estillac à Saint-Domingue, traitant de diverses questions agricoles, en particulier sur l'acquisition des terres et la production de sucre, sur la traite des noirs, faisant encore allusion à la crise dans les colonies et la ruine des créanciers européens. Le domaine de la famille d'Estillac avait été acquis en viager en 1757 par le marquis d'Aubarède, financier proche de Beaumarchais, pour développer la production de sucre de canne. La transaction passée devant M. Angot, notaire, l'exploitation déjà en difficulté en 1759, fut alors confiée à M. Besson qui fait état de complications (abandon partiel du domaine, obligations de traiter avec les créanciers colons avant ceux de France, maladies décimant la main d'œuvres, etc) et expose son projet de préférer la plantation de café et de cacao pour délaisser ceux de la canne à sucre. *D'après de très bons conseils, je commencerais à former un autre plan de manufacture plus lucrative que la sucrerie même qui depuis un tems immémorial n'a jamais pû s'acquitter, pas même payer les intérêts des dettes contractées. Je plantais donc des caffés dans le meilleur terrain à la lizière d'un voisin qui en a de très beaux qui produisent depuis plus de dix ans et à l'imitation d'un autre voisin qui a des cacaos de Cayenne depuis plus de 15 ans. J'en plantais donc continuellement jusqu'à cent-cinquante mille pieds (...).* Il espère recueillir les fruits de l'exploitation d'ici à trois ans ; plus tard, il estimera qu'il n'aura rien perdu malgré la crise provoquée par la guerre et la chute des cours ; *La suspension de la sucrerie pendant six mois m'a donné lieu de réaligner les pièces de cannes (...) pour éviter le trop fréquent passage des charrettes qui écrasant les souches, font tort aux rejettons (...) et pour faciliter l'écoulement des eaux qui étaient contraire à la végétations des cannes. Ce travail est excessif mais une fois fait, je suis assuré d'un revenu considérable (...).* Cependant, très vite, l'exploitation est en quasi faillite et sera mise en liquidation au profit de l'association de plusieurs créanciers dont M. Mabile, marchand de chapeaux et fourrure à Paris, fut le principal syndic. Le

domaine d'Estillac passe alors aux mains d'une famille de colons déjà réputée sur l'île, les Robillard, qui donne un état précis du domaine, des fabriques de sucres et de l'emploi des esclaves. *En entrant sur cette habitation, j'ay trouvé l'atelier composé d'environ cent-cinquante cinq têtes de nègres dans l'état le plus affreux. Ils sont presque tous ruinés par les pians ; il n'ya pas de sang plus vicié que celui de ces nègres là ; il va en couter de l'argent, des peines et des soins pour les faire traiter (...).* Déjà la maison Lory & Plombard mettait en garde les investissements dans les productions de Saint-Domingue, et conseillait plutôt de spéculer sur la traite des noirs ; *Nous nous garderons bien, de vous engager à faire icy des affaires de commerce, ce serait vous jeter dans des pertes ; tout est plus abondant au Cap qu'en Europe, et il en sera de même aussi longtemps que les armements seront forcés. La branche de la traite des noirs est la seule qui laisse l'espoir de bénéfice. Nous ne nous en trouvons pas mal (...).* Mention encore des familles de Rohault, Bertrand de Laroque, Daugy, de Ste-Marie, recommandé par d'Aubarède et arrivé avec l'escadre de l'amiral d'Estaing, sur les conséquences du départ de la flotte de guerre commandée par Bompard, la disgrâce de M. de Kersin, etc. **Joint** un tableau généalogique avec notes sur la famille Robillard à Saint-Domingue.

[250 - SAINT-DOMINGUE]. Hyacinthe MOÏSE. 1769-1801. Général, un des premiers noirs insurgés à St-Domingue, neveu de Toussaint l'Ouverture. **P.S.** *A Cap-Français, 15 Germinal an 8 (5 avril 1800).* 1 pp. in-folio en partie imprimée, en-tête de la Trésorerie nationale de St-Domingue avec vignette ; marge de droite courte avec légère atteinte.

200 / 250 €

Pièce de la trésorerie nationale de Saint-Domingue, pour servir de *billet payable en sucre brut au cour*, sur la somme de 2776 francs, à payer au citoyen F. Vienne du Cap-Français. Rare signature du général mulâtre, neveu de Toussaint l'Ouverture.

251 - Alexis Léger pseud. ST-JOHN-PERSE. 17887-1975. Ecrivain poète, prix Nobel de Littérature.

L.A.S. *Washington, 25 mai.* 2 pp. in-4, adresse du « Woodley Road ».

600 / 800 €

Lettre plein de prévenance pour le directeur d'une revue littéraire qui le sollicitait à l'occasion d'un numéro en hommage à Paul Claudel ; son courrier lui est parvenu trop tard à une mauvaise adresse ; *Je n'aurais pu d'ailleurs répondre en temps utile à votre demande, car j'étais alors sur mer, loin d'Amérique et sans possibilité de communication immédiate. Mais je tiens à ce que mon silence ne soit pas mal interprété de votre part et je vous en exprime mon sincère regret (...).* Il demande toutefois de lui faire parvenir un exemplaire de ce numéro d'hommage à Claudel, qui sera l'occasion de mieux

connaître sa revue ; *Revue dont je n'ai jamais eu qu'un numéro sous les yeux et dont je n'ai pu, dans mon éloignement, suivre l'effort littéraire (...).*



252

252 - Camille SAINT-SAËNS. 1835-1921. Compositeur. **L.A.S. et C.A.S.** *Cannes, 12-14 février 1918.* 1 pp. in-4 et carte postale représentant la rue Félix Faure à Cannes.

300 / 400 €

Protestation de Saint-Saëns contre un article de Paul Signac sur la peinture ; (...) *Si j'étais peintre, on pourrait dire que je prêche pour mon saint ; mais je ne le suis pas, et nous vivons dans un temps où n'être pas du bâtiment constitue un avantage. Pour moi, simple amateur de peinture, ce sont nos confrères MM. Bonnar, Laurons, Merlon, Cormon, Dagnan, Bouveret, Humbert, Carolus Durars (déjà dans le passé), Lhermithe, Flameng, Besand, Baschet, Gervex, qui sont la peinture, et non Cézanne avec ses informes barbouillages. Parler de bon génie puissant et grave est une mauvaise plaisanterie. L'école des Beaux-Arts est une Ecole où l'on apprend à dessiner ; et comme l'a dit Ingres, le dessin est la probité de l'Art (...).* Joint une carte dans laquelle le musicien remercie la publication de sa lettre.

253 - Henri comte de SAINT-SIMON. 1760-1825. Economiste et philosophe.

L.A.S. à M. Coute, membre du Conseil général du département, à Amiens. *Ce 25 juin.* 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marque postale.

200 / 250 €

Relative à une affaire ; *Coquart vous attaque (...), il m'attaque par conséquent, car en cette occasion l'affaire nous est commune. Ma réponse est que vous m'avez rendu le plus grand service, (...) que c'est également à mes frères et sœurs (...), et qui joindront avant peu de jours, leurs remerciements aux miens ; que vous n'avez joué dans cette affaire qu'un rôle de conciliateur (...).*

254 - Achille de SALVANDY. 1795-1856. Ecrivain, homme politique, ministre de l'Instruction publique.

Manuscrit signé. *S.l.n.d. (1847).* 10 pp. in-folio sous lacet de soie verte ; quelques ratures et corrections au crayon.

150 / 200 €

Une des copies du rapport au Roi concernant l'Université au moment de la réforme de l'enseignement ; *L'université a reçu de l'Etat, et elle s'attachera de plus en plus en présence des libres concurrences qui se développeront autour d'elle, à remplir avec dévouement la mission d'imprimer une constante et vive impulsion au génie national (...).* Salvandy donne un état général de l'instruction publique en France et s'attache à montrer les points à réformer : distinction de l'enseignement scientifique de l'enseignement littéraire, et mise en avant de trois questions à étudier : l'enseignement des langues vivantes obligatoires, l'organisation de l'enseignement scientifique et les programme du baccalauréat. Il souhaite réunir une commission pour discuter des propositions de réformes avant de les soumettre au conseil royal de l'Université.

255 - Victorien SARDOU. 1831-1908. Auteur dramatique, académicien.

74 L.A.S. et B.A.S. 1848-1890. Joint un reçu daté de 1845. Divers formats in-8 et in-12, en-têtes à son adresse, ou au monogramme "V.S." estampé en coin, pour la plupart.

300 / 350 €

Abondante correspondance littéraire et de courtoisie pour l'essentiel : annonces de représentations théâtrales ou de lectures, réponses à des invitations, réservations pour des loges au théâtre, avis critiques auprès de confrères, lettres relatives à ses affaires ou auprès de l'Académie, faisant part de ses travaux et de ses pièces qu'il compose ; comptant parmi ses correspondants des peintres Voillemot, et Edouard

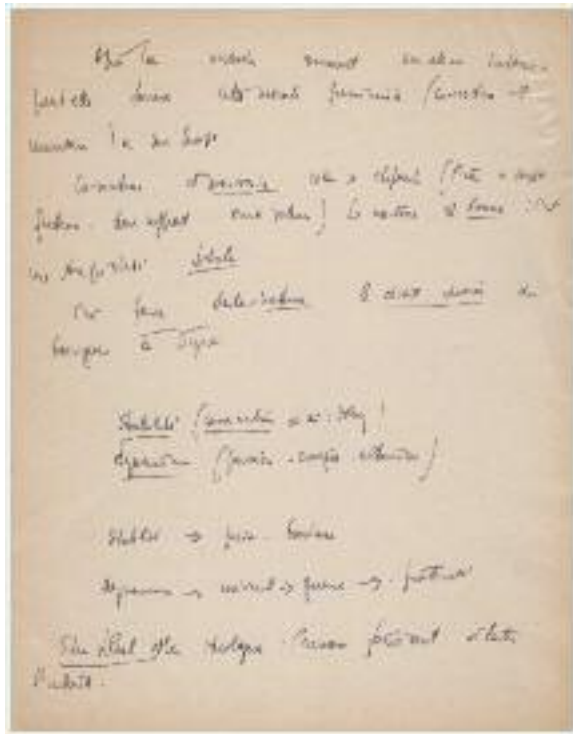
Brandon (sur la visite de leurs ateliers, à propos d'expositions, etc.), Charavay (à propos de collections autographes, apportant des précisions), Villermet, Montigny, Roland-Gosselin, Pingard, Andrieu, l'imprimeur Ollendorf, Boeldieu, etc. Sur un billet : *Mon cher ami. J'avais complètement oublié ça. Dieu immortels ! Carthage, jamais ! Troie, oui ! Homère, Oui ! Illiade, oui ! Mais Virgile et l'Enéïde. Oh ! non. Il n'y a rien à faire, à mon avis, qu'à laisser les choses en l'état. Tout au plus, pourriez-vous les rajeunir en écrivant en sous-titre : ou les Amours du commis-voyageur et de la belle aubergiste (...).*

256 - Victorien SARDOU. 1831-1908. Auteur dramatique, académicien.

55 L.A.S. et B.A.S. 1860-1990. Divers formats in-8 et in-12, quelques en-têtes à son monogramme "V.S." estampé en coin, 5 cartons ; joint une carte de visite.

300 / 350 €

Correspondance littéraire et de courtoisie du dramaturge, adressée à Edouard Fournier, Noulhac, Moisson (son beau-père), les journalistes Voisin et Lacour, et plusieurs directeurs de théâtre dont Carvalho, Duquesnel, Rety ; lettres de remerciements pour la publication de divers articles, billets circonstanciés, ensemble relatif au théâtre, sur le choix des acteurs (notamment sur Mlle Picard) et des décors, à propos de la représentation de ses pièces, etc. ; joint un poème sur un questionnaire journalistique (les réponses au verso) ; *C'est un dessin pauvre et grotesque / Trop dur, trop sec, trop froid, trop fin. / Ni vérité, ni pittoresque ! / Ni perspectives ! Rien enfin ! / Le peintre emporte ma débauche / de traits de plume et, transformant / Avec art cette maigre ébauche, / Il en fait un décor charmant. / Et l'on peut discerner bien vite / Ma part à ce décor enquis. / C'est que plus il a de mérite / Moins il ressemble à mon croquis.*



257

257 - Jean-Paul SARTRE. 1905-1980. Ecrivain philosophe. **Manuscrit aut. S.l.n.d.** 1 pp. in-4.

700 / 800 €

Suite de notes dans lesquelles Sartre se livre à une réflexion sur la paix sociale ; il s'interroge comment, après la victoire de 1945, une société a pu former une morale si pessimiste. (...) *La nature est mauvaise, cela se défend (...); la nature est bonne : c'est une stupidité totale. C'est faire de la nature le droit divin du bourgeois (...).* Il pose le postulant suivant : *Stabilité (conservation de soi) ; Dynamisme (passion, énergie, altruisme).* Et arrive à la conclusion entre paix bourgeoise et lutte vers une nouvelle fraternité : *Stabilité : paix, bonheur. Dynamisme : universel, guerre, fraternité. (...).* Il évoque alors Stendhal et les idéologies.

258 - Jacques de SAVOIE duc de NEMOURS. 1531-1585. Gouverneur du Lyonnais, capitaine-général de la cavalerie légère durant les guerres de Religion, marié à Anne d'Este veuve du duc de Guise.

L.S. avec compliment aut. à M. de Maugiron, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et lieutenant pour le Roi au gouvernement de Dauphiné. *Annecy, 24 mai 1563.* Demi-page in-4, adresse au verso avec sceau sous papier ; petits trous sans perte.

300 / 350 €

Annonçant son départ pour la Cour : *Parce que je m'assure que vous estes toujours en délibération de vous en venir à la court, j'ay bien voulu encores en escrire*



259

vous advertir que je partiray le premier jour du mois de juing prochain et m'en iray droit d'icy à Bourg où vous me trouverez pour vous garder de plus grande penne. Je vous prie en advertir monsieur de Lestain affin que nous partions tres tous ensemble (...).

259 - Philibert de SAVOIE. †1624. Chevalier de Malte, Grand-Prieur de Castille et Léon, Grand Amiral, vice-Roi de Sicile. **L.S. au marquis de Villanueva.** *Madrid, 16 avril 1619.* 1 pp. in-folio ; en espagnol.

400 / 500 €

Belle lettre à l'amiral Mendoza marquis de Villanueva, relative aux galères d'Espagne ; il donne l'ordre de réunir les galères royales à l'entrée du port de Lisbonne et de les mettre en position de défense, demandant de lui rendre compte des mesures prises. Le prince de Savoie préparait alors une armada pour la Sicile contre la menace des Turcs.

260 - Louis-Philippe de SÉGUR. 1753-1830. Fils du maréchal, Grand-Maitre des Cérémonies de Napoléon.

L.A.S. (au comte de Montesquiou). *S.l., 31 mai, 1813.* 1 pp. bi-feuillet in-folio.

600 / 800 €

Rapport que le comte de Ségur adressa au comte de Montesquiou-Fezensac, alors président du Corps législatif, concernant le protocole impérial. *La réclamation des membres du Corps législatifs (...)* n'est nullement fondée (...). *Votre Excellence sait aussi bien que moi que les*

membres d'un corps n'ont aucun des droits accordés au Corps dont ils font partie, **c'est un des premiers principes de notre cérémonial, et l'Empereur nous l'a rappelé fortement dans l'instruction qu'il a donnée à la Commission qu'il avait nommée pour réviser l'étiquette (...).** On a confondu souvent dans cette circonstance-ci les Te Deum nombreux que le ministre des Cultes fait chanter, avec les Te Deum très rares où Leurs Majestés assistent. Pour les premiers, j'ignore quelle règle a établie le ministre des Cultes pour les places, et il est possible qu'il ait donné les travées aux membres des corps et des autorités qui ne faisaient pas parties de la Cérémonie. Quant aux Te Deum où Leurs Majestés assistent, excepté les tribunes construites dans le bas du chœur pour la famille impériale, le Corps diplomatique, les étrangers, les Maisons des Princes et des grands officiers de l'Empire, il n'y a pas de places assignées à personne, les Corps appelés à la cérémonie sont seuls placés à leur rang sur des banquettes (...). **Toute autre personne quelconque ne peut entrer qu'avec des billets ; elles se placent indistinctement ou dans la nef ou dans les travées sans aucune différence de rang, ainsi qu'au spectacle de la Cour. J'ai cru seulement cette fois-ci faire une chose agréable aux membres du Corps législatif (...) et de les prévenir qu'avec leur costume et leur uniforme, ils seraient reçus sans billet (...).**

261 - [SCIENCES]. Environ 40 documents.

400 / 500 €

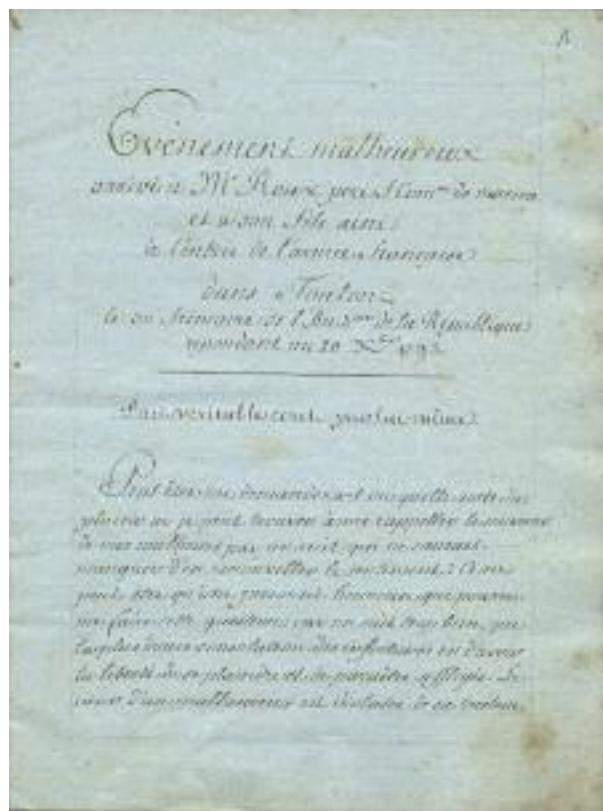
Notamment Maurice Ardent, Alexandre Bertrand, Charles Bonaparte, Paul du Bois-Reymond (belle lettre scientifique en allemand), Guerrier de Dumast, François de Ferrussac, Guillaume Louis Figuié, Aubin Louis Millin de Grandmaison, Lescau, Pierre Emile Levasseur, Charles Joseph Pougens, Etienne Ratte, Georges Marie Raymond, Désiré Raoul Rochette, Prosper Tarbe, Alexandre Tessier... On joint une quinzaine de cartes de visite et pièces autographes de scientifiques (Emile Picard, Henri Poincaré, etc...).

262 - [SIEGE DE TOULON].

Manuscrit. Evénement malheureux arrivé à Mr Roux père, com[missai]re de marine, et à son fils aîné à l'entrée de l'armée française dans Toulon, le 30 frimaire de l'an 2^{me} de la République, répondant au 20 Xbre 1793. Fait véritable écrit par lui-même. *S.l.n.d.* (vers 1801). Petit in-4, [15] ff. n.ch., texte réglé au crayon, en feuilles, cousu.

500 / 800 €

Récit d'un rescapé des fusillades du Champ-de-Mars qui marquèrent l'entrée des troupes républicaines dans Toulon repris aux Anglais les 20 et 21 décembre 1793. Menés par les quelques 300 "patriotes" qui avaient été détenus dans les flancs du vaisseau *Le Thémistocle*, les soldats massacrèrent sans discernement les habitants qui leur étaient désignés, avant même que les représentants de la Convention pussent installer une commission judiciaire.



262

Arrêté avec son fils aîné âgé de seize ans dans la première charrette destinée au Champ-de-Mars, le narrateur prétend avoir fait partie des fusillés et avoir subi les coups de grâce au sabre, sans recevoir de blessures fatales, et avoir pu ensuite quitter le lieu de l'exécution, se reposer dans une maison de campagne dévastée dans le quartier de Siblas, avant de se réfugier chez des parentes : *Nous essayâmes cinq décharges et aucune ne nous atteignit quoique la troupe tira presque à bout-portant. Tous ceux qui étaient auprès de nous ayant été tués, l'Etre suprême qui voulait manifester sa toute-puissance, et nous conserver nos jours, m'inspira sans doute de dire à mon fils, tombons au premier coup de feu qu'on tirera, - peut-être serons-nous assés heureux de nous sauver en contrefesant les morts ; ce que nous exécutâmes de suite. La troupe fit encore plusieurs décharges et aucune ne porta sur nous. Je me croyais sauvé ainsi que mon fils, mais jugés quelle fut ma perplexité, lorsque j'entendis faire le commandement de sabrer toutes ces victimes, afin qu'aucune n'échappât à la mort. Nous essayâmes encore cette exécution, dans laquelle nous reçûmes plusieurs coups de sabres, dont les blessures, quoiqu'assés profondes, ne furent cependant point mortelles. Etendus sur la place, on nous crut morts, nous fûmes déshabillés tous nuds (...).* Etc.



266

263 - Paul SIGNAC. 1863-1935. Peintre.
C.A.S. à M. Poulaille. *Calvi, s.d. (1935).* Carte postale représentant une vue générale de Moustier-St-Marie.

200 / 250 €

Signac adresse à l'écrivain anarchiste ses amitiés, promettant de lui écrire plus longuement au sujet de son *beau livre*, et ajoute : *On est trop nomade pour penser ! (...).*

264 - Georges SIMENON. 1903-1989.
Carte aut. signée à Danielle Henrotte. *S.l.n.d.* Sur carte à son nom et adresse.

400 / 500 €

Il la remercie de sa lettre qui l'a émue ; *Dites à votre grand-père dont j'ai été l'ami, que cette amitié s'est maintenue. Je voudrais vous répondre plus longuement, mais je suis immergé dans un long bouquin qui me prendra des mois à écrire. Quant à vous, écrivez, écrivez, long ou court, et lorsque vous serez contente de vous, soumettez le texte à un éditeur. Un romancier est le plus mauvais juge des autres ! (...).*

265 - François vicomte de SOUILLAC. 1732-1803. Gouverneur des Îles de France et de Bourbon. **P.S.** *Port-Louis, Isle de France [Ile Maurice], 31 may 1782.* 2 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du vicomte de Souillac et Cheureau avec vignette sur bois aux armes de France, deux cachets de cire rouge.

200 / 250 €

Commission pour le chevalier de Péan, capitaine du vaisseau *L'Eugénie*, de 500 tonneaux environ, armé de 40 canons, 18 periers et **200 à 250 hommes d'équipage tant blancs que noirs**, armateur le *Sr Darifat*, en guerre et marchandise, pour naviguer dans les mers de l'Inde au-delà du Cap de Bonne

Espérance. Pièce signée par le vicomte de Souillac gouverneur des Mascareignes, contresignée par Etienne-Claude Chereau, commissaire général des ports et arsenaux, intendants des îles.

266 - Richard STRAUSS. 1864-1949. Compositeur.
Billet aut. signé avec musique. 13 mars 1944. 1 pp. in-16 oblong (11.5 x 8,5 cm)

400 / 500 €

Bel envoi signé avec 3 mesures autographes tirées de l'opéra « *Daphné* » composé en 1937.

267 - SULLY-PRUDHOMME. 1839-1907. Ecrivain poète, prix Nobel de littérature.
4 L.A.S. 1874-1885. Environ 7 pp. ½ in-8 et in-12 ; joint une enveloppe à l'adresse de Charles Fournier.

150 / 200 €

Correspondance de courtoisie de l'écrivain ; Le poète vient de lire avec émotion l'article des Débats, sur l'appréciation de ses vers ; *il est vrai, comme vous le remarquez, que le public ne se montre pas tout entier indifférent aux productions récentes de la poésie ; mais nous le devons surtout, nous, les derniers venus, au bon patronage de nos aînés dans les lettres, qui nous protègent de leur autorité, nous soutiennent de leur crédit et ne permettent pas à leurs lecteurs de nous ignorer tout à fait (...).* Il repousse son rendez-vous à l'après-midi à cause d'un enterrement, mais il a bien noté les diverses communications de son correspondant concernant une recommandation ; il n'ira voir le général qu'après avoir vu le ministre, et ira voir Jules Ferry pour ne pas retarder les démarches ; il se plaint de sa santé. Répondant à un confrère ; (...) *Ce n'est pas moi qui ait fait choix de l'épithète charmant pour qualifier vos vers (...).* Ils ne ressemblent à aucuns que je connaisse et leur accent étranger et en quelque sorte acéré, m'a plutôt remué que charmé (...).

Joint la copie d'un poème de Sully-Prudhomme, « Le vase brisé ».

268 - [SULLY-PRUDHOMME]. 1839-1907. Ecrivain poète, prix Nobel de littérature.
Poème aut. signé. *S.l.n.d.* 1 pp. in-4.

150 / 200 €

Bel envoi d'un des poèmes les plus connus de Sully-Prudhomme, *L'Automne : L'azur n'est plus égal comme rideau sans pli, / La feuille, à tout moment, tréssaille, vole & tombe ; / Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe, / Les taches de soleil, plus larges, ont pâli (...).*

269 - [Jean-Baptiste-Joseph TYRBAS DE CHAMBERET]. 1779-1870. Médecin militaire. **Ensemble de 3 manuscrits.** Udine, 1810, 3 cahiers in-4, 64 pp., cousus.

800 / 1000 €

Intéressant ensemble sur les maladies et les hôpitaux militaires de la ville d'Udine dans le Frioul :

- Recherches sur la topographie physique et médicale de la ville et des hopitaux militaires d'Udine : situation géographique d'Udine, dispositions géologiques, conditions climatiques, eaux, boissons, aliments ; la population et ses maladies... Descriptions des hôpitaux militaires Saint-Valentin et Saint-François, et de l'hôpital militaire du séminaire d'Udine...

- Deux Rapports trimestriels au médecin en chef de l'Armée d'Italie, résumant l'évolution des pathologies, mois par mois, avec des tableaux nosologiques et météorologiques mensuels (sauf mars), le détail des entrées, sorties et décès, et des observations sur l'évolution et la recrudescence de maladies, les enseignements d'une autopsie, le nombre remarquable d'hydropisies, voire des cas de « fatigue »...



270

270 - Paul VALERY. 1871-1945. Ecrivain.

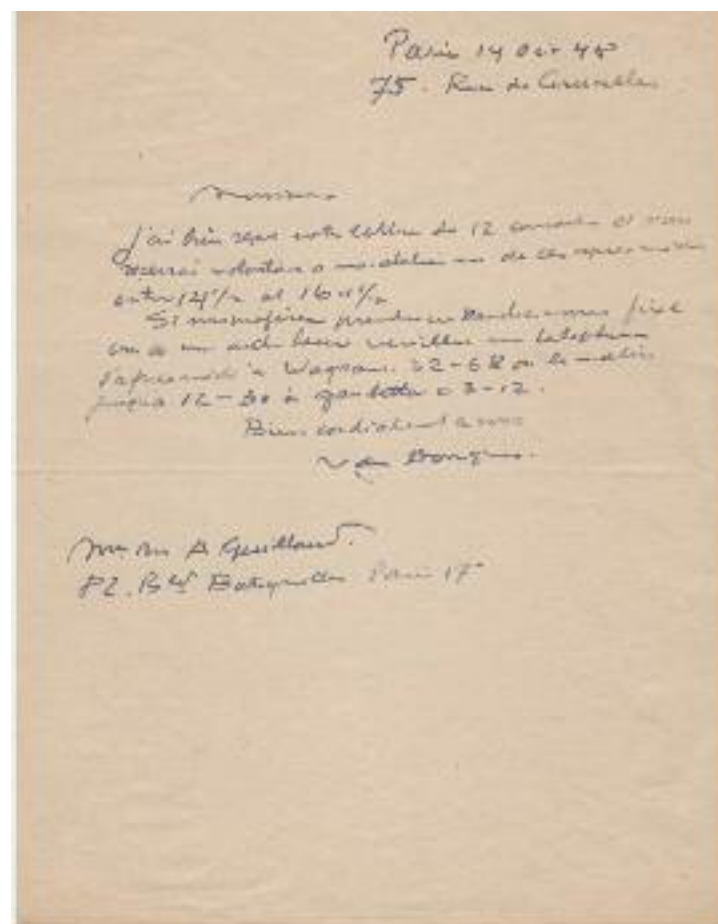
Enveloppe timbrée envoyée à Joseph Delteil. Paris, 28 janvier 1925. Enveloppe (13.3 x 11.4 cm).

150 / 200 €

Adresse à Joseph Delteil en forme de quatrain, à l'imitation des envois surréalistes de Stéphane Mallarmé ;

*Gentil facteur, faisant du zèle,
Sans scrupules pour les orteils
Cours Boulevard de la Chapelle
Au dix-sept chez Joseph Delteil.*

Paru au catalogue d'exposition consacrée à Delteil (Montpellier, mars-avril 1969).



271

271 - Kees VAN DONGEN. 1877-1968. Artiste peintre.

L.A.S. Paris, 14 octobre 1948. 1 pp. in-4.

300 / 400 €

Van Dongen accepte le rendez-vous demandé ; (...) *Je vous recevrai volontiers à mon atelier un de ces après-midi (...)* Si vous préférez prendre un rendez-vous fixe ou à une autre heure, veuillez me téléphoner (...). Il joint ces coordonnées.



272

272 - Philippe prince de VENDÔME. 1655-1727. Fils du duc de Mercoeur, Grand-Prieur de France, lieutenant-général.

L.A.S. A Paris, 20 mars 1702. 5 pp. in-8, mouillure claire en haut de page.

400 / 500 €

Longue lettre de protestation du duc de Vendôme justifiant sa fidélité et son affection pour le Roi ; il assure à son correspondant qu'il a fondé sa fortune plus sur son amitié que sur trente-cinq années de service et lui aura une *éternelle obligation* d'avoir parlé au Roi en sa faveur ; aussi une nouvelle tentative serait inutile ; *Je sçaurais me servir de mon courage pour souffrir ma mauvaise fortune (...). Je ne puis pas non plus me flatter de servir ailleurs, car le Roy ne m'a point nommé dans la destination qu'il vient de faire de ses armées. Je vous avouë que j'en suis bien aise car à l'âge que j'ay, de la condition dont je suis, et après avoir rendu des services aussy considérables au Roy et à l'Estat, je ne puis plus désirer servir en second qu'avec vous (...).* Il fait agir le duc du Maine pour tascher d'adoucir un peu l'esprit du Roy sur son chapitre pour qu'il écoute ses justifications ; *Je me suis desjà expliqué qu'il estait le maistre de se servir de qui bon luy semblait et que je ne luy demandais que de me rendre l'honneur de son estime et de son amitié que je crois mériter plus qu'aucun de ses sujets (...). Ma mauvaise fortune est au dessus de toute la vertu et de toute la prudence humaine ; je la souffriray non patiemment mais constamment, et quand j'auray fait tout ce que j'auray deü faire, mon courage sçaura me soutenir à l'avenir comme par le passé (...).* Skelton part prochainement le rejoindre ; il espère que vous vous souviendrez que vous luy avez promis qu'il serait payé d'ayde de camp (...).



273

273 - [VENISE].

Manuscrit. Venise, 14 février 1466. Vélín (14.5 x 26 cm) ; en latin.

300 / 500 €

Acte du notaire Zaninus Rizo, notaire impérial à la Cour, près de la tour Saint-Marc, *juxta campanile Scti Marci*, relatif aux différents entre Antonia Rubirta et *magnifico et generoso domino* Stephanus TRIVISANO, noble patricien de Venise (famille du futur doge), concernant la limite d'un manoir ; devant témoins, le dit Stephanus a réglé dans son intégralité la question en payant 60 ducats d'or, ce qui est témoigné et approuvé par Isabeta fille de ladite Antonia.

274 - [VENISE]. Anne de LA BAUME comte de Rochefort et de Suze.

L.A.S. au marquis Bentivoglio. (Venise, 1623). 1 pp bi-feuillet petit in-folio, adresse et petits cachets de cire rouge armorié au verso.

200 / 300 €

Etant obligé de partir, il le remercie de ses faveurs et reste néanmoins à son service. (...) *Je ne sortiray jamés des services que je vous dois aux ocquasions qu'il vous plera me prescrire l'honneur de vos comandemens (...).* Je vous subplie me continuer la bonne vollonté qu'avés d'écrire à Monsieur le prince de Quondé et le soldast me l'adressera cheu l'ambassadeur à Venise.

275 - Giuseppe VERDI. 1813-1901. Compositeur italien.

4 cartes de visites avec envoi aut. s.d. Carte de visite imprimé au nom de « Giuseppe Verdi », joint une enveloppe timbrée.

500 / 600 €

Cartes de visite du compositeur avec compliments.

276 - [VERDUN]. Geoffroy de SAINT-ASTIER. 1536-1612. Gouverneur général de Verdun.

2 P.S. Verdun, 30 juillet 1580 et 29 décembre 1584. Grand vélin, 33 x 45 cm et 30 x 38 cm. 400 / 500 €

Rôles des monstre et revue faite en la ville de Verdun d'une compagnie de 15 harquebusiers à cheval estant en garnison pour le service du roi en la dite ville de Verdun sous la charge de Geoffroy de St-Astier, seigneur de Lingue, et de Lieu-Dieu, chevalier des Ordres du Roi, gouverneur de Verdun ; avec la liste des soldats et officier de la garnison, dont du Fort, du Buquoy, de Vaux, St-Espin, Jacques d'Orléans, Herzel, Hector du Roches, etc.

277 - [RÔLE de MONTRE]. 4 documents.

150 / 200 €

Rôle de la monstre de la place d'Armes d'Arras (1677) signé par Charles de Pellevoisin, capitaine de la compagnie du régiment de cavalerie Royal-Piémont ; Rôle de la montre et revue faite à Verteuil de la compagnie d'Henneveux ; joint 2 certificats militaires signés l'un par le marquis Jousseau de La Bretesche, gouverneur de Poitiers, l'autre par le chevalier de Xaintrailles, avec cachets armoriés.

278 - Paul VERLAINE. 1844-1896. Ecrivain poète.

P.A.S. S.l., 31 mai 1893. 1 pp. in-12 oblong.

400 / 500 €

Reçu de Mr Vanier la somme de cinq francs pour un poème intitulé Grolaque (...).

279 - Paul VERLAINE. 1844-1896. Ecrivain poète.

Pièce autographe. s.d. (circa 1870). 7 lignes sur 1 pp. in-12.

900 / 1000 €

Deux pensées ayant inspirées Verlaine, la première tirée du chapitre XXIII de Don Quichotte, la seconde, des Essais de Montaigne ; « *Quoi, Monsieur, vous vous entendez aussi à faire des Sonnets !* » & « *L'ayse nous masche* ». Notons qu'en 1870, Rimbaud écrivait à un ami qu'il s'était lui aussi intéressé à Don Quichotte !



278

280 - Alexandre VIALATTE. 1901-1971. Ecrivain.

2 C.A.S. et 1 L.A.S. dont à Jacques Brenner. Mayence, 1926 ;

s.d. (1957 et 1968). Carte de correspondance allemande, carte postale représentant le dessin d'un enfant, lettre 1 pp. in-12.

300 / 350 €

Carte de vœux adressée au professeur Bleu en 1926 ; Ecrivain à Jacques Brenner, il lui indique qu'il était passé rue de Grenelles mais pour lui dire qu'il n'avait pu retrouver ces documents, or sans eux, il ne peut travailler : *Je vous ai manqué, la mort dans l'âme. Je voulais vous l'écrire (...)* ; A propos de Chardonne : (...) *Je l'admire beaucoup, je l'ai dit souvent ; j'ai l'impression de trahir en ne donnant pas qqc à votre cahier d'hommage (...). Mais j'ai tellement laissé passer le temps (...).*

281 - [VIGNETTE MORTUAIRE].

P.S. de Barnier, sous-inspecteur de marine, chargé des convocations relatives aux cérémonies, à M. Fabrègues, sous-commissaire de marine, chargé de la police et inspection du bagne. *Cherbourg, 25 mars 1807.* Demi-page in-4, en partie imprimée, adresse au verso. Petite déchirure angulaire.

80 / 100 €

Invitation aux obsèques d'un commis principal de Marine. Grande et impressionnante vignette macabre, gravée sur bois.

282 - Alfred de VIGNY. 1797-1863. Ecrivain poète.
L.A.S. adressée à une jeune femme. S.I., lundi 21 juillet 1856. 2 pp. bi-feuillet in-8.

250 / 300 €

Jolie lettre dans laquelle le poète s'excuse de n'avoir pas répondu à son invitation ; (...) *Je suis très coupable d'avoir oublié que j'étais invité à passer la plus anglaise des soirées mercredi chez des compatriotes de Lydia qui restent peu de jours à Paris et m'attendent. Jeudi soir donc si vous voulez bien, nous serons autour du thé et vous serez près de nous avec de nouvelles nouvelles (...).*

283 - [Général VIMEUX]. Jean-Bapt.-Annibal AUBERT du BAYET. 1759-1797. Général de la révolution, ministre de la Guerre, ambassadeur à Constantinople.

P.S. de Vimeux avec apostille A.S. de DuBayet. A Tours, 24 août 1793 l'an 2^e. 1 pp. in-folio ; bordures effrangées.

200 / 250 €

Longue apostille autographe signée du général Aubert du Bayet (12 lignes) pour le mémoire de proposition au grade de général pour Louis-Antoine Vimeux, alors colonel du régiment de Bassigny lors du siège de Mayence, avec le détail sommaire de ces états de service. Le général atteste du civisme et des qualités militaires de Vimeux, nommé général de brigade provisoire par le Conseil de guerre de Mayence et demande qu'il soit confirmé dans son grade. Envoyé en Vendée avec Aubert du Bayet, Vimeux participera aux batailles de Torfou et de Cholet, et sera confirmé général le 30 septembre 1793.

284 - Arthur Wellesley duc de WELLINGTON. 1769-1852. Général anglais adversaire de Napoléon.

L.A.S. Londre, 10 juillet 1830. 1 pp. bi-feuillet in-8 liseré de noir ; en anglais.

150 / 200 €

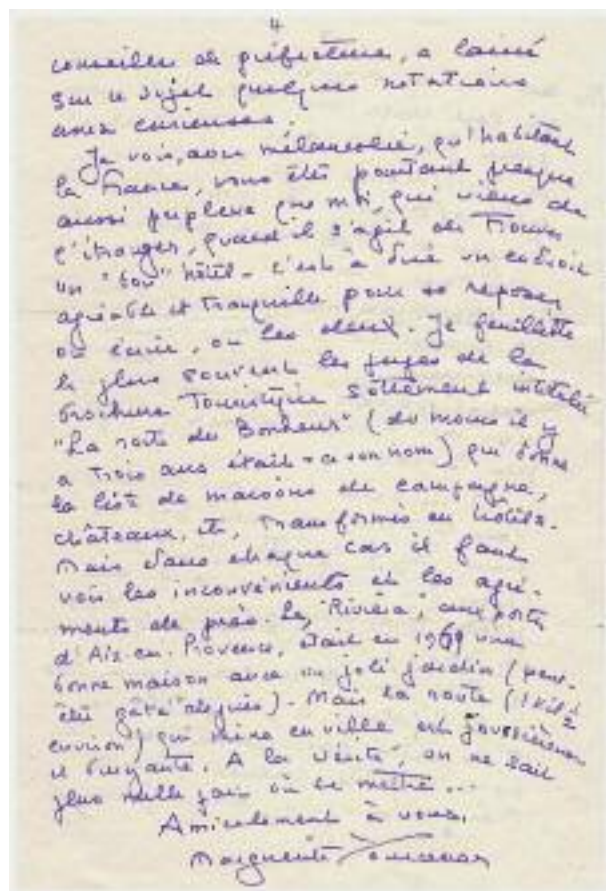
Wellington prévient son correspondant qu'il sera demain à Londres et lui donne rendez-vous au Herald-Hôtel.

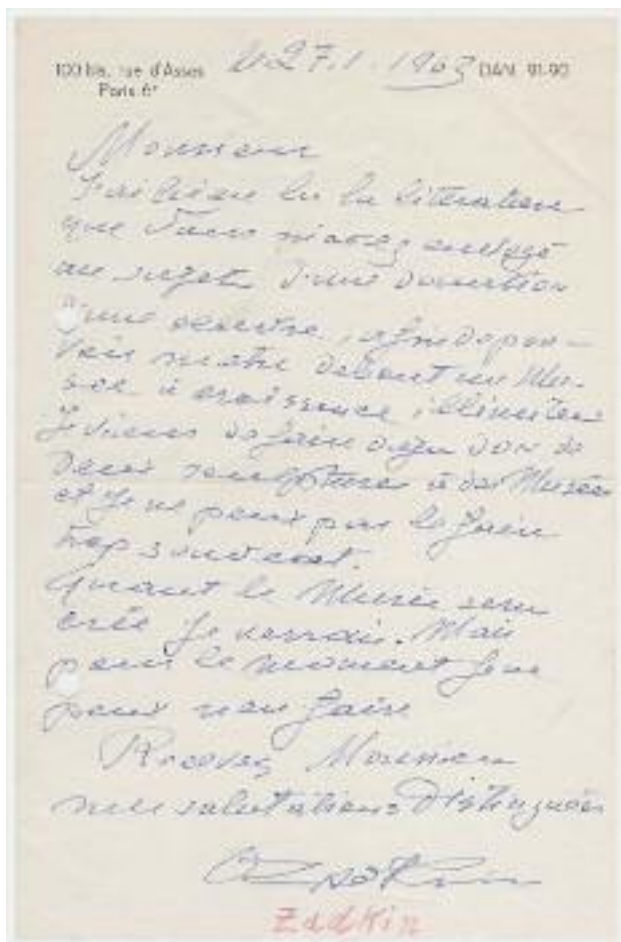
285 - Marguerite YOURCENAR. 1903-1987. Ecrivain.
L.A.S. à Daniel Riget. *Petite Plaisance*, 20 avril 1975. 4 pp. in-4 ; joint son enveloppe.

400 / 500 €

Elle s'excuse de n'avoir pas répondu plus tôt à ses courriers ; (...) *Mes raisons sont comme toujours la complication de l'existence dont vous connaissez trop les mauvais effets pour que j'aie à vous les décrire (...).* Elle accepte la présidence d'honneur qui lui est offerte pour l'exposition, mais sa venue en Europe est encore

incertaine ; *Quant à la médaille d'honneur de la ville de Lille et sa citoyenneté, je serai plus qu'honorée de les recevoir et vous prie de remercier le député-maire (...).* Elle écrit à Natalie Dumez dont ces notes sur le Mont-Noir l'ont grandement intéressée ; *La plupart des faits m'étaient connus, sauf toutefois le nom de la rue où ma famille habitait l'hiver à Bailleul (...).* Je vais passer cette information à mon neveu Georges de Crayencour passionné d'histoire locale (...). Elle travaille en ce moment dans le volume appelé provisoirement « *Le Labyrinthe du monde* » mais qui s'intitulera peut-être, plutôt, tout simplement, « *Archives du Nord* », à la Révolution de 48 à Lille (...). Mon grand-père alors jeune conseiller de préfecture, a laissé sur ce sujet quelques notations assez curieuses. Elle désespère de trouver en France un « bon hôtel », c'est-à-dire un endroit agréable et tranquille pour se reposer ou écrire, ou les deux. Je feuillette le plus souvent les pages de la brochure touristique sobrement intitulée « *La route du Bonheur* » (...) qui donne la liste de maisons de campagne, châteaux, etc. transformés en hôtels. Mais dans chaque cas, il faut voir les inconvénients et les agréments de près (...). A la vérité, on ne sait plus nulle part où se mettre (...).





286

286 - Ossip ZADKINE. 1890-1967. Sculpteur.
L.A.S. (à Heiner Ruths). Paris, 27 janvier 1963. 1 pp.
 in-8, adresse en coin ; perforée de 2 trous.

500 / 600 €

Réponse à une proposition d'exposition ; J'ai bien lu la littérature que vous m'avez envoyé au sujet d'une donation d'une œuvre afin de pouvoir mettre debout un musée à croissance illimitée (...). Il vient de faire don de deux sculptures à des Musée ; Je ne peux pas le faire trop souvent. Quant le Musée sera créé, je verrai (...).

287 - Emile ZOLA. 1840-1902. Ecrivain.
L.A.S. Paris, 15 mars 1896. 1 pp. in-8.

500 / 600 €

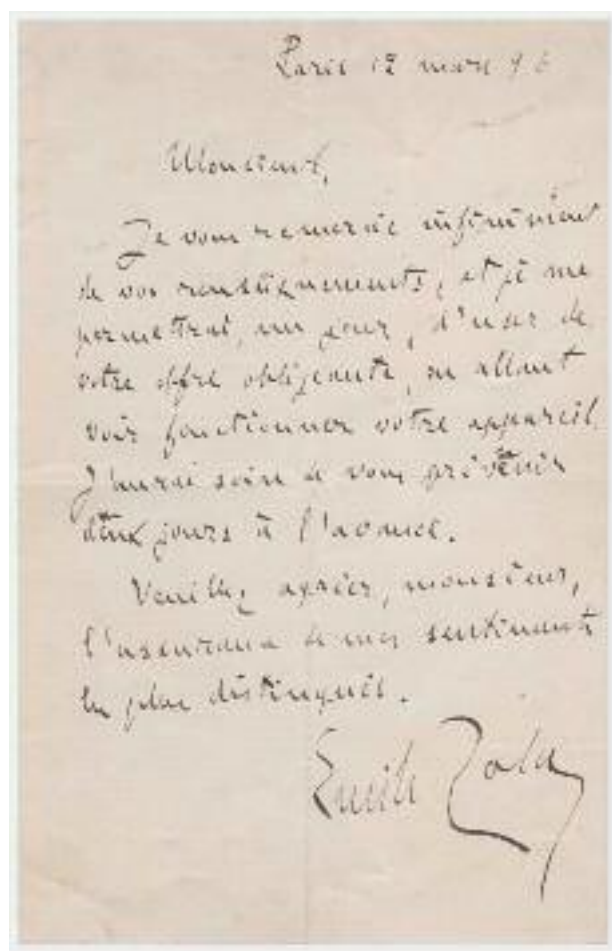
Il remercie son correspondant de ses renseignements ; (...) Je me permettrai un jour d'user de votre offre obligeante en allant voir fonctionner votre appareil (...). Il aura soin de le prévenir deux jours à l'avance.

288 - Emile ZOLA. 1840-1902. Ecrivain.
2 Cartes de visite autographes signées d'Emile et Madame Zola. S.d. (1884). Carte de visite recto/verso.

500 / 600 €

Annonçant la publication de « La Joie de vivre ». Zola remercie pour les journaux et souhaite une meilleure santé à son correspondant, d'autant qu'il souffre lui-même de l'estomac. (...) Que voulez-vous ? C'est la vie. En ce moment, le travail m'écrase. La Joie de vivre paraîtra dans le Gil Blas en décembre [1884]. Je l'ai vendu en Italie au Capitaine Fracasse (...).

Joint une carte de visite autographe signée de l'épouse de l'écrivain, à l'occasion du décès de la mère de Zola : Oui, monsieur, j'ai pleuré ! Mais mes larmes n'ont coulées que dans l'attendrissement (...). Mon cher mari est plein de courage et mon devoir est d'entretenir toutes ses farces, au lieu de lui donner le spectacle désolant d'une femme anéantie. Ne me plaignez pas, je suis trop heureuse de porter le nom d'un tel homme (...).



287



FL AUCTION

Société de Ventes Volontaires N° 2002 - 306

Philippe FROMENTIN & Associés
commissaires-priseurs

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

MERCREDI 23 AVRIL 2014

14 H 00 - DROUOT SALLE 6

Ordre d'achat téléphonique :

Toute demande d'enchère téléphonique suppose un ordre d'achat fixe à l'estimation basse plus une enchère, au cas où la communication serait impossible ou pour toute autre raison. La SVV F.L. Auction se charge d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui lui sont confiés et ne peut être tenue pour responsable en cas de non-exécution.

Magasinage – Délivrance des lots :

Les lots peuvent être retirés jusqu'au lendemain de la vente avant 10h dans la salle. Après cet horaire, les lots descendront au magasinage de Drouot au 3^e sous-sol (tel : 01 48 00 20 56). Les frais de magasinage et de manutention de l'Hôtel Drouot sont à la charge de l'acquéreur.

Nom / Name :

Prénom / First name :

Adresse / Address :

.....

.....

Téléphone / Phone :

Email :

☐ Ordre d'achat / Absentee Bid

☐ Ligne téléphonique / Telephone bid

Références bancaires / Required bank reference

Carte de crédit visa / Credit card numbers

.....

Expire fin / Expiration date

Cryptogramme / Cryptogram

Lots	Désignations	Prix

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous.

I have read the conditions of sale and agree to bid by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Date :

Signature obligatoire / Required signature :

CONDITIONS DE LA VENTE

1 - Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Le réentoilage, le parquetage ou le doublage, constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés.

L'état des cadres n'est pas garanti, les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Les certificats annoncés au catalogue sont disponibles sur demande à l'étude.

La vente se fera selon l'ordre du catalogue, toutefois le Commissaire-Preneur ou l'Expert se réservent le droit de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.

2 - Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge. Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Preneur à quelque titre que ce soit. Les adjudicataires pourront obtenir tous renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente.

3 - Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

4 - Il paiera comptant aux Commissaires-Preneurs le prix principal de son enchère, majoré de 25 % TTC. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

5 - Ordres d'achat et enchères par téléphone

Les Commissaires-Preneurs et les Experts se chargent d'exécuter les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, par les amateurs ne pouvant se rendre à la vente.

Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit et accompagnés de vos coordonnées bancaires et de la photocopie d'une pièce d'identité, reçus au moins 3 jours avant la vente.

Les personnes souhaitant enchérir par téléphone peuvent utiliser le formulaire d'ordre d'achat accompagné d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité, 12 heures avant la vente.

La SVV FL AUCTION et les experts ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables d'une erreur ou d'un incident téléphonique.

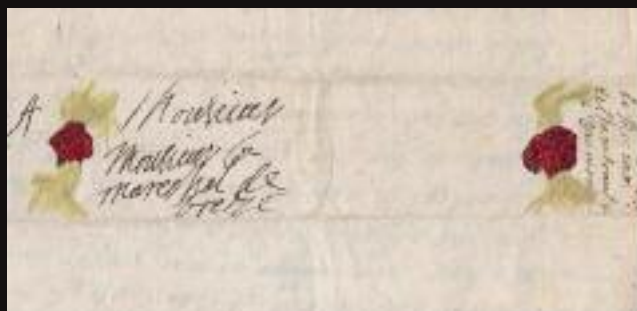
6 - Résultats de la vente

Dans la gazette de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.

Abonnement un an : France : 105 € - Étranger (CEE) : 150 €

7 - Estimations - Inventaires - Partages

Nous effectuons les estimations, inventaires d'assurance et les partages de meubles, tableaux, objets d'art et matériel industriel et commercial.



FL AUCTION

3 rue d'Amboise - 75002 Paris

Tél. : 01 42 60 87 87 - Fax 01 42 60 36 44

E-mail : info@fl-auction.com - www.fl.auction.com